Le 122e Régiment d'Infanterie

pendant la Guerre

1914 – 1918

5 août 1914 – 11 novembre 1918

———————

A LA GLOIRE DU 122e

———

A LA MEMOIRE DES CAMARADES
MORTS POUR LA PATRIE

———

16e corps d'armée

———

Général TAVERNA
août 1914 – novembre 1914.

Général GROSSETTI
novembre 1914 – janvier 1917.

Général HERR
janvier 1917 – mai 1917.

Général CORVISAT
mai 1917 – septembre 1918.

Général DEVILLE
septembre 1918.

Ancestramil

31e division

Général VIDAL

août 1914 – octobre 1915.

Général DE CADOUDAL

octobre 1915 – janvier 1917.

Général MARTIN : janvier 1917.

62e brigade et infanterie divisionnaire de la 31e division

———

Général XARDEL

août 1914 – février 1915.

Général TAUFLIB

février 1915 – mai 1915.

Colonel BEUVELOT

mai 1915 – octobre 1915.

Colonel DAUVÉ

octobre 1915 – septembre 1916.

Colonel GANTER

septembre 1916 – juin 1917.

Colonel CHARPY

juin 1917 – décembre 1917.

Colonel FILLONNEAU

décembre 1917 – mars 1918.

Colonel DE BELLAIGUE

mars 1918 – juillet 1918.

Ancestrami

Colonel TRIBALLET

juillet 1918.

Chefs de corps
du 122e régiment d'infanterie

———

Colonel HENRY

2 août 1914 – 22 septembre 1914.

Lieutenant-colonel PERCHENET

9 octobre 1914 – 25 novembre 1914.

Colonel HENRY

25 novembre 1914 – 22 juillet 1915.

Colonel FRISCH

2 août 1915 – 23 mars 1916.

Lieutenant-colonel SANTINI

23 mars 1916 – 20 décembre 1916.
Lieutenant-colonel

GRACY

11 janvier 1917 – 19 avril 1918.

Colonel GRACY

19 avril 1918.

———————

Ordre de bataille le 5 août 1914.

———

ETAT-MAJOR

MM. **HENRY,** Colonel
VIDAL, Capitaine-adjoint

Ancestrami

MARTY, Médecin-major de 1ère classe
DE LAMY, Officier d'approvisionnement
CAUSSIDÉRY, Officier payeur
AUZEL, Officier porte-drapeau
DREUILHE, Officier téléphoniste
TOURNIER, Chef de musique

1er BATAILLON

MM. **CAUVIGNY DE LA ROSIERE,** Chef de bataillon
DELCLAUX, Médecin-major

1re compagnie

BARIN, Capitaine
BONNELLE, Sous-lieutenant
TARRIDE, Sous-lieutenant
ASTRUC, Sous-lieutenant

2e compagnie

GRUAU, Capitaine
PAGÈS, Lieutenant
BRINGUIER, Sous-lieutenant
RIPERT, Sous-lieutenant

3e compagnie

SOURY, Capitaine
PROSPÉRY, Lieutenant
DENISOT, Sous-lieutenant
MAUREL, Sous-lieutenant

4e compagnie

MORENY, Capitaine
PAPAY, Lieutenant
MOLÉNAT, Sous-lieutenant

2e BATAILLON

MM. **ASTOIN,** Chef de bataillon
PÉRIÉ, Médecin-major

5e compagnie

JAINSOU, Capitaine
CHARRIER, Lieutenant
GRENIER, Sous-lieutenant
DINAN, Sous-lieutenant

7e compagnie

BERNAULT, Capitaine
DAUVERGNE, Lieutenant
MARBEZY, Sous-lieutenant

6e compagnie

PÉRAY, Capitaine
LUPIAC, Lieutenant
CHARRIER, Sous-lieutenant
BERMON, Sous-lieutenant
BRUN, Sous-lieutenant

8e compagnie

COLLARD, Capitaine
MICHEL, Lieutenant
BÉNITÉ, Sous-lieutenant
FONTVIELLE, Sous-lieutenant

3e BATAILLON

MM. **MOLETTE DE MORANGIER,** Chef de bataillon
RABAUTÉ, Médecin-major

Ancestrami

9e compagnie

DUBIN, Capitaine
LAFITTE, Sous-lieutenant
BOURDEAUX, Sous-lieutenant

10e compagnie

CRISTOFARI, Capitaine
GALLET, Lieutenant
CANITROT, Sous-lieutenant

11e compagnie

SOULAYROL, Capitaine
GOBY, Lieutenant
GRIMAL, Sous-lieutenant

12e compagnie

BONNEFONT, Capitaine
BRIGUET, Lieutenant
DE GOURGY, Sous-lieutenant
DE GARY, Sous-lieutenant

Ordre de bataille le 11 novembre 1918.

ETAT-MAJOR

MM. **GRACY**, Colonel
SAUT, Capitaine adjoint
DREUILHE, Lieutenant, chargé des liaisons
ESPARDEILLA, Lieutenant, officier pionnier
LEVAVASSEUR, Sous-lieutenant, officier de renseignements
MASSET, Lieutenant, officier payeur
GRÈZES, Lieutenant, officier d'approvisionnement
LATY, Chef de musique
VINCENT, Médecin-major de 2e classe
PEPERTY, Pharmacien, aide-major de 2e classe

1er BATAILLON

MM. **SALVAT,** Chef de bataillon
ASTRUC, Lieutenant adjoint

1re compagnie

FARGIER, Capitaine
ADAM, Sous-lieutenant
ROUX, Sous-lieutenant

2e compagnie

BOURJADE, Sous-lieutenant
PONS, Sous-lieutenant

3e compagnie

DOUIN, Lieutenant
BUET, Sous-lieutenant

1re compagnie de mitrailleuses

PIERRE, Lieutenant
QUEMENER, Sous-lieutenant
DUCAMIN, S-lieut. command. le peloton de canons de 37.

Ancestramil

2e BATAILLON

MM. **ACHARD,** Chef de bataillon
VICHÉ, Capitaine adjoint
THUAU, Médecin aide-major

5e compagnie

SIMON, Capitaine
DIXMIER, Sous-lieutenant

6e compagnie

DESGEORGES, Lieutenant
VAMBLEUS, Sous-lieutenant

7e compagnie

FÉVELAT, Capitaine

2e compagnie de mitrailleuses

BERGER, Capitaine
JORDERY, Sous-lieutenant
EXERTIER, Sous-lieutenant

3e BATAILLON

MM. **MICHEL,** Chef de bataillon
PAILLOT, Capitaine adjudant-major

9e compagnie

LARAN, Lieutenant
MANNEVY, Lieutenant

10e compagnie

BONNET Lieutenant

11e compagnie

AYMARD, Sous-lieutenant

3e compagnie de mitrailleuses

TRINQUIER Capitaine
VERDIER Lieutenant

———————

Campagne de Lorraine

(7 août - 21 septembre 1914)

———

Parti de Rodez les 5 et 6 août, le régiment arrive sur la base de concentration de Mirecourt les 7 et 8 du même mois. La marche en avant commence aussitôt par Bayon et Lunéville. Le 14, il entre dans l'armée de Lorraine commandée par le général **de CASTELNAU** et fait partie de l'avant-garde de la division, laquelle marche parallèlement à la Sarre. Il échange les premiers coups de feu avec l'ennemi. Un soldat de la 10e compagnie tue un uhlan à 800 mètres. De 14 heures à 19 heures, un violent bombardement d'artillerie commence qui nous éprouve particulièrement. On compte 14 tués et 27 blessés ou disparus. L'attitude de la troupe a été admirable et vaut au 122e les félicitations du général commandant la 31e division d'infanterie. Le 15 et les jours suivants la marche en avant se poursuit par Moussey, Azoudanges, Fribourg, Bisping, Angevillers.

Ancestrami

Le 18, les 2e et 3e bataillons reçoivent l'ordre d'attaquer Loudrefing. Le terrain est pénible et hérissé de difficultés ; la région est boisée et marécageuse. Nous avons à traverser un bois d'une profondeur de 4 kilomètres ; nous sommes ainsi privés du soutien de l'artillerie. Vers quinze heures, les bataillons débouchent à la lisière nord du bois et sont accueillis par une fusillade très vive. Le 3e bataillon, avec lequel marche le colonel **HENRY**, réussit à prendre pied dans Loudrefing, vers 16 heures. Mais vers 18 heures, nous sommes obligés de nous replier à la lisière sud du bois. Les pertes sont élevées : 540 tués, blessés ou disparus. Dans la nuit du 18 au 19, le régiment se replie sur Angevillers. Le 18, il se reforme à Fribourg.
Les jours de glorieux combats se lèvent autour de Bisping.
Le 21, la 62e brigade (122e et 142e) a pour mission de protéger la marche de la 31e division sur Embermenil. Le 122e exécute une violente attaque sur Assenoncourt, et parvient à arrêter momentanément l'avance de l'ennemi. Le 22, l'ennemi ayant contourné par le nord la forêt de Parroy, attaque nos avant-postes. Le 2e bataillon le repousse et s'empare de la ferme de la Rochelle en avant de Jolivet.
Le 22, la retraite sur Bayon est générale. Les pertes sont telles que les bataillons se reforment à trois compagnies. Le 1er bataillon n'en a que deux.
Le 25, nous reprenons la marche en avant. Le 1er bataillon attaque avec succès les positions ennemies vers Clayeures et atteint le bois de Tilliers.
Le 28, tout le régiment reçoit l'ordre de franchir la Mortagne et de s'emparer de Gerbevillers. En dépit du très violent bombardement qui détruit les passerelles jetées sur le cours d'eau presque au fur et à mesure qu'elles sont construites, le 1er bataillon franchit la rivière et prend pied dans le village. Mais une contre-attaque ennemie l'oblige à la repasser. Le 3e bataillon attaque à son tour et réussit à se maintenir sur la rive droite. Un très violent combat se livre dans le bois de la Reine.
Les combats autour de Gerbevillers, qu'on pourrait appeler les « Combats de la Mortagne », se poursuivent avec la même intensité jusqu'au 12 septembre. La ville est prise et reprise plusieurs fois. Entre temps (le 29 août), un premier renfort de mille hommes est arrivé de Rodez ; les bataillons ont été reformés à quatre compagnies (Morivillers).
Le 12 septembre, à 7 heures, des patrouilles reconnaissant que l'ennemi bat en retraite, le régiment le suit par le bois de Rappe, Fraimbois, Marainvillers, Croismare.
Le 16 septembre, le 1er bataillon est envoyé en reconnaissance jusqu'au-delà d'Embermenil, où il tient le contact de l'ennemi.
Le 17, le régiment passe en réserve d'armée et va, par étapes, prendre deux jours de repos à Nancy.
Le 16, le général **VIDAL**, commandant la 31e division, adresse aux troupes placées sous ses ordres l'ordre du jour suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats de la 31e division,
« Je profite du repos momentané qui vous est accordé et que vous avez si bien mérité, pour me féliciter avec vous des résultats obtenus par la 31e division. Depuis le 14 août, toujours en première ligne, nous avons combattu presque tous les jours, et c'est nous qui avons eu, jusqu'ici, l'honneur d'aller le plus loin en territoire annexé. Nous avons donc bien rempli notre rôle dans l'ensemble. »

_____

Campagne de Woëvre.

(22 septembre - 14 octobre 1914)

———

Le régiment quitte Nancy le 21 septembre à 6 heures du matin, pour Villey-Saint-Étienne, où il prend ses dispositions de cantonnement, lorsque, à 15 heures, il reçoit l'ordre d'un départ immédiat. Après une marche de 45 kilomètres, dans une nuit noire, sous une pluie continuelle, et sur une route encombrée de troupes et de convois d'artillerie, il arrive à Minorville avec mission d'attaquer sans délai les tranchées en avant du bois de la Voisogne. Le 2e bataillon, mis en réserve de division, quitte Minorville à 4 heures, pour aller occuper les tranchées près de Manonville. Les 1er et 3e bataillons arrivent à Noviant-aux-Prés ; ils se lancent sur le bois de la Voisogne. L'ennemi occupe des tranchées à la lisière sud du bois ; il accueille nos hommes par des salves d'artillerie et un feu nourri de mitrailleuses. Les 10e et 12e compagnies se distinguent particulièrement ; une avance de quelques centaines de mètres est réalisée malgré les pertes. La 12e compagnie, à elle seule, compte 30 tués et 70 blessés. Le colonel **HENRY**, qui commande le régiment, est blessé par une balle au bas-ventre avec son officier adjoint. Plusieurs officiers sont tués.

Le combat continue les jours suivants avec la même violence. Le 27, en particulier, le 1er bataillon prononce une attaque dans la direction du bois de Mortmare ; son avance est d'environ 200 mètres ; arrêté par les mitrailleuses ennemies, il reçoit l'ordre d'occuper des tranchées sur la route de Limey-Flirey.

La 3e compagnie a 25 hommes hors de combat dont 8 tués.

La belle attitude du 122e pendant cette période est indiquée dans la citation au corps d'armée dont fut l'objet le colonel Henry : « Malgré une blessure à Loudrefing, a pris part à toutes les affaires survenues depuis ; a conservé son commandement, maintenant dans son régiment l'ordre, la discipline, la belle tenue au feu... » (Ordre du corps d'armée n° 3).

Le commandant **TEILHAC**, qui a pris le commandement du régiment après le colonel **HENRY**, et lui-même blessé d'une balle d'obus, à la tête, le 27, à Flirey.

Jusqu'au 14 octobre, les bataillons occupent à tour de rôle les tranchées dans la région du bois de Mortmare, brisant plusieurs attaques allemandes, supportant le tir souvent violent de l'artillerie ennemie.

Les cantonnements ne lui offrent qu'un repos des plus précaires ; il éprouve des pertes à Bernecourt, et surtout à Ansauville où le même obus tue, la nuit, 16 hommes de la 7e compagnie, et le capitaine **TREUILLE**, adjoint au colonel.

———————

Campagne de Belgique.

(26 octobre 1914 - 3 février 1915)

———

Le 14 octobre, le régiment embarque à Toul pour débarquer dans la nuit à Grisolles (Château-Thierry). Le 17, il arrive à Compiègne, en trois étapes, par Berzy-le-Sec (forêt de Villers-Cotterêts), Soucy, et la forêt de Compiègne.

Le repos est interrompu, au bout de trois jours, par un départ subit, le 21, pour la région de Montdidier, où l'on craint une forte pression de l'ennemi. Le 23, on reçoit l'ordre de se porter à Devenescourt pour surveiller l'issue est du village ; il n'y eut, cependant, aucune action.

Le 25, à 3 heures, on reçoit l'ordre d'embarquer à Montdidier. L'embarquement est effectué vers 13 heures ; plusieurs compagnies sont sur des trucks exposées à toutes les intempéries. Par

Abbeville, Boulogne, Calais, Hazebrouck, on débarque à Bailleul à 7 h. 45 m. Les hommes secouent avec bonne humeur l'engourdissement d'une nuit passée, pour un grand nombre, sous la pluie et le vent glacé du nord-ouest.
A 14 heures et demie, tout le régiment est rassemblé dans Ypres où il a été transporté de Bailleul par autobus. Il passe la nuit dans les cantonnements très étroits de Saint-Jean et de Wieltje.
Dès le lendemain, ordre d'attaque. Objectif : West-Rosebecke. Les 2e et 3e bataillons marchent en tête ; le 1er bataillon est en réserve de division.
La progression est très lente par suite d'un feu très violent d'artillerie. On atteint cependant le ruisseau du Strombeke. La lutte se poursuit les jours suivants. Les qualités de ténacité du régiment continuent de s'affirmer. L'avance réalisée n'est pas considérable ; mais nulle part on n'abandonne un pouce de terrain.
Le 30 octobre, les 2e et 3e bataillons attaquent en direction de Poelkapelle ; le même jour, le 1er bataillon, qui appuie l'attaque du 290e sur Wallemolen, progresse de 300 mètres.
Le 31 octobre et le 1er novembre, les bataillons organisent le terrain conquis. Le bombardement est particulièrement intense, par du gros calibre, dans la journée du 1er ; les tranchées sont prises d'enfilade ; dans deux sections de la 3e compagnie, il y a 22 blessés ; la ferme où se trouve l'échelon de deux sections de mitrailleuses est incendiée par des obus ; des voiturettes sont détruites et des chevaux brûlés.
Le 3 novembre, le 2e bataillon supporte une très violente attaque allemande. L'ennemi, qui s'est avancé en formations serrées, est repoussé avec de lourdes pertes. Rien que sur le front de la 7e compagnie on compte plus de 150 cadavres. C'est d'ailleurs devant cette compagnie que l'action a été la plus vive. A la suite de ce brillant fait d'armes, la 7e compagnie fut citée à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Le général commandant la 31e division cite à l'ordre de la division la 7e compagnie du 122e régiment d'infanterie pour avoir, pendant une violente attaque allemande, maintenu, dans des conditions difficiles, l'occupation de ses tranchées, et avoir repoussé l'assaillant en lui infligeant des pertes considérables.»
(Quartier général, le 12 novembre 1914, signé : Vidal.)

Les attaques allemandes se succèdent pendant tout le mois de novembre. Le 10, les 9e, 10e compagnies et une partie du 1er bataillon, violemment assaillies par des forces nettement supérieures en nombre, infligent à l'ennemi des pertes sévères. On compte une cinquantaine de tués devant le front de chaque compagnie d'attaque. Le régiment est relevé le 18 novembre. Il a passé vingt-deux jours consécutifs en tranchées dans des conditions atmosphériques très pénibles (pluie, neige), sous un bombardement et un tir d'infanterie incessants et des moyens de protection insignifiants.
Durant cette période, les pertes se répartissent de la façon suivante : du 30 octobre au 7 novembre : 229 tués ou blessés pour les trois bataillons ; du 7 au 14 novembre : 200 tués ou blessés pour deux bataillons (1er et 3e) ; du 14 au 18 novembre : 50 tués ou blessés pour deux bataillons (1er et 3e).
Dans la nuit du 7 au 8 novembre, le 2e bataillon avait été détaché à un groupement dont faisaient partie deux bataillons du 81e et commandé par le colonel **AUBERT**, du 81e.
Ce bataillon eut à supporter de dures journées dans les bois de la région de Zillebeke, Verbranden-Molen. Un déplore en particulier la mort du lieutenant **GERVAIS**, de la 5e compagnie, officier de valeur, « qui fit toujours preuve d'une bravoure et d'une énergie extraordinaires ».
Du 18 au 20, le 2e bataillon est à Zillebeke, à la disposition du général commandant la 31e division.

Les deux autres bataillons passent au repos, à Busseboom (près de Vlamertinghe), les journées des 18 et 19.
Le 20 novembre, le régiment en entier relève les Anglais dans le secteur de Zillebeke. C'est le moment où les Allemands manifestent leur rage de l'insuccès de leur marche sur Calais, par un violent bombardement de nos positions et l'incendie d'Ypres ; la guerre se stabilise : c'est la guerre de tranchées qui commence. A ce moment surtout, cette guerre demande une vigilance extrême, il y a très peu de défenses accessoires, quand il y en a, et l'endurance à toutes les fatigues. Avec les pluies de l'hiver, dans ce sol inconsistant de la Belgique, les tranchées sont souvent des lacs de boue. Les hommes passent parfois trois jours sans pouvoir à peine s'asseoir ; l'ennemi tire des coups de fusil sans relâche ; chaque séjour en secteur nous coûte des tués et des blessés.
Jusqu'au 2 février, le régiment occupe successivement les secteurs de Zillebeke, Hollebeke, Saint-Eloi, ferme Eikoff, écluse n° 8 (canal d'Ypres à la Lys) avec repos à Millekapelle ou Reninghelt (neuf ou douze jours en ligne et trois ou quatre jours au cantonnement).
Il se fait gloire de n'avoir jamais perdu de tranchées, parfois il a même réalisé quelques gains. C'est ainsi que le 29 novembre, la 11e compagnie s'empare, près de Zillebeke, de quelques centaines de mètres de terrain. Le 31 janvier, alors que les Allemands s'emparent d'une tranchée occupée par la 24e compagnie du 342e qui est à notre gauche, la progression de l'ennemi est arrêtée de notre côté par l'énergie des mitrailleurs du 122e (section Septfonds) qui, leurs pièces enrayées, tirent avec leurs mousquetons.
Le 1er janvier 1915, le général **VIDAL**, commandant la 31e division d'infanterie, adresse ses souhaits de bonne année aux troupes placées sous ses ordres :

« Depuis cinq mois, la 31e division d'infanterie a été constamment sur la brèche donnant en toutes circonstances un magnifique exemple d'énergie, de bravoure et d'ardent patriotisme. Il suffit de citer les noms de Loudrefing, de Lunéville, de Rozelieures, de Gerbeviller, d'Ypres; pour se rappeler que dans la bonne comme dans la mauvaise fortune, vous avez été prêts à tous les sacrifices pour le salut de la Patrie... »

Une bonne part de ces éloges s'adresse au 122e qui a assisté à toutes les affaires où la 31e division a été engagée. Les pertes en officiers et en hommes de troupes (près de 500 en un mois disent assez l'effort considérable fourni par le régiment[1]1. Il ne tint pas à lui que les résultats de son action ne correspondissent à l'ardeur et au dévouement déployés.

———————

Campagne de Champagne.

(23 février - 27 décembre 1915)

———

Le 3 février, le régiment est transporté en autobus de Poperinghe à Camblains, Chatelain et Pernes où il reste le 4 et le 5. Le 6, il gagne par étapes la région d'Amiens (Oresmaux, 13-21 février). Pour la première fois depuis le début de la campagne, il défile devant son drapeau. Le repos est employé à la réorganisation et à l'instruction. A noter les visites des généraux **de**

[1] Le 2 février, les pertes du régiment depuis l'arrivée en Belgique étaient les suivantes : Officiers : 33. Hommes de troupe : 1 400.

CASTELNAU, GROSSETTI (commandant le 16e corps d'armée) et **VIDAL**, qui félicitent le régiment pour sa bonne tenue.
Le 22, embarquement à Ailly-sur-Roye, pour Châlons, cantonnements de Matongues, Courtissols, Vadenay.
Le 2 mars, ordre de mouvement et contre-ordre, pour une attaque dans la région d'Auberives où le colonel et les commandants de compagnies sont allés « reconnaître ».
Le 9, le régiment est à Somme-Bionne.
Il va rester en Champagne jusqu'en décembre 1915 prenant part à toutes les affaires qui se dérouleront dans ce secteur, particulièrement en mars (Beauséjour) et en septembre (Cote 193-Tahure).

Affaires de mars 1915

Le 13 mars, le 122e reçoit l'ordre d'attaquer sur l'axe « Butte du Mesnil, Ferme de Beauséjour » les tranchées allemandes du « Ravin des Cuisines ». Le combat était déjà engagé depuis, février ; nos prédécesseurs avaient réalisé de sérieux progrès ; mais on se trouvait en face de la Butte du Mesnil très fortement organisée, défendue en particulier par le fortin de la cote 196 à l'ouest et le fortin de Beauséjour à l'est. Il s'agit de tourner la butte par l'ouest.
Menée par le 2e bataillon qui attaqua deux fois dans la journée, cette première opération ne fut pas heureuse et coûta de sérieuses pertes : 3 officiers tués, 1 blessé ; 12 hommes tués, 46 blessés.
Le 14, deux bataillons (2e et 3e) attaquent les positions de la cote 196. Des mitrailleuses installées dans le Ravin des Cuisines laissent les compagnies se déployer et les prennent par de violents feux de flanc. Le chef de bataillon **CRISTOFARI**, commandant le 3e bataillon, est tué d'une balle à la tête. Cependant les deux bataillons progressent d'une centaine de mètres ; vers 15 heures, par suite des pertes subies, le mouvement en avant est suspendu ; les troupes commencent à se retrancher sur le terrain occupé : mais l'ennemi, qui, nous harcèle avec son artillerie et ses mitrailleuses, rend la tâche extrêmement pénible.
On compte 447 pertes qui se décomposent ainsi:
1er bataillon : 2 tués, 6 blessés ;
2e bataillon : 115 tués, 81 blessés ;
3e bataillon : 139 tués, 83 blessés, 18 disparus...
Pendant la journée du 15, sous les tirs de harcèlement continuels, le 3e bataillon s'efforce de gagner la crête en poussant vers le nord de nombreuses têtes de sapes. L'ennemi fait un abondant usage de gros minen de 1 m. 10 de haut qui tombent sur toute la profondeur de notre position. Le soir, on compte 126 hommes hors de combat ; à lui seul, le 3e bataillon a 15 tués, 76 blessés, 9 disparus. A noter que les disparus sont des tués qui n'ont pu être identifiés (enterrés ou déchiquetés).
La lutte se poursuit le 16 mars.
Le 3e bataillon attaque à 4 heures le fortin de la cote 196, et le 2e bataillon, la tranchée N.-S. qui barre le Ravin des Cuisines. Le feu des mêmes mitrailleuses fait échouer l'opération.
A 16 heures, nouvelle attaque : la 9e compagnie progresse. Elle aurait sans doute atteint son objectif, si son avance avait été appuyée par celle des tirailleurs marocains qui opéraient à sa gauche.
De son côté, la 5e compagnie a pu faire un bond de 50 mètres. Les pertes pour cette journée sont de 20 tués, 54 blessés.
Le 17 mars au matin, une section de la 5e compagnie, sous les ordres du sous-lieutenant **ANCELET**, attaque en liaison avec une compagnie du 53e régiment d'infanterie le saillant sud du Ravin des Cuisines. Elle arrive sur la tranchée ; mais n'étant pas soutenue à droite elle est obligée de se replier sous une grêle de balles.

A 16 heures, nouvelle attaque sur le fortin par les 1er et 3e bataillons et sur la tranchée N.-S. par le 2e bataillon qui doit marcher en liaison avec le 53e régiment d'infanterie.
Les compagnies sortent de leurs tranchées à l'heure fixée, baïonnette au canon ; le capitaine **PAPY**, de la 4e compagnie, trouve une mort héroïque sur le bord même de la tranchée ennemie, mais les mitrailleuses rendent tout progrès impossible ; le fortin ne peut être pris et le feu violent de ses occupants nous fait beaucoup de mal. Le capitaine **SOURY**, de la 2e compagnie, est tué. La 9e compagnie n'a plus d'officiers ; un sergent commande la 10e. Devant les tranchées N.-S., le 53e régiment d'infanterie est resté dans ses tranchées ; les compagnies du 2e bataillon n'ont pu déboucher. Cependant, à 17 heures, les 6e et 7e compagnies se portent seules en avant, et progressent d'une centaine de mètres dans les conditions les plus pénibles. La 8e compagnie les rejoint à la faveur de l'obscurité. On emploie toute la nuit à organiser le terrain.
Les pertes de la journée sont de 117 dont 70 disparus (5 officiers tués, 2 blessés).
Le 18, les pertes s'élèvent à 80 dont 28 tués (1 officier).
Le 19, nous sommes attaqués à notre tour. L'action est particulièrement vive devant le 3e bataillon ; mais nous maintenons toutes nos positions en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes. On compte plus de 50 morts devant le 3e bataillon ; de notre côté, nous avons en fin de journée 47 pertes dont 12 tués.
Le 21, à 3 heures et demie, la 5e compagnie avance sa ligne de 100 mètres vers la tranchée N.-S. du Ravin des Cuisines.
Les jours suivants, jusqu'au 24, le régiment défend ses positions contre les retours offensifs de l'ennemi ; en particulier le 24 à la cote 196, devant le 1er bataillon, les compagnies sont durement éprouvées par un terrible bombardement de 105 fusants et de gros minen (mort du sous-lieutenant **MARICAN**, commandant la 1ère compagnie, du sous-lieutenant **THERON**, commandant la 2e compagnie, fait chevalier de la Légion d'honneur). Au 1er bataillon, il n'y a que deux officiers avec le chef de bataillon, ainsi qu'au 3e bataillon. Ils sont quatre au 2e bataillon.
Lorsque, le 25, le régiment est envoyé pour deux jours au repos, les pertes s'élevaient à 900 :
Officiers : 15 tués, 11 blessés ;
Troupe : 314 tués, 560 blessés.
Nos gains n'ont pas été considérables, mais le régiment a été engagé contre des positions extrêmement fortes (l'attaque de septembre les entamera à peine) ; notre artillerie les a à peine touchées dans ses tirs de préparation.
L'élan des troupes, la bravoure des officiers, l'esprit de sacrifice de tous avaient été au-dessus de tout éloge ainsi que l'atteste le chiffre des pertes et les citations, peu prodiguées alors, dont un certain nombre furent l'objet.

———

Secteurs de la cote 196 (27 mars-31 mai 1915)

et de Beauséjour (31 mai-26 août 1915)

———

Après avoir reçu d'importants renforts du bataillon de marche du 25e régiment d'infanterie, le régiment reprend les lignes dans la nuit du 26 au 27 à la cote 196. Il y est éprouvé surtout par les grosses bombes et par l'artillerie qui prend nos tranchées d'enfilade. (Le 15 mai, le lieutenant **JUDRIN**, officier adjoint au colonel, est déchiqueté par une bombe ; on ne retrouve de lui qu'un bras et sa montre).

Le 28 avril, deux compagnies du 1er bataillon sont chargées de reprendre « Le Trapèze » perdu par le 142e régiment d'infanterie. L'attaque réussit, mais nos hommes sont obligés, faute de grenades, de laisser la première ligne aux mains de l'ennemi.
Le 31 mai, le régiment prend le secteur de Beauséjour. Les coloniaux, qu'il relève, sont fiers du Fortin qu'ils ont contribué à conquérir. Des inscriptions encouragent leurs successeurs à ne pas perdre ce qu'ils ont chèrement gagné. Les Poilus du 122e ajoutèrent à ces inscriptions la suivante : « Le 122e n'a jamais perdu ce qu'on lui a confié. »
Cette belle tradition se continue ; elle est de plus en plus dans le cœur de tous.
Les positions sont extrêmement dures à tenir. En plus de l'artillerie, l'ennemi emploie des grenades à fusil (fléchettes) extrêmement meurtrières. Les hommes n'ont rien, le plus souvent, pour s'en protéger, qu'une vigilance incessante de jour et de nuit ; ils n'ont eux-mêmes à leur disposition que des grenades de fortune et des « bombes Cellerier». Le secteur comporte la guerre de mines ; mais si elles occasionnent des pertes (le 1er juin, 20 hommes ensevelis), jamais l'ennemi ne parvint, malgré ses efforts, aux lèvres sud des entonnoirs : nos hommes conquièrent parfois les lèvres nord avec un entrain extraordinaire (mines du 3 juin, capitaine **BOUSCARLE**, 7e compagnie).
Dans le secteur H, occupé par le 322e, un élément de tranchée s'enfonce dans l'intérieur des lignes allemandes (tranchée Crochet), position périlleuse mais que l'on garde à cause du danger qu'elle présente pour l'ennemi lui-même. Le 9 juillet, après un fort bombardement, les Allemands s'en emparent. Le 10, deux sections de la 6e compagnie (lieutenant **MAUNOURY**), commandées par l'adjudant **VIGUIER** et le sergent **DURAND**, reprennent tout le terrain perdu, tuant une dizaine d'Allemands, ramenant deux prisonniers du 28e régiment de réserve et du matériel (appareil téléphonique). Le général **VIDAL**, commandant la 31e division, félicite la 2e section qui a ramené les prisonniers.
Le 20 août, une puissante mine allemande engloutira cette tranchée Crochet si âprement disputée.
Du 19 au 25 août, le 3e bataillon occupe le secteur G (ouest de Beauséjour) sous les ordres du colonel du 81e qui marque sa satisfaction en ces termes : « Le 3e bataillon du 122e , que j'ai eu l'honneur d'avoir sous mes ordres pendant quelques jours, s'est fait remarquer par sa tenue, sa discipline et son ardeur au travail. Il a marqué son passage dans le secteur du 81e. C'est pour moi un devoir infiniment agréable d'en témoigner... » Signé : Rondenay.
Sur le point de quitter le secteur, le régiment a à déplorer la mort de l'aumônier **de RUBBLE,** criblé de blessures par une fléchette ; il est unanimement regretté.
Du 27 août au 23 septembre, le régiment est en repos à Noirlieu, Vanault-les-Dames, Possesse. (A noter la visite du général de Castelnau et le pèlerinage patriotique du régiment à Heitz-le-Maurupt ; il y défile devant le monument élevé en l'honneur des héros tombés à la bataille de la Marne, en 1914, devant le général Vidal).

———

Bataille de septembre 1915

Parti de Possesse à 18 heures et demie, le 23 septembre, le régiment s'établit en bivouac à Valmy où il arrive le 24, à 5 heures.
Il y est en réserve d'armée le 25, jour de l'attaque.
Le 26, il part à 2 heures pour se mettre à la disposition du général commandant le 14e corps d'armée. A 15 heures, il attaque la cote 193, les bataillons en échelons, la droite en avant, le drapeau déployé derrière le bataillon du centre.

Le 2e bataillon, qui est en tête, ne peut déboucher de la cote 193 dont il occupe la crête ; un double réseau de fils de fer défend, à contre-pente, des tranchées allemandes garnies de défenseurs.
Le 27, l'attaque menée par le 14e corps d'armée échoue pareillement devant les organisations à contre-pente ; le 1er bataillon éprouve des pertes à la cote 201, les deux autres bataillons sont encore à 193. Les pertes de la journée sont de 41 tués, 201 blessés et 36 disparus.
Dans la nuit du 28-29, le régiment va prendre position devant les tranchées de la Vistule avec mission d'organiser le terrain en vue d'une attaque. « La IIème armée, dit une note de la division, est arrêtée en face de la deuxième position allemande fortement organisée et qui demande, pour être enlevée, une préparation méthodique d'artillerie. La IIe armée va, en conséquence, stopper le temps nécessaire pour effectuer cette préparation qui devra être menée le plus rapidement possible. » En conséquence, les travaux seront poussés avec la plus grande activité. Il importe surtout de consolider la position actuelle (tranchées, créneaux, traverses, postes d'écoute, boyaux).
L'artillerie ennemie tire de plus-en plus ; à plusieurs reprises, les projectiles asphyxiants (bombes et obus) rendent la situation difficile ; le 28, un obus tue le tambour-major, 7 musiciens et 2 infirmiers ; le commandant **PETITJEAN**, du 2e bataillon, est tué le 4 octobre.
Le 6 octobre, ordre d'attaque ; objectif pour la division : les tranchées de la Vistule. Le 122e est en première ligne. Dans la nuit du 5 au 6, au milieu de la préparation d'artillerie, des patrouilles reconnaissent que le double réseau de fil de fer ennemi, à contre-pente, est encore intact sur le front de la l0e compagnie (capitaine **BOURDEAUX**) ; une vingtaine de volontaires parvient à couper entièrement le premier réseau en vue de l'attaque. A 5 h. 20 m., les compagnies sortent des tranchées.
Le 2e bataillon est arrêté par les défenses accessoires ; le 3e bataillon parvient à les franchir (au départ, à la 10e compagnie, un obus tue 6 hommes, 2 chefs de section et 2 sergents). Au prix de gros sacrifices, les groupes de droite (de la valeur d'une compagnie environ) gagnent une tranchée ennemie, mais ils ne peuvent exploiter ce succès, à cause des fils de fer intacts, flanqués, par des mitrailleuses. A gauche, on a pu s'emparer seulement d'un poste d'écoute où l'ennemi nous arrose de grenades et de bombes. Les pertes de la journée sont de 74 tués, 176 blessés et 32 disparus.
Les opérations tentées le 7 pour développer notre succès, par la butte de Tahure et la cote 201, ne réussissent pas, la préparation d'artillerie étant toujours inefficace. La 9e compagnie, qui est presque sans gradés et qui vient d'avoir une section déchiquetée par deux grosses bombes, est entraînée à l'assaut par le sous-lieutenant **COMTE** qui la commande. Tout est inutile.
Le commandant **ZASIENSKY** rend compte qu'au 8e bataillon « il reste 5 officiers et 30 soldats fatigués par quatorze jours de veille, de fatigues et de combats ».
Le 8, après avoir pris de nouveaux dispositifs d'attaque, on reçoit l'ordre de surseoir à toute opération. Les éléments trop avancés du 3e bataillon sont ramenés à l'alignement : la guerre de tranchées recommence.
Les troupes, parties de Valmy avec confiance et un réel enthousiasme, venaient de donner la preuve sanglante que la bravoure ne suffit pas contre des réseaux épais de fils de fer.
Les pertes s'élèvent à 214 tués, 706 blessés, 90 disparus, soit un total de 1 010. Il faut y ajouter 43 évacués pour maladies ou intoxication par les gaz.
Du 11 au 28 octobre, le régiment est occupé à divers travaux dans la région de Perthes (Maison forestière).
Du 28 octobre au 26 décembre, il occupera, toujours avec honneur, les secteurs de la cote 193 et de la cote 201.
Le 7 décembre, le 81e régiment d'infanterie subit une attaque allemande. Il perd sa première ligne et la crête de la cote 193.

Le 3e bataillon est porté en soutien, sur la route de Tahure-Souain. Il y est très éprouvé par l'artillerie ennemie qui tire sans arrêt. Dans la nuit du 7 au 8, la 12e compagnie compte, à elle seule, 8 tués et 15 blessés.
Le 13, le 3e bataillon reçoit la mission de reprendre le terrain perdu. Depuis le 7, les hommes souffrent du bombardement, de la pluie continuelle qui transforme les boyaux en bourbiers dans lesquels ils pataugent jour et nuit à la recherche du ravitaillement qui s'arrête à 3 km 500 de la tranchée de Hambourg ou pour le transport en première ligne de matériaux divers et de bombes de 58.
Les compagnies sont à peine encadrées.
L'artillerie lourde (155) chargée de préparer l'attaque, écrase nos tranchées et en disperse les occupants (12e compagnie) ; l'artillerie de 75 démolit notre tranchée de départ.
L'attaque a lieu à 19 heures. Il fait nuit ; les compagnies peuvent à peine se ranger dans les tranchées de départ. Seule, la 11e compagnie, entraînée par les sous-lieutenants **LUGUEL** et **ESPARDEILLA**, parvient à la crête de la cote 193. Elle ne peut s'y maintenir faute de grenades et de matériel. Toute cette affaire nous coûte 90 pertes, dont 25 tués.
Du 26 décembre au 22 février, le régiment cantonne dans la région d'Épernay (Châtillon, Vandières, Lagery, Damery).
Dans la nuit du 22 au 23 février, il prend le secteur Soupir dans le Soissonnais.

———————

Campagne du Soissonnais

(22 février - 8 juillet 1916)

———

Le 22 février 1916, le régiment entre en ligne à Soupir (village, château, cimetière, ferme de Mont-Sapin). Le secteur est très calme ; l'ennemi y envoie au repos ses divisions fatiguées. Nos tranchées sont d'ailleurs, en général, dominées par les tranchées adverses ; il y a très peu d'abris de bombardement. Aussi bien, le besoin ne s'en est pas fait sentir à nos prédécesseurs du 13e corps d'armée.
Sous l'impulsion du commandant de la brigade (colonel **DAUVE**), on procède à toute une réorganisation de la défense du secteur ; le régiment reçoit l'ordre de harceler sans relâche l'ennemi. Pendant tout son séjour, le régiment fournira un travail formidable et procèdera à de nombreux coups de main qui, presque tous, seront de belles pages ajoutées à son histoire.
L'ennemi réagira violemment et « le moral qui est à épreuve », selon le mot du colonel **DAUVE**, ne suffira pas à protéger nos hommes contre l'artillerie lourde. Le 1er mai, en particulier, au cours d'un violent bombardement, un obus écrase et incendie un abri dont les occupants sont carbonisés : 2 téléphonistes, 1 infirmier et le sous-lieutenant **LUCY de FOSSARIEU.**
La série des coups de main s'ouvre le 11 mars par la capture de deux officiers allemands (patrouille de l'adjudant **LAVAL**, 7e compagnie).
Le 1er mai, le sous-lieutenant **BOUTHIER** (8e compagnie) bondit dans la tranchée allemande avec un groupe de volontaires, sans préparation d'artillerie, tue un guetteur, en blesse un autre et ramène, sans perte, un prisonnier.
Le 16 juin, les adjudants **DUCAMIN** et **ROUX** tentent un coup de main avec quinze volontaires. Ils sautent dans la tranchée ennemie, tuent les guetteurs, mais vivement contre-attaqués à la grenade, ils se replient en ramenant trois de leurs blessés.
Le 28 juin, nouveau coup demain parle même groupe, après une intense préparation d'artillerie par huit mortiers de 58 ; il est rendu infructueux par un violent tir de barrage de 105. Cependant, un sous-officier allemand a déserté ce même jour et il annonce une opération sur nos tranchées de Mont-Sapin. En effet, après un tir très violent de 150 et de grosses torpilles, une centaine

d'allemands sortent devant la 7e compagnie (capitaine **BOUSCARLE**). Ils sont repoussés avec pertes par nos feux de mousqueterie et nos tirs de barrage.
Le 8 juillet, le régiment quitte Soupir.
Il fête le 14 juillet, à Vezilly-Aougny. Embarqué à Fismes le 16, il cantonne, le 19, à Rembercourt-aux-Pots (il a débarqué à Revigny).

———————

Bataille de Verdun - (THIAUMONT)

(2 août-12 août 1916)

———

En arrivant devant Verdun l'effectif est de 51 officiers, 1 814 hommes de troupe.
Le lieutenant-colonel **SANTINI** commande le régiment.
Dans la nuit du 2 au 3 août, les trois bataillons quittent Verdun et vont, par MF./2,et-les Carrières, relever le 130e régiment d'infanterie dans la région de Thiaumont dont l'ouvrage a été enlevé récemment par l'ennemi. Il n'y a pas de tranchées ; le terrain est bouleversé par un chevauchement de trous d'obus de toutes dimensions ; l'ordre de relève portait d'ailleurs que les nouveaux arrivants devraient s'établir le plus possible en avant des lignes actuelles plutôt que sur ces lignes mêmes. Quelques éléments de tranchées ont été creusés çà et là pour relier plusieurs trous d'obus. Le poste de commandement du colonel est à PC./Z, petite redoute à 200 mètres des premières lignes, et à peine à l'abri d'un 105. Toute notre position est dominée par les lignes ennemies. Les hommes vivront pendant dix jours sous un bombardement ininterrompu, repoussant de fréquentes attaques, réalisant eux-mêmes une avance de 300 mètres, et conservant âprement le terrain conquis au prix de fatigues inouïes. Tous, gradés et soldats, ont conscience de la tâche glorieuse qui leur est demandée ; et lorsque, harassés; anéantis par tant de souffrances, ils voient surgir l'ennemi, ils savent trouver d'eux-mêmes l'énergie nécessaire pour lui interdire l'accès de nos lignes et le poursuivre jusque dans ses propres positions.
Dès le 3 août, après un bombardement d'une extrême violence, la 10e compagnie repousse deux tentatives ennemies. Il en est de même du 4 et du 5 août.
Pertes du 3 août : 34 tués, 122 blessés, 16 disparus ; officiers : 3 tués, 5 blessés.
Pertes du 4 août : 33 tués, 120 blessés, 5 disparus ; officiers : 1 tué, 3 blessés:
Pertes du 5 août : 14 tués, 10 blessés ; officiers : 2 blessés.
Le 5 août, il n'y a plus à la 10e compagnie que 1 officier légèrement blessé, 1 aspirant, 5 sergents, 5 caporaux, 67 hommes. La 9e compagnie a subi les mêmes pertes ; à la 11e, il n'y a que 50 bommes.
Cependant, le 5, le régiment reçoit l'ordre d'avancer sa ligne de 300 mètres, en liaison avec le 81e. L'ouvrage de Thiaumont a été repris par le 96e ; il s'agit de réduire une poche où l'ennemi est encore établi, et d'occuper une ligne à quelque 100 mètres au nord de l'ouvrage. Le 2e bataillon, qui est en réserve, concourt à l'opération. Elle a lieu, le 6, à 1 heure du matin, et réussit pleinement malgré le tir toujours très violent de l'artillerie ennemie. Le commandant de la 5e compagnie rend compte : « Plus de mille obus de 210 sont tombés dans mon secteur, personne n'a flanché. » Les Allemands ont été refoulés à coups de grenades jusqu'à notre objectif.
Pertes : 8 tués, 91 blessés, 13 disparus ; officiers, 2 tués, 3 blessés.
Le 7 août, l'ennemi réagit violemment ; il attaque à deux reprises surtout devant le 1er bataillon qui est à gauche, il est repoussé avec pertes ; les hommes font des prodiges d'héroïsme pour se

ravitailler en grenades ou pour suppléer, au besoin, au commandement, si difficile dans un tel terrain.
Pertes de la journée : 42 tués, 99 blessés, 9 disparus ; officiers : 3 blessés, 1 disparu.

Journée du 8 août

Le 3e bataillon a été remplacé en ligne par le 2e bataillon ; le colonel est venu établir son poste de commandement aux Carrières. A 5 heures, l'ennemi déclenche un feu roulant derrière lequel plusieurs bataillons s'avancent contre l'ouvrage de Thiaumont tenu par le 81e. Ils s'en emparent prenant à revers la droite du 2e bataillon. L'ennemi parvient à s'infiltrer jusque sur la crête qui commande le ravin des Carrières et y installe des mitrailleuses. Le 1er bataillon tient tête énergiquement, gardant son front inviolable ; les éléments de droite du 2e bataillon font spontanément face à droite et contiennent la poussée de l'ennemi. Les communications sont coupées avec le poste de commandement du colonel qui reste une partie de la journée sans parvenir à connaître quelle est la situation. Plusieurs agents de liaison sont faits prisonniers plusieurs fois et réussissent à s'échapper ; l'un d'eux, le soldat **LAUTARD**, tombe ainsi sur un parti de huit Allemands qui le gardent, mais le soldat Lautard, sans s'émouvoir, finit par les persuader de se rendre ; il les déséquipe et en ramène deux au poste de commandement, les autres ayant été dispersés par un tir de nos mitrailleuses.
Cependant, dès la première heure, le colonel **SANTINI** actionne un bataillon du 71e qui est arrivé à 3 heures aux Carrières. Sous l'impulsion constante du colonel, conduit avec une fougue extraordinaire par le capitaine **SINAIS**, ce bataillon combattra toute la journée, jetant même parfois le fusil pour engager des corps à corps héroïques. A 18 heures, le terrain est complètement nettoyé, la liaison est de nouveau établie. Nos deux bataillons avaient maintenu jusque-là leurs lignes intactes. Cette journée, riche en glorieux incidents de toute sorte, sauvait une situation très compromise dès le matin.
Les journées des 9, 10 et 11 août sont plus calmes.
Le régiment est relevé le 11 août et transporté à Érize-la-Brûlée, le 13.
Les pertes sont de 35 officiers, 998 hommes de troupe.
En terminant son rapport, le lieutenant-colonel **SANTINI** écrivait : « ...Le régiment a atteint rapidement ses objectifs, repoussé de nombreuses contre-attaques sans céder un pouce de terrain, et subi, sans faiblir, un violent bombardement ininterrompu, témoignant ainsi qu'il sait allier l'esprit d'offensive à la ténacité. Il a prouvé qu'il possède au plus haut degré l'esprit de sacrifice et d'abnégation. »

Le 122e a été cité à l'ordre de la division dans les termes suivants :

« Le général de Cadoudal cite à l'ordre n° 189, de la 31e division d'infanterie du 30 août 1916, le 122e régiment d'infanterie : du 2 au 11 août 1916, a assuré l'intégrité du front dont il avait la garde et atteint les objectifs assignés par le commandement, malgré un bombardement intense et des contre-attaques réitérées de l'ennemi. A fait preuve dans ces circonstances d'une ténacité et d'une endurance remarquables. »

D'autre part le lieutenant-colonel **SANTINI** fut promu officier de la Légion d'honneur avec le motif suivant : « A fait de son régiment une unité remarquable, bien en main..., a enlevé à la tête de sa troupe une bande de terrain de 100 à 300 mètres et n'en a pas cédé un pouce, malgré les attaques répétées de l'ennemi. »

Le régiment reste au repos du 13 août au 5 septembre à Érize-la-Brûlée (Rumont-Seigneules).

Le 21 août, il y reçoit la visite du général Joffre qui remet la rosette d'officier de la Légion d'honneur au lieutenant-colonel **SANTINI** et au commandant **BONNAFONT**, la croix de chevalier aux lieutenants **FARGIER** et **BONNAIRE** et an soldat **LAUTARD**, la médaille militaire aux soldats **RIGAL** et **COURNEDE**.

Ci-après les motifs accompagnant les distinctions remises à Lautard, Rigal et Cournède.
Ordre 3600 D du grand quartier général du 5 septembre 1916 :

Chevalier de la Légion d'honneur :

Lautard (Joseph), matricule 1219, soldat à la 5e compagnie du 122e régiment d'infanterie : «A fait preuve en maintes circonstances d'une bravoure et d'un entrain remarquables. Chargé, le 8 août 1916, au cours d'un violent bombardement, de conduire un prisonnier au poste de commandement du colonel et se trouvant arrêté par huit allemands qui s'étaient infiltrés entre nos lignes, a réussi à les maintenir sur place et a profité du passage de camarades pour les désarmer et les déséquiper ; a ramené lui-même à la nuit deux prisonniers au poste du chef de corps. »

Médaille militaire :

Cournède (Elie), matricule 1898, soldat au 122e régiment d'infanterie : « Envoyé du poste de commandement du chef de bataillon à celui du colonel, a traversé à plusieurs reprises un violent tir de barrage, s'est trouvé en présence d'un détachement ennemi et malgré de nombreux coups de feu tirés sur lui a réussi à accomplir sa mission. A son retour, étant serré de près par l'ennemi, s'est bravement retourné contre lui et, aidé de deux de ses camarades, a réussi à désarmer six Allemands. Déjà cité à l'ordre. »

Rigal (Célestin), matricule 1907, soldat au 122e régiment d'infanterie : « Cycliste observateur au poste du chef de bataillon, est parvenu à communiquer des renseignements sous de violents tirs de barrage et à assurer la liaison avec l'arrière dans des conditions extrêmement pénibles. Fait prisonnier, le 8 août 1916, par un groupe ennemi qui s'était infiltré dans nos lignes au cours d'une puissante attaque, l'a orienté vers nos réserves et a assuré ainsi sa capture. »

LAUTARD est le second soldat de l'armée française à qui la croix de la Légion d'honneur a été remise sur le champ de bataille par le généralissime.

Secteurs de l'Argonne
et de Vauquois

(6 septembre 1916-29 janvier 1917)

Du 6 septembre au 18 décembre 1916, le régiment occupe le sous-secteur de la Chalade (Argonne), et du 20 décembre 1916 au 29 janvier 1917, celui de Vauquois.
Dans ces secteurs, où les mines et les bombes font rage, les hommes souffrent surtout de la pluie et de la neige.

Du 30 janvier au 22 février, le régiment cantonne dans les baraquements du camp Augereau, près de Verdun, par une température sibérienne (25 degrés au-dessous de zéro). La belle humeur se maintient malgré les intempéries et le froid ; tous les soirs, de 16 heures à 17 heures, la musique donne ses concerts en plein air !

———

Secteurs du Mort-Homme
et d'Avocourt

(22 février-12 mars 1917)
(16 mars-13 avril 1917)

———

Le 20 janvier 1917, le régiment était entré dans la région de Verdun qu'il ne devait quitter que le 1er septembre. Pendant ces sept mois, il occupa sur la rive gauche de la Meuse des secteurs redoutables aux noms fameux: Avocourt, la Cote 304, le Mort-Homme.
Certes, les Allemands avaient renoncé depuis la fin 1916 à s'emparer de Verdun, mais leur action restait toujours active et menaçante et il n'y eut pas de journée où le 122e ne fut alerté.
Comme toujours, le régiment fut superbe d'entrain ; il déjoua tous les plans d'attaque de l'ennemi et ne perdit pas un pouce du « sol sacré de Verdun » confié à son honneur militaire.
Cette longue période se termina en apothéose par la prise retentissante du Mort-Homme où la 31e division, sous le commandement de son chef, le général **MARTIN**, écrivit une des pages les plus glorieuses de la guerre franco-allemande.
Du 22 février au 12 mars, le régiment occupe le secteur du Mort-Homme à la gauche de la division ; le sommet appartient aux Allemands qui peu à peu, par d'audacieuses opérations de détail, ont avancé leurs lignes ; notre première tranchée est sur les pentes sud du mamelon ; à notre gauche la Cote 304, occupée elle aussi par l'ennemi, nous surplombe à portée de fusil ; de partout nous sommes dominés.
Le 11 mars, en faisant une reconnaissance, le lieutenant-colonel **GRACY**, commandant le régiment, est blessé.
Le 12 mars, le régiment est relevé et mis à la disposition de la 132e division. Dès le 9, le 2e bataillon (commandant **SOUGNAC**) a occupé le quartier des Rieux (Avocourt). Il y est relevé le 17 par le 1er bataillon (commandant **ACHARD**) et se rend à Blercourt ; le 3e bataillon (commandant **BONNAFONT**) est au camp des Pommiers-Sud. Le colonel et l'état-major du régiment se rendent le 17 au poste de commandement Verrières. Donc, le 18 au matin, ni le chef de corps ni le 3e bataillon ne connaissent encore ce secteur.
Or, le 18 dans la journée, les Allemands attaquent la corne est du bois d'Avocourt occupée par le 166e régiment d'infanterie et s'en emparent ainsi que d'une partie de la première ligne du quartier Gauthier, à la droite du secteur. A 21 heures, le général **HERR**, commandant le 16e corps d'armée, fait appeler le lieutenant-colonel au téléphone, le met au courant de la situation et lui donne l'ordre de contre-attaquer le 19 au petit jour avec ses 2e et 3e bataillons.
Les bataillons se portent sur la ligne de départ dans une nuit noire, traversant un terrain inconnu arrosé par l'artillerie ennemie et empoisonné par les gaz. Le lieutenant-colonel n'arrive qu'à 1 heure au poste de commandement du colonel du 166e ; le 2e bataillon, qui a eu plus de 15 kilomètres à parcourir, ne parvient sur sa hase de départ qu'au petit jour. Aucune reconnaissance, même de nuit, ne peut être effectuée, faute de temps ; les renseignements sur la situation fournis par le 166e, qui n'occupe le secteur que depuis quelques jours, sont forcément imprécis ; c'est sur la carte qu'il a fallu bâtir à la hâte le plan d'engagement.

La préparation d'artillerie a lieu de 5 h. 45 m. à 6 h. 15 m. A 6 h. 15 m., les 2e et 3e bataillons se lancent à l'attaque.
Le bataillon de droite (commandant **SOUGNAC**), arrêté par nos propres réseaux qui font défenses devant les nouvelles tranchées allemandes, ne peut progresser. Le bataillon **BONNAFONT**, malgré les tirs de barrage et les feux de mitrailleuses, se déploie comme à la manœuvre. L'ennemi est refoulé à coups de fusil et de grenades ; les compagnies se relient à une compagnie du 166ème qui, entourée par les Allemands, résistait désespérément à tous leurs assauts, et faisant face à droite reprennent la plus grande partie de la lisière sud du bois d'Avocourt ; 200 à 250 mètres de tranchées sont reconquises en profondeur ; la maîtrise du ravin de Béthincourt, dont la possession donne à l'occupant toute la clef de notre système de défense, nous est rendue. Dans la progression, nous délivrons deux soldats du 166e faits prisonniers la veille, une dizaine de mitrailleurs avec leurs pièces et deux canons de 58 avec leurs servants.

A la suite de ce brillant fait d'armes, les 9e, 11e compagnies et le 1er peloton de la 3e compagnie de mitrailleuses sont cités à l'ordre n° 233 du 16e corps d'armée, du 11 avril 1917, dans les termes suivants : « Dans la nuit du 18 au 19 mars et dans la journée du 19 mars 1917 ont brillamment contre-attaqué les positions allemandes, sous les ordres du chef de bataillon **BONNAFONT**, et ont repris sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses une partie du terrain occupé par l'ennemi. »
Les jours suivants, les compagnies s'organisent dans un terrain détrempé ; l'état des tranchées est tel que la circulation même avec les grandes bottes y est impossible ; l'eau vient jusqu'à mi-corps. Les hommes sont obligés de construire des sortes de radeaux où ils se relaient pour prendre le service de garde ; aucun abri n'est praticable. Cette situation durera jusqu'au 13 avril, date de la relève ; pendant cette dure période, les opérations d'artillerie et d'infanterie se succéderont presque sans interruption.
Le 20, un coup de main devant le 3e bataillon est repoussé ; le 23, c'est le tour du 2e bataillon de faire avorter une tentative allemande devant nos lignes. Le 24, ce même bataillon avance sa ligne de 50 mètres en refoulant à la grenade les postes avancés de l'ennemi.
Le 28, une action importante est montée ; il s'agit de s'emparer de toute la lisière sud du bois d'Avocourt jusqu'au saillant sud-est et de s'y installer.
L'opération, menée par les 2e et 3e bataillons appuyés par des compagnies de travailleurs du 116e et du 80e régiment d'infanterie, est vivement menée ; non seulement l'objectif est atteint, mais sous le feu de l'ennemi, à quelques mètres de sa tranchée et, en dépit de violents corps à corps, nous construisons, en une nuit, une tranchée solide qui nous assure définitivement la possession de la lisière sud du bois d'Avocourt.
Le 4 avril, nos postes d'écoute surprennent un projet d'attaque sur le front du bataillon de gauche (chef de bataillon **ACHARD**) ; des dispositions de défense et de contre-attaque sont prises par le chef de bataillon, en même temps qu'un violent tir de contre-préparation est demandé à notre artillerie. Les Allemands surpris ne peuvent déboucher de leur tranchée de départ.
Le 8 avril une nouvelle opération sur le saillant Gauthier est montée par le corps d'armée ; elle sera effectuée par le 166ème, sous la direction du lieutenant-colonel commandant le 122e.
Le 13 avril, tout le régiment est réuni au camp des Clairs-Chênes, près de Rampont.
Les pertes sont de : 15 tués dont 2 officiers (capitaine **BONNAIRE** et sous-lieutenant **FOURNIER** des **CORATS**) ; 51 blessés dont 2 officiers ; 71 malades dont 2 officiers ; soit un total de 137.

———————

Secteur de la Cote 304

(Quartier du Bec)

(9 mai - 9 juin 1917)

———

Après avoir été employé à des travaux pénibles dans la région de la Cote 304 et du Mort-Homme, le régiment occupe le Quartier du Bec (Cote 304), du 9 mai au 9 juin 1917, sous les ordres de la 32e division.
Ce secteur est extrêmement difficile ; situé à la droite de la 32e division, il ne comprend qu'une seule ligne de tranchées à 30 ou 40 mètres des lignes ennemies. Le poste de commandement du chef de bataillon se trouve dans l'unique tranchée. En cas d'attaque heureuse des Allemands, la retraite est impossible.
Le ravin de la Hayette le sépare de la 31e division et aucune tranchée ne le relie au régiment de droite.
Pour obtenir de suite l'ascendant moral sur l'ennemi et le forcer à se tenir sur la défensive, le lieutenant-colonel donne l'ordre de multiplier les lancements de grenades et de VB. et d'intensifier l'activité de l'artillerie. Certains jours, plus de mille obus VB. furent envoyés par nos braves grenadiers.
De plus, fidèle à ses traditions de travail et d'endurance, le régiment se met à l'œuvre ; une seconde ligne est bientôt organisée ; les mitrailleuses sont échelonnées en profondeur en des points d'où elles peuvent prendre sous leurs feux l'ennemi sortant de ses tranchées ; des kilomètres de réseaux de fils de fer sont posés, etc.
L'organisation créée par le régiment fut si complète que le seul point où des attaques furieuses allemandes exécutées en juillet sur tout le secteur de 304 ne réussirent pas fut le Quartier du Bec dont les occupants avaient respecté le plan de défense établi par le 122e .
Dans la nuit du 1er au 2 juin, un coup de main exécuté sur le front de la 6e compagnie échoua misérablement grâce à l'énergie et au sang-froid de nos grenadiers et de nos fusiliers.

Aussi, en quittant la 32e division, le général **DAYDREIN** fit-il paraître l'ordre suivant (Ordre n° 201 de la 32e division d'infanterie du 11 juin 1917) :

« Au moment où le 122e régiment d'infanterie quitte le secteur de la 32e division d'infanterie, le général commandant la division tient à exprimer à tous les militaires de ce régiment sa satisfaction pour l'activité, la vigilance et la bonne tenue dont ils ont fait preuve pendant leur séjour dans un quartier particulièrement délicat. L'allure du régiment fait le plus grand honneur à son chef. »

Le 29 juin, le régiment est transporté par chemin de fer dans la vallée de la Saulx (Lisle -en-Rigault) où il doit se préparer et s'entraîner pour une affaire de grande envergure.
Le 7 août, il part pour participer à l'attaque du Mort Homme.

———

Attaque
et Prise du Mort-Homme[1]
(20 août – 1er septembre 1917)

Le 4 août 1917, le lieutenant-colonel commandant le 122e établissait le « plan d'engagement » du régiment dont l'extrait est reproduit ci-après[2] :

Mission. - La 31e division, sous les ordres du général **MARTIN**, exécutera le jour J, à l'heure H, une opération offensive, en vue d'améliorer la situation générale sur la rive gauche de la Meuse.
Elle a pour mission d'enlever le Mort-Homme et de constituer ensuite un solide front de défense sur la ligne générale Tranchée de Hambourg - Boyau de Galicie - Plat de Cumont - Abris B.
La 31e division est encadrée à l'est par la division marocaine, à l'ouest par le 13e corps d'armée.
La 32e division est placée en deuxième ligne, prête à renforcer ou à relever la 31e division d'infanterie.
Le 122e régiment d'infanterie, placé à la gauche de la division, encadré à droite par le 96e régiment d'infanterie, à gauche par le 13e corps d'armée, a pour mission finale d'occuper la tranchée de Hambourg et de l'organiser.

Phases. - L'opération se fera en deux phases :
Dans la première, le régiment s'emparera de la Tranchée de Brandebourg, située à 1 500 mètres de la parallèle de départ ; dans la deuxième, il occupera et organisera la Tranchée de Hambourg, à 500 mètres plus au nord. Une stabilisation immédiate suivra la conquête du deuxième objectif.

Dispositif initial d'attaque. - Le régiment attaquera avec deux bataillons en première ligne :
A droite : 2e bataillon (commandant **SOUGNAC**) ;
A gauche : 1er bataillon (commandant **ACHARD**).
En deuxième ligne :
3e bataillon (commandant **MICHEL**).
Chaque bataillon aura à sa disposition sa compagnie de mitrailleuses et un canon de 37 ; un peloton du génie est affecté aux 1er et 3e bataillons pour l'organisation des objectifs définitifs.

Artillerie. - Au cours des journées de préparation, l'artillerie mise à la disposition de la division devra détruire les défenses accessoires et effectuer au moins sur le front de chaque compagnie d'attaque deux brèches contrôlées d'une largeur minimum de 20 mètres. Elle devra, en outre, détruire concurremment avec l'artillerie lourde du corps d'armée et l'artillerie lourde à grande puissance les organisations ennemies les plus solides.
Le jour de l'attaque, l'artillerie lourde de 75 couvrira la progression de l'infanterie par les barrages roulants à obus explosifs, son stationnement par des barrages fixes, les reconnaissances par des encagements.

---

[1] Une brochure intitulée « Le 122e à la prise du Mort-Homme », relatant les comptes rendus du chef de corps, des chefs de bataillons et des commandants de compagnies a été remise, en juillet 1918, à tous les militaires du régiment. Un exemplaire en a été déposé à la salle d'honneur du 122e à Rodez. Une reproduction du plan directeur est intercalée dans la brochure.

[2] Le plan d'engagement a été reproduit en partie dans l'historique pour bien montrer la précision dans les moindres détails qu'exigeaient les opérations de cette nature et pour permettre le rapprochement des prévisions avec les résultats obtenus.

L'infanterie sera précédée dans sa marche par un barrage se déplaçant à la même vitesse qu'elle. La marche de l'infanterie après l'heure H est prévue à la vitesse de 100 mètres en deux minutes pour aborder la première tranchée ennemie, puis de 100 mètres en trois minutes à l'intérieur de la position ennemie.
Des ordres impératifs seront donnés pour que les premiers éléments d'attaque« collent »'au barrage, à 175 mètres de lui.

Première phase. - Chaque bataillon aura deux compagnies en première ligne et une compagnie de soutien.
Le 1er bataillon, qui a une mission de flanc-garde, marchera par échelons la droite en avant.
Le bataillon de deuxième ligne progressera à une distance de 500 mètres des bataillons de première ligne.
Dès que les 1er et 2e bataillons auront atteint le premier objectif, ils s'y arrêteront et commenceront aussitôt le nettoyage et l'organisation défensive de la ligne conquise.

Deuxième phase. - A l'heure H' marquant le départ pour la conquête du deuxième objectif, le 3e bataillon, deux compagnies du 1er bataillon et un peloton de la compagnie de mitrailleuses se porteront en avant, couverts par le barrage roulant qui sera venu se retendre devant eux.
L'heure H' sera indiquée par le général de division d'après les renseignements qui lui parviendront sur la situation.

Organisation du terrain conquis. - A la fin de l'opération, le dispositif ci-après sera réalisé[1] :

Première ligne, 3e bataillon : dans la tranchée de Hambourg et les boyaux de Posen et de Pinsk.
1er bataillon : deux compagnies dans la tranchée de Hambourg, de l'ouvrage 7640, le boyau 7636 vers la tranchée Brême.
3e compagnie de mitrailleuses : dans la tranchée de Hambourg.
1ère compagnie de mitrailleuses : une section à l'ouvrage 7640 ; une section vers 7636.

Deuxième ligne, 2e bataillon : tranchée de Brandebourg, tranchée de Posen.
1er bataillon : un peloton, tranchée de Brandebourg à l'est de 7735.
2e compagnie de mitrailleuses dans la tranchée de Posen.
1ère compagnie de mitrailleuses : section vers 7834.
Assurant la liaison à gauche : une section, et une section de la compagnie de mitrailleuses vers 7631, une section dans la tranchée de Morval. Chaque bataillon aura une compagnie en réserve et chaque compagnie une section de contre-attaque.

Service de santé.
Poste de secours central : vers 8412.
3e bataillon : vers 8433.
1er bataillon : vers 7932.
2e bataillon : vers 8528, après l'enlèvement du deuxième objectif.

Postes de commandement[2]
Colonel vers 8033 (tranchée de Posen).

[1] Voir le plan directeur intercalé dans Le 122e à la prise du Mort-Homme.

[2] Tous les ordres relatifs aux liaisons avec les unités voisines, les travaux, les liaisons de toute nature, les approvisionnements à constituer, l'habillement, l'équipement, les vivres, le ravitaillement, l'évacuation des prisonniers figurent dans le plan d'engagement du régiment dont une copie a été annexée au Journal de marche.

2e bataillon : abris tranchée de Posen.
1er bataillon : tranchée de la Hayette au nord de 7536.
3e bataillon : vers jonction boyaux Posen et Pinsk.
Dès le 14 août, le lieutenant-colonel et l'état-major du régiment rejoignaient le poste de commandement du chef de corps pour assister à la préparation d'artillerie et donner les derniers ordres.
Le mauvais temps retardait le jour de l'attaque et ce n'est que dans la nuit du 18 que les bataillons commencèrent à monter en ligne ; le 19, tout le monde était en place sans de trop grosses pertes ; dans la soirée, le lieutenant-colonel était prévenu que l'attaque aurait lieu le 20 à 4 h. 40 m.
La sortie des tranchées s'effectua dans le plus grand ordre et sans aucune hésitation.
La préparation minutieuse de l'artillerie, le bouleversement du terrain, la disparition des fils de fer donnèrent aux hommes la confiance la plus absolue dans le succès.
A 6 heures, le premier objectif est atteint, malgré une résistance acharnée de l'ennemi, le feu de plusieurs mitrailleuses que notre artillerie n'avait pu éteindre principalement devant le bataillon Achard et le harcèlement incessant des avions ennemis ; un de ces avions est descendu par nos mitrailleuses.
La remise en ordre des fractions et l'organisation de la position conquise commence de suite.
A 7 h. 45 m., sur le signal donné par l'avion de la division (fusée à chenille blanche), le mouvement est repris.
Le bataillon **MICHEL**, quittant la tranchée de Posen et franchissant la tranchée de Brandebourg, se porte à l'attaque de son objectif.
Le sous-lieutenant **FONTANIER**, de la 9e compagnie (manque pages 75-75)

(Page 76) ment sur les parapets, jetèrent bas leur capote pour être plus à leur aise et repoussèrent à coups de grenades françaises et allemandes, les soldats ennemis qui avait réussi à franchir le barrage.
Si la victoire avait couronné les efforts du 122e, la situation du régiment n'en restait pas moins délicate.
A notre gauche, seuls quelques éléments du 13e corps d'armée avaient pu progresser jusqu'à l'ouvrage du Crochet qu'ils étaient d'ailleurs obligés d'évacuer le 21 ; toute la Cote 304 était encore entre les mains des Allemands.
Le 122e formait donc une saillie de plus de 2 kilomètres avec son flanc gauche entièrement découvert. Une contre-attaque allemande par le ravin de la Hayette était à craindre ; en cas de réussite, elle entraînait la retraite de toute la 31e division et l'abandon du terrain chèrement acquis dans la journée du 20.
Le chef de bataillon **ACHARD**, en plus des quatre sections de sa compagnie de mitrailleuses, fit disposer dans la tranchée de la Hayette six mitrailleuses allemandes en état de fonctionnement, en même temps que le lieutenant-colonel faisait renforcer sa gauche avec des éléments prélevés sur le bataillon **SONGNAC**.
Pendant la nuit du 20 au 21, les tranchées furent remises en état et approfondies, les emplacements de mitrailleuses améliorés, les fusiliers mitrailleurs placés en des points donnant de bons flanquements.
Tous les moyens furent mis en œuvre pour parer une contre-attaque à craindre dans la journée du 21.
Le 21 à midi, le tir de l'artillerie allemande augmente d'intensité sur le Crochet et sur nos lignes. C'est la contre-attaque prévue qui se déclenche. Le 303e, du 13e corps d'armée, est obligé de se replier légèrement. Le commandant **ACHARD** demande par télégraphie sans fil un tir de contre-préparation qui est mis en action aussitôt ; bientôt le boyau Souvin est plein d'Allemands qui se massent pour attaquer ; un nouveau tir de l'artillerie est demandé et exécuté, les quatorze

mitrailleuses du 1er bataillon ouvrent le feu et les Allemands surpris tourbillonnent et s'enfuient de toutes parts.
Le 24, à 4 h. 50 m., le 13e corps d'armée attaque de nouveau la Cote 304 ; les mitrailleuses du 1er bataillon renforcées des six mitrailleuses Maxim balayent le terrain eu avant de l'attaque pour faciliter la progression. A 7 h. 45 m., les observateurs du bataillon **ACHARD** signalent un rassemblement de troupes allemandes dans l'ouvrage de Lorraine se préparant à contre-attaquer le 303ème qui a atteint la tranchée de Brême. Un pigeon voyageur demandant un tir d'artillerie lourde sur cet ouvrage est lâché. L'ouvrage fut démoli et la contre-attaque avorta.
Dans l'après-midi, vers 18 heures, débouchent les colonnes d'attaque du 272e régiment d'infanterie, du 2e corps d'armée, sans barrage roulant ; un tir de contrebatterie fut immédiatement demandé par le 122e pour assurer la progression. Ce régiment, sous un feu extrêmement violent des Allemands, s'élança avec la plus grande bravoure et occupa le Gâteau-de-Miel et l'ouvrage de Lorraine sur les pentes du ruisseau des Forges.
En même temps que se déclenchait l'attaque des 13e corps d'armée et du 272e régiment d'infanterie, une section de la 11e compagnie attaquait par le boyau de la Hayette le point 7845. A 5 heures, l'objectif était atteint ; c'était un nouveau bond de 500 mètres que venait de réaliser le régiment ; la nuit, nos reconnaissances fouillaient tout le terrain jusqu'au ruisseau des Forges : la profondeur du terrain conquis atteignait alors 3 kilomètres.
Jusqu'au 27 août, les travaux d'organisation furent poussés avec activité ; l'ennemi ne réagit plus que par son artillerie ; les opérations d'infanterie étaient pour le moment impossibles, grâce à l'avance jusqu'au ruisseau de Forges du 272e et de la 31e division.
Le 28, le 2e bataillon était passé en revue par le président de la République ; dans la nuit du 31 août au 1er septembre, les 1er et 2e bataillons étaient relevés par le 80e régiment d'infanterie.
Le 2 septembre, tout le régiment était au repos à Lisle -en-Rigault.
Dans ces opérations du 20 au 31 août 1917, les hommes furent admirables d'entrain et d'endurance ; la plus grande part du succès leur revient ; mais il convient de mentionner l'aide puissante et magistrale donnée par l'artillerie, avant, pendant et après l'opération.
Les 9e et 246e régiments d'artillerie de campagne, chargés d'appuyer le régiment, par la sûreté de leurs liaisons, la précision de leurs reconnaissances, l'action de leurs chefs, et la vigilance de jour et de nuit de leurs servants, ont droit à la reconnaissance du 122e.
Le nombre de prisonniers s'élevait à plus de 400 dont 6 officiers ; 22 mitrailleuses et 9 canons de tranchée étaient enlevés à l'ennemi ; un riche butin de fusils, de cartouches, d'obus, de matériel de toute nature tombait entre nos mains.
Nos pertes s'élevaient à 21 officiers dont 8 tués, à 456 hommes dont 57 tués et 8 disparus.
Les braves officiers tombés au champ d'honneur étaient les lieutenants **DAIX** et **LUBAC**, commandants de compagnie ; les sous-lieutenants **HATTIER, TERFOND, CLAYET-MAREL, PINARD, CHOMEL** et **BLANCHARD**.

Au cours des combats devant le Mort-Homme, le lieutenant-colonel remettait sur le champ de bataille :

La croix de la Légion d'honneur au sous-lieutenant **FONTANIER** : « Chef de section hors de pair ; le 20 août 1917, a fait preuve d'énergie, de sang-froid et d'une bravoure exceptionnelle. S'est élancé une première fois à la tête de sa section, sur un groupe allemand dont la résistance ralentissait nos vagues d'assaut, faisant de sa main huit prisonniers. A enlevé une seconde fois sa section à l'assaut de la tranchée à conquérir et y est entré le premier. »

La médaille militaire au sergent **MAS**, de la 1ère compagnie de mitrailleuses : « Très bon sous-officier, modèle de courage et de sang-froid. Le 20 août 1917, participant à une action offensive a, dès son arrivée sur la position conquise, ouvert le feu immédiatement sur un boyau rempli de

troupes ennemies, destinées à contre attaquer, faisant avorter cette tentative. Quoique placé sur une position découverte et battue par les mitrailleuses ennemies, a maintenu sa section dans le plus grand calme, par son sang-froid et son mépris du danger. »

Au sergent VIGUIER, de la 1ère compagnie de mitrailleuses : « Sous-officier d'une bravoure à toute épreuve. Ayant appris qu'une patrouille qui avait été envoyée pendant la nuit pour s'emparer d'une mitrailleuse n'avait pu réussir dans sa mission, s'est offert pour aller la chercher en plein jour. Est parti seul, en rampant, à 200 mètres en avant de nos tranchées, sous un bombardement ininterrompu, et a rapporté la pièce dans nos lignes.»

Au caporal IMBERT, de la 6e compagnie : « Brave gradé ; à l'attaque du 20 août 1917, a entraîné vigoureusement son escouade à l'assaut d'un centre de résistance et s'est emparé de vive force d'une mitrailleuse énergiquement défendue, faisant prisonnier le personnel qui le servait. »

Etaient cités à l'ordre du régiment, n° 384, du 1er octobre 1917 :

La 2e compagnie du 122e régiment d'infanterie :

« Au cours du combat du 20 août 1917, devant le Mort-Homme, s'est battue depuis 5 heures du matin jusqu'à 17 heures en progressant de près de 2 kilomètres ; s'est emparée des deux premiers objectifs qui lui étaient assignés ; a repoussé de pied ferme une contre-attaque violente et est repartie de nouveau à l'assaut du troisième objectif qu'elle a enlevé à la baïonnette. A fait de nombreux prisonniers et capturé des mitrailleuses. »

(manque pages 82-83) Enfin, le général Corvisart, commandant le 16e corps d'armée, adressait l'ordre général suivant aux troupes sous ses ordres :

« Officiers, sous-officiers, caporaux et soldats :
« Sur un front de 8 kilomètres, vous venez d'enfoncer les lignes allemandes formidablement organisées. Vous vous êtes imposés à l'admiration de tous en enlevant d'un irrésistible assaut, le géant du Mort-Homme et le bois des Corbeaux, position aux noms fameux, claironnés dans le monde entier.
« Une fois de plus, vous avez prouvé que la Victoire appartient à celui qui veut vaincre.
« Honneur à vous, braves gens de toutes armes, qui avez si hautement mérité de la Patrie. » (Ordre n° 291, du 29 août 1917.)

Le 6 septembre, le régiment allait au repos dans la région de Lure (Arpenans) et le 26, le général **PETAIN**, généralissime, remettait la croix de guerre au drapeau du régiment, près de Vy -les-Lure.

A l'issue de cette cérémonie, le général de division faisait paraître l'ordre suivant :

« Ce matin, à la suite d'une cérémonie inoubliable, après avoir remis la croix de guerre au drapeau du 122e , le général, commandant en chef, évoquant les journées récentes du Mort-Homme a bien voulu déclarer au corps d'officiers réunis devant lui qu'il tenait la 31e division pour une des toutes premières de l'armée française.
« Convaincu que chacun, en toutes circonstances, aura à cœur de se montrer digne de cette appréciation, fier de commander à de pareilles troupes, le général commandant la 31e division

a l'orgueil de porter à la connaissance des officiers, caporaux, brigadiers et soldats de la division, les élogieuses paroles du général en chef.- *Signé* : Martin. »

_____

Secteur d'Alsace

(22 octobre 1917-1er avril 1915)

_____

Le 4 octobre 1917, le régiment se dirige par la voie de terre dans la région sud-est de Belfort (état-major à Roppe) et se porte, le 22, sur Sentheim, en Alsace reconquise. Le 6 novembre, il occupe le sous-secteur de Goevenheim, au sud de la Doller. Le 19, il est retiré pour préparer une opération sur le Kalberg. L'opération étant remise, le régiment relève le 15e régiment d'infanterie dans le sous-secteur de Rodern qu'il occupe du 26 novembre au 24 décembre.
Comme toujours, le 122e se signale par son activité et le mordant de ses reconnaissances ; le 14 décembre, le groupe franc du 3e bataillon, sous le commandement du sous-lieutenant **PRETAVOINE**, exécute un coup de main hardi sur la tranchée bétonnée de Magdebourg et après avoir traversé un réseau de fils de fer de plusieurs centaines de mètres, tue trois à quatre Allemands qui n'ont pas voulu se rendre, opère des destructions importantes et ramène un prisonnier.
Après un repos d'une quinzaine de jours à Sentheim, le régiment remonte en ligne, le 7 janvier 1918, dans le sous-secteur de Goevenheim ; des coups de main sont dirigés avec la plus belle audace par le sous-lieutenant **ADAM** dans la nuit du 18 au 19 et par le sous-lieutenant **SAUVAT** dans celle du 1er au 2 février.
Le 6 février, la division est relevée ; le 122e se rend successivement dans les régions de Rougemont, la Chapelle -sous-Rougemont, pour exécuter des travaux destinés à la préparation d'une attaque de grand style.
Le 1er avril, il est embarqué en chemin de fer de la Chapelle-sous-Chaux.
Pendant cette période, nos pertes se sont élevées à 6 officiers, dont 2 tués et à 187 hommes dont 11 tués ou disparus.

_____

Bataille des Flandres

Combats autour de Locre

(29 avril-17 mai 1918)

_____

Le 2 avril, le régiment débarque dans la région de Jonquières (9 kilomètres au sud-ouest de Compiègne) ; dès le 3, commence une série d'étapes, à pied et par camions-autos, autour du front, qui doivent amener le régiment, le 29 avril, face à Locre.
La situation générale était, à cette époque, critique. La grande offensive allemande déclenchée le 21 mars sur le front de Picardie, tenu par les Anglais, avait permis à l'ennemi de porter ses lignes, dès le 4 avril, sur le contour Boileux, Albert, Sailly-le-Sec, Villers-Bretonneux,

Ancestramil

Hangard, Moreuil, Grivesnes, sud de Montdidier, sud de Lassigny ; Coucy-le-Château était pris et l'Ailette traversée, le 10 avril ; Paris était directement menacé.
Toutefois, à partir du 8, le front avait paru se stabiliser dans cette région, lorsque le 9, les Allemands lancent une nouvelle et violente attaque dans le secteur de la Lys. Le 13, l'ennemi est au pied du mont Kemmel : Hazebrouck et Béthune sont menacés.
Devant cette situation, les gouvernements alliés décident de placer toutes leurs forces sous un commandement unique et, le 15 avril, le général **FOCH** est nommé commandant en chef des armées alliées.
De suite, des divisions françaises de cavalerie et d'infanterie sont envoyées pour défendre la fameuse ligne des monts des Flandres dont la prise par les Allemands serait le signal de la retraite générale des armées anglaise, belge et portugaise sur cette partie du front.
La 31e division devait avoir l'honneur d'occuper ces monts et d'arrêter net l'avance ennemie.
Le 3 avril, le régiment est à Cinqueux qu'il met en état de défense ; le 12, il cantonne à Hermes ; le 13, il est enlevé par camions-autos et transporté à Namps-au-Mont ; le 14, il est à Renancourt, dans les faubourgs d'Amiens.
A cette date, les nouvelles sont plus rassurantes sur le front de Picardie ; aussi la division va-t-elle continuer sa course vers le Nord, où la situation est grave.
Le 17 avril, cantonnements à Rubenpré ; le 19, à Outrebois ; le 20, à Bonnières ; le 23, à Saint-Georges, près d'Hesdin ; le 24 à Créquy ; le 25, à Merck-sous-Liévin. Le 26, départ, par alerte, en camions-autos anglais ; cantonnements à Arnèke ; les 27 et 28, étapes à Saint-Laurent et aux Ciseaux, près de Steenworde.
Le 25, le mont Kemmel avait été pris par les Allemands et les pentes sud-est des monts des Flandres (mont Rouge, mont Vidaigne) étaient déjà occupées par l'ennemi.
Le 29, la 31e division reçoit l'ordre de reprendre Locre et de refouler l'ennemi au-delà des monts.
L'attaque est prononcée par les 81e et 96e en première ligne ; le 122e suit, en réserve de division ; le soir, il cantonne à la ferme de Loye.
Les 81e et 96e enrayent l'avance allemande, mais Locre est toujours en partie occupé par l'ennemi, et le 96e, a été cruellement éprouvé par son attaque.
Le 2 mai, au soir, le 122e reçoit l'ordre de relever ce régiment et d'aller occuper les pentes sud-est du mont Rouge, entre Locre et la ferme des Burgraves, avec les 1er et 3e bataillons. Le 2e bataillon est mis à la disposition du colonel du 81e.
Dès lors et jusqu'au 17 mai, les bataillons resteront en ligne, sans abris, dans des tranchées improvisées, sous un bombardement qui n'a eu d'égal que celui supporté sous Verdun, en 1916.
Malgré des pertes sévères, malgré les difficultés du ravitaillement, malgré les intoxications par gaz, l'esprit offensif des hommes restera intact et lorsque le régiment quittera le secteur, la situation sera rétablie ; l'ennemi aura été maintenu et refoulé. L'héroïsme des régiments de la 31e division aura fait échouer la tentative allemande de s'emparer des monts des Flandres.
Le 4, au matin, les 1er et 3e bataillons, sous le commandement des chefs de bataillon **SALVAT** et **MICHEL** reçoivent l'ordre d'attaquer le Bois-Long et de porter la ligne de défense à deux kilomètres environ au-delà des Monts.
A quatre heures et demie, l'attaque se déclenche avec un magnifique entrain. Les éléments de tête du bataillon de droite (**SALVAT**) prennent pied dans le bois ; mais, très fortement éprouvés par les mitrailleuses et les tirs de barrage, contre-attaqués vigoureusement par l'ennemi, ils cèdent une partie du terrain vaillamment conquis et s'installent dans des trous d'obus à une centaine de mètres en avant de leur base de départ.
Les éléments de tête du bataillon de gauche (Michel) atteignent la corne nord du bois, mais la droite du bataillon menacé sur son flanc suit le mouvement des unités du 1er bataillon ; seule une poignée d'hommes sous le commandement du lieutenant **FREYSSINET**, qui fait passer

dans l'âme de sa troupe la foi qui l'anime, parvient à se maintenir sur le terrain conquis en avant d'un groupe de Quatre-Maisons, dont l'occupation était de la plus haute importance.
A midi, le lieutenant **FREYSSINET** était renforcé par quelques hommes et ce groupe de braves, par ses cris, l'intensité de ses feux, ses déplacements fréquents, réussissait à en imposer à l'ennemi, en lui donnant l'impression de la supériorité numérique ; non seulement il arrêtait ses assauts furieux, non seulement il lui faisait subir des pertes sanglantes, mais, le soir, il réussissait à lui faire une dizaine de prisonniers et permettait au bataillon **MICHEL** de se porter à hauteur des Quatre-Maisons.
Nous réalisions ainsi une avance de près de 400 mètres, dégagions le village de Locre et occupions solidement un point d'appui indispensable pour le développement d'une opération ultérieure, envisagée par le commandement.

A la suite de cet exploit, qui mérite de rester légendaire dans les annales du régiment, le caporal fourrier **COURTIAL**, de la 11e compagnie, et le fusilier **COUTERON**, de la 10e compagnie, qui faisaient partie de cette poignée de héros recevaient sur le champ de bataille, le premier la croix de la Légion d'honneur, le second la médaille militaire, dans les termes suivants :

COURTIAL (Basile) : « A l'attaque du 4 mai 1918, aidé d'une demi-douzaine de braves, a montré le plus grand courage en résistant à la pression de plusieurs groupes ennemis armés de mitrailleuses qui tentaient de le déborder et de le chasser d'un point de la plus grande importance. A tenu bon toute la journée et a fini par mettre l'ennemi en fuite en lui faisant une dizaine de prisonniers. »

COUTERON (Louis) : « Parti le 4 mai 1918 avec sa section d'assaut a pénétré avec elle fort en avant dans les lignes allemandes. Sur le point d'être cerné a traversé les groupes ennemis. A rallié le poste français le plus avancé et a contribué par son courage et son habileté au tir du fusil mitrailleur, au maintien intégral de la position conquise, malgré les attaques continuelles de l'ennemi et à lui faire des prisonniers. »

Les jours suivants, les Allemands firent tous les soirs des tentatives pour reprendre ce groupe des Quatre-Maisons ; chaque fois, ils furent repoussés ; une trentaine de prisonniers et quelques mitrailleuses restèrent entre nos mains.
Malgré nos pertes élevées, le moral du régiment resta si élevé que quarante-huit heures avant la relève, pour deux patrouilles de cinq hommes destinées à capturer des prisonniers, vingt volontaires d'une même compagnie se présentèrent.
Pendant le séjour du régiment dans le secteur de Locre, le 253e régiment d'artillerie fut chargé de l'appuyer.
Ni le bombardement incessant des postes d'observation, ni les dangers de reconnaissances toujours coûteuses n'arrêtèrent les officiers, qui, tous les jours, colonel en tête, vinrent trouver le chef de corps du 122e à son poste de commandement pour assurer, de concert avec lui, l'inviolabilité du front.
La conduite de ce brave régiment mérite de figurer dans l'historique du 122e.
Les pertes s'élevèrent à 588 hommes blessés, tués ou disparus et à 15 officiers dont 4 tués.
Dans la nuit du 16 au 17, le régiment était relevé par le 128e régiment d'infanterie.

———————

Secteur de Lorraine

Sous-secteur de Champenoux

(1er juin-21 août 1918)

———

Du 16 au 24 mai, le régiment occupe les faubourgs de Dunkerque (état-major à Petite-Synthe) ; le 24, il est embarqué en chemin de fer, et descend le 26 à Rosières-aux-Salines ; le 2 juin, il relève le 411e dans le sous-secteur de Champenoux.
Dans cette région particulièrement calme que le 122e doit occuper pendant près de trois mois, le régiment se signale par des coups de main hardis et fréquents. Il s'agit, en effet, pour le commandement d'être toujours au courant de l'ordre de bataille de l'ennemi, d'être fixé sur les rassemblements allemands ; l'identification du front est une nécessité.
Un et même deux coups de main sont exécutés chaque semaine. Des groupes francs de vingt à vingt-cinq hommes par bataillon, constitués par des volontaires, sont organisés ; ils reçoivent l'entraînement nécessaire à Champenoux, exercent une surveillance active sur le front, exécutent toutes les nuits des reconnaissances et le jour choisi, tentent d'enlever des patrouilles ennemies. Les opérations sont toujours difficiles ; chaque fois, il faut traverser la Seille sur des passerelles improvisées ou sur des bateaux et lancer ces groupes d'élite à 1 ou 2 kilomètres dans l'intérieur des lignes allemandes ; jamais les volontaires ne firent défaut.

Deux opérations particulièrement hardies sont à signaler :
Dans la nuit du 18 au 19 juin, les groupes francs du 1er bataillon (sous-lieutenant **BONNET**), du 2e bataillon (sous-lieutenant **DIXMIER**), du 3e bataillon (sous-lieutenant **SABOYA**), commandés par le lieutenant **SAUT**, traversent la Seille au village de Brin, se dirigent sur l'ouvrage ennemi dit de l'Angle où des Allemands ont été signalés, se heurtent à une patrouille ennemie à un kilomètre au-delà de la rivière et après un violent corps à corps réussissent à capturer quatre Allemands sans aucune perte de notre côté.
Dans la nuit du 14 au 15 août, une autre embuscade est tentée ; il s'agit de lancer une passerelle entre Bioncourt et Alincourt occupés par des garnisons allemandes et de placer à plus de 2 kilomètres de nos lignes, un groupe franc en embuscade, sur la route de Bioncourt à Gremecey où une circulation de nuit a été constatée ; plus de cent hommes doivent traverser la rivière sans être éventés. L'opération est placée sous le commandement du lieutenant **VERDIER** ; le sous-lieutenant **BEC** a la direction du groupe d'attaque ; la nuit se passe sans qu'aucun Allemand paraisse à proximité de l'embuscade ; tout est à recommencer.
Dans la nuit du 17 au 18, malgré les fatigues de l'avant-veille, l'opération est reprise et cette fois avec succès ; le sous-lieutenant **BEC** ramène deux prisonniers sans tirer un coup de fusil.
On ne saurait trop admirer les soldats qui participèrent à ces petites opérations. Lancés de nuit dans un terrain à peu près inconnu, au-delà d'une rivière profonde dont une des rives appartient à l'ennemi, risquant à chaque moment de tomber dans une embuscade, s'aventurant hardiment à plusieurs kilomètres dans l'intérieur des lignes allemandes, malgré la hantise de l'insécurité de leur ligne de retraite, ces hommes, tous volontaires, sont les meilleurs soldats du régiment ; ils en sont aussi l'honneur et l'orgueil.
Le régiment, malgré la tranquillité du secteur n'est pas resté inactif pendant cette période ; les organisations de la défense ont été maintes fois modifiées ; il a fallu les plier aux conceptions nouvelles résultant des enseignements de la guerre ; l'instruction a été reprise, quand il a été possible et lorsque le régiment est relevé, dans la nuit du 21 au 22 août, il est prêt à affronter de nouvelles batailles et à donner une fois de plus son sang pour la victoire décisive que les événements survenus laissent deviner prochaine.

Avant d'être relevé, le 122e a célébré le premier anniversaire de la « Prise du Mort-Homme » ; par décision du colonel, le 20 août sera désormais consacré à la fête du régiment.
Jusqu'au 27 août, le 122e stationne dans la région de Vigneuilles d'où il est embarqué pour la zone Thury-en-Valois, à une dizaine de kilomètres au sud-ouest de Villers-Cotterêts.

———

Opérations
sur l'ensemble du front
(de mai à fin août 1918)

———

Le 17 mai, la situation générale paraissait rétablie ; partout les Allemands avaient été arrêtés et maintenus ; de plus, 120 000 Américains débarquaient tous les mois.
Mais l'ennemi, pour qui une rapide fin de la guerre devenait une nécessité, n'avait pas renoncé à son espoir de rompre le front, de marcher sur Paris et de s'en emparer.

Bataille du Chemin des Dames
(27 mai - 4 juin 1918)

Ce secteur n'était occupé que par quelques divisions françaises et anglaises, mises dans une région réputée calme, après les dures épreuves de la Somme et de la Lys.
Le 27 mai, les Allemands attaquent avec quarante-deux divisions ; le soir, la Vesle est dépassée ; le 28, Soissons est pris ; l'ennemi est à la Fère-en-Tardenois et atteint la Marne. Le 4 juin, la bataille s'achève, les Allemands sont à 65 kilomètres de Paris ; ils ont fait 55 000 prisonniers, pris 650 canons et 2 000 mitrailleuses ; mais, épuisés par leurs pertes, ils n'ont pu pousser à fond la victoire.

Bataille du Matz
(9-12 juin 1918)

C'est sur Compiègne que l'assaut va recommencer le 9 juin. Le 10, le plateau de Lassigny est pris ; le 11, après avoir traversé le Matz, les Allemands ont poussé jusqu'à l'Aronde ; ils sont devant Monchy-Humière et Braine. Mais, le même jour, le général Mangin contre-attaque sur le flanc droit ennemi qui recule sous la poussée de nos troupes. A partir du 12, le front se stabilise dans cette région.
Le 18 juin, une attaque contre Reims échoue. Mais nos pertes dans ces combats ont été lourdes ; Ludendorff pouvait annoncer la capture de 208 000 prisonniers et de 2 500 canons, depuis le 21 mars, et il ajoutait orgueilleusement : « L'espoir de l'Entente de pouvoir faire intervenir ses armées de manœuvre a été définitivement déçu ; la fière armée de réserve du Conseil de guerre de Versailles n'existe plus. »

Ancestrami

Bataille de Champagne

(15-17 juillet 1918)

Le grand quartier général allemand ne désespère toujours pas de la victoire ; son nouveau plan est de couper nos armées de l'est de celles de l'ouest, dans la direction de Châlons et de se retourner ensuite sur Paris.
Le 16 juillet, à minuit 10, le bombardement est déclenché sur le front de l'armée de Champagne. A 4 heures et demie l'assaut est donné ; partout, il est repoussé par les soldats du général Gouraud ; mais à Château-Thierry, les Allemands ont pu traverser la Marne ; le 16, ils progressent encore ; le 17, ils s'arrêtent épuisés.

_____

Deuxième victoire de la Marne

(18 juillet-4 août 1918)

L'aube du 18 juillet 1918 peut être célébrée comme celle du 6 septembre 1914 ; elle marque la fin de l'avance allemande et le commencement de la débâcle de l'ennemi.
Dès lors et jusqu'au 11 novembre 1918, l'offensive victorieuse ne subira aucun arrêt.
Tandis que les armées **GOURAUD** et **BERTHELOT** tiennent à tout prix la Champagne, les armées **MANGIN** et **DEGOUTTE** attaquent de flanc, face à l'est, la poche du Tardenois.
Le 18 juillet, l'armée **MANGIN** porte ses lignes devant Soissons ; le 19, à Neuilly -Saint-Front ; le 20, les Allemands abandonnent la rive sud de la Marne ; le 21, l'armée **DEGOUTTE** prend Château-Thierry ; le 24, Oulchy-la-Ville et la forêt de la Fère sont enlevées. Le 26, l'ordre de retraite générale est donné par Ludendorff ; les 28 et 29, prise de la Fère-en-Tardenois et, le 2 août, les Français entrent dans Soissons ; le 4 août, nous bordons la Vesle.
En quinze jours, la poche du Tardenois a été vidée.
Du 8 au 22 août, à gauche, les armées anglaise et française attaquent à leur tour. Montdidier est enlevé
le 10 ; le massif de Lassigny est conquis le 22 ; Bapaume est débordé le 26.
Vers la même date, l'armée **MANGIN** a repris l'offensive. Le 20, Tartiers, Audignicourt, les abords de Ourscamps sont enlevés ; le 21, c'est le tour de Ourscamps, Cuts et Blérancourt ; le 22, vers midi, nous occupons la croupe à l'est de Pommiers, Bagneux, Pont-Saint-Mard ; le soir, Manicamp et Quierzy sont pris.
A partir de ce moment la lutte devient très âpre ; c'est qu'il s'agit de défendre le puissant massif de Saint-Gobain qui est la clef de toute la défense allemande du front occidental.
La gloire de s'emparer de ce massif, de le traverser et de précipiter la retraite générale de l'ennemi devait revenir à la 31e division, avec, à sa tête, le 2e bataillon du 122e.

_____

Batailles de l'Ailette et de la Serre

(3 septembre-2 novembre 1918)

Le régiment débarque le 29 août à Betz et cantonne dans la région de Thury-en-Valois. Le 3 septembre, il est enlevé par camions-autos et va relever le soir même le régiment d'infanterie

coloniale du Maroc, dans la région de Crécy-au-Mont. Il fait partie de la Xème armée, sous les ordres du général Mangin.
Dès lors, et jusqu'au 2 novembre, le régiment prendra part à toutes les opérations sur les bords de l'Ailette et de la Serre ; ses fatigues et ses privations seront extrêmes, ses effectifs fondront, mais il répondra toujours aux appels à sa vaillance. Jamais, ses sacrifices n'auront été si lourds, mais jamais n'auront été plus ardents son élan dans l'attaque, son mordant dans la poursuite, sa foi dans la victoire.
La relève dans la nuit du 3 au 4 septembre s'est faite dans des conditions très dures ; le terrain est encore jonché de cadavres français, témoins des combats récents ; quelques éléments du régiment d'infanterie coloniale du Maroc ont pu traverser l'Ailette, mais tout le gros du régiment est encore sur la rive sud ; il faut coûte que coûte continuer la poursuite et attaquer.
Dans la nuit du 4 au 5, le colonel fait traverser le canal de l'Ailette à tous les éléments des 2e et 3e bataillons (chefs de bataillon **VAN BOXSOM** et **MICHEL**) et à une compagnie du 1er bataillon (chef de bataillon **SALVAT**) ; l'attaque doit se déclencher le 5 dans l'après-midi, lorsque vers 11 heures, l'ennemi devançant l'opération se dérobe et se replie sur la ligne Hindenburg, sous la protection de fortes arrière-gardes.
Les deux bataillons de tête du régiment (2e et 3e) partent à l'assaut vers 13 h. 50 m., enlèvent les villages de Jumencourt et de Trébécourt, où ils sont accueillis par de violents feux de mitrailleuses. A 15 heures et demie, le premier objectif fixé (tranchée et ferme de l'Argentel) est atteint par les deux bataillons ; l'ennemi s'enfuit vers Courval, poursuivi par nos fusils - mitrailleurs.
Dès l'arrivée sur la position, des reconnaissances sont poussées jusqu'aux pentes nord-ouest du ravin de Courval.
A ce moment (16 h. 40 m.), le colonel fait arrêter la progression en exécution d'ordres de la division.
Au cours de l'avance, les avions ennemis ont constamment survolé nos troupes, les mitraillant à très basse altitude, occasionnant quelques pertes, mais ne pouvant arrêter notre élan.
Ordre est donné de s'organiser sur place : bataillons **VAN BOXSOM** et **MICHEL**, en première ligne ; bataillon **SALVAT** en réserve à Jumencourt.
Au cours de cette progression de plus de 3 kilomètres, nous faisons quelques prisonniers ; nous nous emparons de 10 mitrailleuses et de 15 canons de tranchée ; nos pertes s'élèvent à 1 officier tué, 1 officier blessé et 20 hommes tués ou blessés.
Le colonel établit son poste de commandement dans le déblai de la voie ferrée près du passage à niveau de Jumencourt.
Du 5 au 13, malgré des réactions très violentes de l'ennemi, nos patrouilles ne cessent de harceler l'adversaire et de lui faire des prisonniers ; 1 officier et 23 hommes sont mis hors de combat.
Le 13, la situation du régiment est la suivante : bataillon **MICHEL**, en première ligne, dans les bois de Quincy ; bataillon **VAN BOXSOM**, en deuxième ligne, le long de la voie ferrée ; bataillon **SALVAT**, en réserve de division, dans les bois de Jumencourt.
Le 13, le 3e bataillon reçoit l'ordre d'attaquer, le 14 au matin, dans 1a direction de Brancourt, les avancées de la ligne Hindenburg constituées par le « Bois Sans Nom» et le hameau appelé « l'Arbre d'Andouille».
A 5 h. 50 m., le bataillon **MICHEL** renforcé de la 5e compagnie, d'un peloton de la 1ère compagnie de mitrailleuses, du peloton de canons de 37 et de mortiers Stockes et d'une demi - section de bombardiers, débouche des lisières du bois de Quincy, 9e et 10e compagnies en tête et se précipite sur le « Bois Sans Nom», sous un violent tir de barrage. A 6 h. 30, une partie du bois est enlevée.
Mais bientôt des mitrailleuses embusquées sur notre gauche, au saillant Fox retardent notre avance ; un tir de neutralisation très intense sur ce saillant est alors demandé par le colonel à

l'artillerie, pendant que la section de Stockes se porte sur la première ligne et ouvre un feu précis et meurtrier sur « l'Arbre d'Andouille ».
Malgré ces tirs, la progression est très pénible ; l'ennemi résiste avec la dernière énergie et profite d'une position très bien défendue à sa droite par des marécages, au centre par un bois rempli d'abatis et de réseaux de fils de fer très denses ; c'est à la cisaille et à la serpe que les hommes doivent progresser; malgré tous ces obstacles, les objectifs, sauf sur notre droite, sont atteints à 9 h. 50 m.
Vers «l'Arbre d'Andouille », la progression est encore plus lente ; le sous-lieutenant **FLOUREZ**, de la 10e compagnie, avance de pans de mur en pans de mur ; à 14 h. 50 m., une contre-attaque débouche du bois Mortier, sur notre droite ; elle est repoussée, mais notre progression est enrayée.
Toute l'après-midi, le régiment subit un bombardement intense d'obus de gros calibre et d'obus toxiques ; les nouvelles positions sont violemment prises à partie.
A 22 heures, après un corps à corps acharné, le groupe Flourez parvient dans un suprême élan à s'emparer du hameau et à s'établir à la lisière.
Le 3e bataillon avait alors rempli sa mission : 115 prisonniers et 15 mitrailleuses sont dénombrés ; nos lignes ont été portées à 1 500 mètres de la base de départ ; nous sommes à pied d'œuvre pour attaquer la ligne Hindenburg.
Cette affaire a coûté au régiment 8 officiers et 295 hommes mis hors de combat.
L'ardeur et l'entrain du 3e bataillon lui valent la citation ci-après, à l'ordre n° 346 de la Xème armée, en date du 1er novembre 1918.

Le général commandant la Xème armée cite à l'ordre de l'armée :

Le 3e bataillon du 122e régiment d'infanterie :

« Sous l'énergique et habile impulsion du chef de bataillon Michel dont l'action personnelle se fit constamment sentir au cours des opérations, le 3e bataillon du 122e régiment d'infanterie n'a cessé, durant les combats du 14 septembre 1918, de montrer ses qualités bien connues d'allant, bravoure et souplesse manœuvrière. Imposant constamment sa volonté à un ennemi qui avait mission de résister à outrance, a brillamment poussé l'attaque sur un front de 1200 mètres, s'emparant, sur une profondeur d'un kilomètre, d'organisations tenues par des mitrailleuses actives, infligeant de fortes pertes à l'adversaire, lui capturant 115 prisonniers et ramenant 15 mitrailleuses ainsi qu'un nombreux matériel. »

D'autre part, par ordre n° 557, le colonel cite à l'ordre du régiment :

La 10e compagnie :

« Unité d'élite, qui dans les combats du 14 septembre 1918 a brillamment attaqué un ennemi qui avait mission de résister à outrance, lui capturant une cinquantaine de prisonniers et ramenant 8 mitrailleuses.
En outre, le colonel remet sur le champ de bataille la croix de chevalier de la Légion d'honneur au lieutenant **LARAN**, de la 11e compagnie, et la médaille militaire au soldat **BOURIN**, de la 10e compagnie.

Les libellés ci-après motivent ces hautes récompenses.

Lieutenant LARAN : « Officier d'un courage et d'une audace extraordinaires. Aux attaques du 14, septembre 1918, a fait l'admiration de tous par sa superbe conduite au feu. A pris, en

plein combat, le commandement de sa compagnie et l'a personnellement conduite à l'assaut à deux reprises ; a fait le coup de feu à la tête d'une de ses sections qui a enlevé un point d'appui de la plus grande importance, capturé de nombreux prisonniers et ramené 5 mitrailleuses. »

BOURIN, grenadier à la 10e compagnie : « Soldat superbe au feu, d'un courage et d'un sang-froid légendaires. Le 14 septembre 1918 est parti à la tête de sa section, fonçant hardiment sur l'ennemi et entraînant ses camarades de la voix et du geste. Prenant le commandement de quelques hommes de son escouade, a fait avec son groupe 20 prisonniers et pris 3 mitrailleuses. »

Le 15 septembre au matin, les occupants de l'Arbre d'Andouille sont contre-attaqués par deux compagnies après une violente préparation d'artillerie ; la section du sous-lieutenant Flourez, submergée par le flot des assaillants, recule d'abord ; mais, électrisée par son chef qui, bien qu'ayant les deux jambes traversées par des balles de mitrailleuses, conserve son commandement, elle contre-attaque à son tour et après un sanglant corps à corps parvient à rester maître du hameau, à faire des prisonniers et à s'emparer de mitrailleuses.
Dans cette même matinée, la 7e compagnie du bataillon de soutien a été prise à partie par un tir à obus toxiques et est entièrement évacuée ; elle disparaît de l'ordre de bataille du régiment.
Du 16 au 20 septembre, nos reconnaissances très actives se heurtent à un ennemi vigilant.
Le 21 septembre, le colonel **GRACY**, commandant le régiment, est blessé par un obus en faisant une reconnaissance à l'Arbre d'Andouille ; il est remplacé à la tête du régiment par le chef de bataillon **ACHARD**. Le capitaine **PAILLOT** prend le commandement du 1er bataillon.
Jusqu'au 12 octobre, le 122e a deux bataillons en première ligne ; sa droite s'étend jusqu'à l'Ailette, face au bois Mortiers ; il s'organise sur le terrain conquis, élargissant par des actions de détail ses positions. Une dizaine de prisonniers sont faits.
Le 12 octobre, l'ennemi commence à exécuter un mouvement de repli ; le bataillon **VAN BOXSOM** attaque les arrière-gardes d'un magnifique élan ; il dépasse l'Arbre d'Andouille, Brancourt et arrive à la ferme de la Montagne, après avoir réduit plusieurs nids de mitrailleuses, franchi des obstacles sans nombre, fait des prisonniers.
Arrêtée par la nuit, la poursuite est reprise le lendemain dès 4 heures ; la forêt de Saint-Gobain est traversée ; le 2e bataillon entre vers 14 heures et demie dans la ville de Crépy-en-Laonnois dont la population reçoit les troupes françaises avec une joie indescriptible ; nous nous battions encore aux lisières nord de la ville que des drapeaux tricolores, tenus cachés pendant plus de quatre années, étaient déjà arborés aux fenêtres. De suite, le 2e bataillon organise la défense du village dont l'ennemi n'est qu'à 5 ou 600 mètres au-delà.
Tout le monde est exténué par cette poursuite de 25 kilomètres à travers une forêt dont de gros arbres abattus barraient les routes tous les 20 mètres et dont tous les carrefours avaient sauté à la mine ; les mitrailleurs de la 2e compagnie de mitrailleuses ont porté leur matériel à bras ; pourtant, lorsque vers 17 heures arrive l'ordre de poursuite, les unités repartent avec un tel élan que les Allemands sont bousculés jusqu'à 1 500 mètres au nord de l'église de Vivaise. Mais alors, il faut s'arrêter, la densité des mitrailleuses allemandes est telle que la ligue de feu est infranchissable de nuit.
Le 14, au petit jour, le bataillon **VAN BOXSOM**, toujours en tête, décidé à tout bousculer, repart à l'assaut ; les sections de la 6e compagnie attaquent les mitrailleuses à la baïonnette ; c'est le corps à corps, la lutte sans merci. Le Mont-Fendu est enlevé et l'ennemi s'enfuit, laissant entre nos mains une soixantaine de prisonniers et dix mitrailleuses ; les unités de tête délivrent Chéry-les-Pouilly et la 6e compagnie, dans un dernier élan, dépasse le village de plus de 1 500 mètres sur la route de Barenton-Cel.
Le lendemain 15, nouvel ordre d'attaque ; mais l'ennemi s'est replié sur une position fortement organisée à l'avance. La progression n'est plus que de quelques centaines de mètres ; pour

enlever le bastion de la Chèvre, la 5e compagnie est obligée de tourner l'ouvrage ; elle est arrêtée par des barrages extrêmement denses et par de nombreuses mitrailleuses ; elle perd tous ses officiers et ses chefs de section.
Le commandant **VAN BOXSOM** est gravement blessé ; les pertes sont fort élevées ; aussi, dans la soirée, le 2e bataillon, qui est sur la brèche depuis le 12, est-il relevé et va à Vivaise.

A la suite de ces opérations, le 2e bataillon est cité à l'ordre n° 347, du 10 novembre 1918, de la Xème armée, dans les termes suivants : « Le général commandant la Xème armée cite à l'ordre de l'armée le 2e bataillon du 122e d'infanterie : A sous l'impulsion ardente du chef de bataillon Van Boxsom et pendant la période du 12 au 16 octobre 1918, poursuivi, sans répit, les arrière-gardes de l'ennemi en retraite sur un terrain très difficile par sa nature et tendu d'embûches ; en soixante-douze heures, a gagné 25 kilomètres en profondeur, brisant de fortes résistances, facilitant par son exemple la progression des éléments voisins, et capturant de nombreuses mitrailleuses et de nombreux prisonniers, dont un commandant de compagnie. »

D'autre part, par ordre n° 557, le colonel cite à l'ordre du régiment la 2e compagnie de mitrailleuses : « Compagnie d'élite qui a fait preuve pendant les affaires de l'Ailette et de la Serre des plus belles qualités militaires, notamment dans la période du 12 au 15 octobre 1918, franchissant une trentaine de kilomètres, à travers un terrain bouleversé, rempli de ruines, d'embûches et de pièges accumulés par les Allemands, transportant à dos d'homme tout son matériel, tout en gardant le contact avec l'ennemi, participant à deux violentes attaques, ne cessant d'infliger des pertes sérieuses aux Allemands et contribuant à la retraite de l'ennemi, ainsi qu'à la capture de prisonniers et de matériel. »

Le 17 octobre au matin, la situation du régiment est la suivante :
Le 3e bataillon (commandant **MICHEL**) est aux avant-postes, face à l'Ancien-Moulin, entre Chéry-les-Pouilly et Barenton-Cel.
Le 1er bataillon (capitaine **DUCELLIER**) est en réserve d'avant-postes au Mont-Fendu ;
Le 2e bataillon (capitaine **VICHE**) est en réserve de division à Crépy-en-Laonnois.
Le 18, l'ordre est donné d'attaquer, le 19, la butte de l'Ancien-Moulin ; dans la nuit, le dispositif ci-après est pris : En première ligne : le 3e bataillon, à gauche et en liaison avec le 96e régiment d'infanterie ; à droite, le 1er bataillon, en liaison avec le 49e régiment d'infanterie. En deuxième ligne : le 1er bataillon du 81e régiment d'infanterie.
L'opération a lieu le 19, à 5 h. 50.
Le bataillon **DUCELLIER** atteint les réseaux ennemis ; mais pris sous les barrages intenses d'artillerie et de mitrailleuses, il doit refluer en partie sur sa base de départ ; toutefois, il garde le contact avec l'ennemi et la liaison avec le 49e d'infanterie. Le bataillon **MICHEL** saute dans la première ligne ennemie, progresse de plus de 600 mètres ; mais, très violemment contre-attaqué, il ne peut plus progresser et doit s'accrocher au terrain.
De nouvelles tentatives de progression échouent même au prix de pertes sévères : le 3e bataillon est réduit à 3 officiers et 69 combattants ; le 1er bataillon a perdu 85 officiers et hommes.
Dans la nuit, ces deux bataillons sont relevés et placés en réserve de division.
Le 22 octobre, le 1er bataillon (chef de bataillon **SALVAT**) reçoit l'ordre de se porter au bastion du Bouc ; le 24, il est alerté et occupe les abords de Barenton-sur-Serre ; le 25, dans la journée, ordre lui est donné de participer, avec un bataillon du 81e, au passage de vive force de la Serre et d'attaquer le village de Mortiers, au nord de cette rivière.
A cette date, le colonel **GRACY** est rentré de convalescence et a repris le commandement du régiment.
A 3 heures du matin, le 26 octobre, le 1er bataillon franchit la Serre, sous le feu ennemi, participe avec le 3e bataillon du 81e à l'attaque de Mortiers et par une manœuvre hardie assure

l'encerclement du village dont il fait le nettoyage. De nombreux prisonniers sont dénombrés ; mais ses pertes s'élèvent à 59 hommes tués ou blessés.
Dans la nuit du 26 au 27, le colonel prend le commandement du secteur d'attaque ; il a sous ses ordres en première ligne le 1er bataillon (**SALVAT**), le 2e bataillon (**ACHARD**) et le 3e bataillon du 81e. Le bataillon **MICHEL** est en réserve de division.
Le lendemain matin 27 octobre, sous la poussée de nos reconnaissances, les Allemands exécutent un recul sensible : le bataillon **SALVAT**, au prix de nouvelles pertes, progresse de 2 kilomètres et vient occuper les lisières sud et sud-est de Dercy.
Le 29 octobre, le 3e bataillon du 8e est retiré ; la situation du régiment est alors la suivante : en première ligne, à droite bataillon **MICHEL**, à gauche bataillon **ACHARD**. En soutien, le bataillon **SALVAT**.
Des reconnaissances offensives sont exécutées toutes les nuits pour garder le contact avec l'ennemi et le forcer à battre de nouveau en retraite.
Dans la nuit du 1er au 2 novembre, le régiment est relevé ; le 3, il est à Bucy-les-Cerny ; le 5, il est enlevé par camions-autos et transporté à la Ferté-Milon, où le trouve l'Armistice, le 11 novembre. Pendant deux mois, il s'est battu presque sans interruption ; il a livré six batailles, a progressé de plus de 35 kilomètres, traversé le massif redoutable de Saint-Gobain, délivré de nombreux villages habités, et rejeté l'ennemi bien au-delà de la Serre.
Il a capturé plus de 250 prisonniers, enlevé 40 mitrailleuses de lutte, 15 canons de tranchée et un matériel considérable.
Ses pertes ont été lourdes : 33 officiers et 1 135 hommes ont été mis hors de combat. Le 29 octobre, les effectifs en ligne ne s'élevaient pas, pour tout le régiment, à plus de 371 hommes. La compagnie la plus forte comptait 48 hommes ; la 9e compagnie était réduite à 3 hommes.

Un tel esprit de sacrifice, allié à tant de vaillance, méritait sa récompense.
Sur le champ de bataille, le colonel remettait la médaille militaire au soldat **TAISNE (Henri),** de la 6e compagnie : « Grenadier d'élite, faisant fonction de caporal ; exemple de courage et d'abnégation ; s'est particulièrement distingué, le 14 octobre 1918, à l'attaque d'une position ennemie, sous un feu très violent de mitrailleuses. A réussi, avec son escouade, à faire tomber plusieurs nids de résistance, capturant ainsi deux mitrailleuses et une dizaine d'hommes dont un officier. En outre, dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre, a donné des nouvelles preuves de vaillance en se présentant volontairement pour exécuter deux patrouilles dangereuses et a rapporté de précieux renseignements sur l'ennemi. »

Le colonel, par ordre n° 557, cite à l'ordre du régiment :

Le peloton de canons de 37 et de Stockes et la demi-section de bombardiers : « Le 14 septembre 1918, sur l'Ailette, chargés d'appuyer l'attaque d'un bataillon, ont accompagné toute la progression des compagnies, malgré des pertes sévères ; ont mis les pièces en batterie sur les emplacements occupés par les premiers éléments d'attaque ; ont pris sous leurs feux des mitrailleuses ennemies et les ont forcées à se replier. Le 19 octobre, sur la Serre, ont pris part à une opération difficile menée par deux bataillons du régiment ; par des tirs précis, exécutés sous de violentes rafales, ont éteint des mitrailleuses qui arrêtaient notre avance. Dans ces deux affaires, ont contribué au succès de l'opération. »

La 1ère compagnie : « Belle unité qui a toujours accompli les missions qui lui étaient confiées, avec une haute connaissance de ses devoirs, conservant son allant et son moral, même dans les circonstances critiques. S'est particulièrement distinguée, le 20 août 1917, à la prise du Mort-Homme, où, malgré la disparition de ses trois officiers, elle a atteint son objectif final ; les 19 et 26 octobre 1918 sur la Serre, où, malgré des pertes sanglantes, elle a réussi à progresser dans

des conditions difficiles, à établir une tête de pont sur la rivière et a coopéré très efficacement à l'enlèvement d'un village dont l'occupation a déterminé la retraite générale de l'ennemi. »

A la date du 25 décembre 1918, le régiment tout entier était cité à l'ordre n° 359 de la Xème armée, commandée par le général Mangin.

« Beau régiment. Sous l'impulsion ardente de son chef, le colonel Gracy, n'a cessé de faire preuve du plus bel allant et de l'esprit offensif le plus accentué. Le 4 mai 1918, au cours de la bataille des Flandres, a brillamment enlevé un point d'appui important qu'il a conservé pendant quatorze jours avec une superbe ténacité, dans les conditions les plus dures, en améliorant constamment sa position malgré de nombreuses contre-attaques. A donné de nouvelles preuves de sa valeur du 3 septembre au 3 novembre 1918, au cours de la bataille sur l'Ailette, en enlevant par une série de vifs combats un hameau et un ensemble de bois fortement défendus ; puis en talonnant sans répit jusqu'à la Serre, les arrière-gardes ennemies, malgré les difficultés d'un terrain sur lequel l'adversaire avait accumulé les obstacles et qu'il défendait âprement. A fait dans cette période plus de 250 prisonniers, capturant 40 mitrailleuses et 15 canons de tranchée. »

Enfin, le maréchal de France, commandant en chef les armées françaises de l'Est, par ordre n° 141 F, en date du 18 décembre 1918, décidait que « le droit au port de la fourragère, aux couleurs du ruban de la croix de guerre, était conféré au 122e régiment d'infanterie ».
La gloire du régiment était consacrée par cette suprême récompense.

Du 5 août 1914 au 11 novembre 1918, le 122e a mené à bien la lourde tâche que la Patrie lui avait confiée ; sans relâche, il a marché ; sans relâche, il a combattu. Sous le soleil brûlant, sous la pluie, dans la boue, il a fait ce que d'autres ont fait certes, mais sans un instant de défaillance, sans une minute de faiblesse, et dans ce cycle immense où les années ont valu des siècles, que peuvent valoir les minutes !
Qu'il ait attaqué aux premiers jours des enthousiasmes en Lorraine, puis en Woëvre, tenu comme en Belgique sous des feux d'enfer, attaqué encore comme en Champagne, à Verdun, au Mort-Homme où rien ne tint devant lui, qu'il ait élevé comme aux monts des Flandres un mur vivant devant la ruée allemande, ou bien emporté dans un impétueux élan les dernières défenses de l'ennemi, résistant désespérément sur l'Ailette et sur la Serre à nos troupes victorieuses, jamais son attitude ne se trouva changée, jamais le 122e ne perdit une tranchée ; jamais on ne le vit hésiter devant les plus durs sacrifices. Les sacrifices, nul ne pourrait dire ce qu'ils coûtent, quoiqu'il en soit, aux vivants, mais ceux-ci peuvent avoir conscience de n'être en rien indignes de leurs frères tombés pour la plus grande des causes, des 360 officiers, des 16 000 soldats qui ont disparu sans cri et sans plainte pour la défense de leur clocher, de leur village, de la terre des champs, du pavé des villes, des berceaux et des cimetières, des vieilles pierres toutes simples et des marbres splendides, pour sauver l'esprit, l'âme, le cœur et la raison, pour cent choses encore, pour tout ce que contient de merveilleux et de puissant, ce seul mot qui fait tressaillir le monde depuis que des hommes l'ont dit : « Pour la France ! »

Archives Internet

Le 122e Régiment d'Infanterie

Depuis l'armistice jusqu'à sa rentrée à Rodez

———

La 31e Division étant appelée à participer à un service d'ordre et d'honneurs à Paris, le 122e se rend en trois étapes à Alfortville, du 24 au 26 novembre 1918.

A Paris, il assiste aux réceptions de chefs d'Etat ci-après :

29 novembre. – Réception du roi d'Angleterre à l'Hôtel-de-Ville. Emplacement : rue de Rivoli.
5 décembre. – Réception du roi des Belges. Emplacement : Avenue des Champs-Elysées.
6 décembre. - Réception du roi des Belges à l'Hôtel-de-Ville : Emplacement ; rue de Rivoli.
14 décembre. – Réception du Président de la République des Etats-Unis. Emplacement : place de la Concorde.
16 décembre. – Réception du Président de la République des Etats-Unis. Emplacement : rue de Rivoli.
19 décembre. – Réception du roi d'Italie. Emplacement : place de la Concorde.
20 décembre. – Réception du roi d'Italie à l'Hôtel-de-Ville. Emplacement : rue de Rivoli.

A partir du 22 décembre, le 122e régiment d'infanterie se porte par étapes vers la région du Nord par le Raincy, Mesnil-Amelot, Ermenonville, Senlis, Moqueville, Augy. Il séjourne dans la région d'Augy du 28 décembre au 4 février.

A partir du 4 février 1919, il continue sa marche vers le Nord par Nointel, Francières, Ourscamp, Marest-Dampeaux, Tergnier, Nouvion-Catillon, Puisieux, Esqueheries et Avesnes.

Du 28 février au 30 mars, le régiment assure la garde de la frontière dans la région d'Avesnes en renforçant le service des douanes. Le 29 mars, il est relevé par le 401e régiment d'infanterie.

A partir du 1er avril, il se transporte dans le secteur de Valenciennes. Là, jusqu'au 28 août, il assure avec un bataillon la garde de la frontière belge, les deux autres bataillons mettant les hommes, les chevaux et les voitures à la disposition des cultivateurs pour les travaux agricoles. Le 14 juillet, le lieutenant-colonel **GEAY de MONTENON** assiste à Paris, avec le lieutenant **EXERTIER** portant le drapeau du régiment, 1 sergent et 4 hommes, au défilé de la Victoire sous l'Arc de Triomphe.

Le régiment quitte Valenciennes les 28, 29 et 30 août pour rejoindre sa garnison d'avant-guerre, à Rodez, où il reçoit un accueil enthousiaste.

Le colonel GRACY, nommé au commandement d'une brigade à l'armée d'Orient, quitte le 122e en avril 1919.

———

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

———

LISTE
DES
OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, CAPORAUX ET SOLDATS
MORTS AU CHAMP D'HONNEUR.

———

ALBERT Louis, sous-lieutenant, 3 août 1916 à Thiaumont (Meuse).
ALBERTINI Dominique, lieutenant, 30 octobre 1915 à Revigny (Meuse).
AUZEL Jean-Antoine, lieutenant, le 10 septembre 1914 à Gerbéviller (Meurthe-et-Moselle)
BANASTIER Aristide, lieutenant, 28 novembre 1914 à Zillebecke (Belgique)
BARBIER DE PREVILLE Jean, lieutenant, 11 juillet 1915 à Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne)
BAUDET Marie-Ernest, lieutenant, 19 octobre 1918 à Barenton (Aisne)
BEC Adrien, sous-lieutenant, 16 septembre 1918, amb. Bety (Oise).
BÉNITÉ Pierre-François, lieutenant, 29 octobre 1914 à Saint-Julien (Belgique).
BERGÈS Pierre-François, lieutenant, 1er juin 1918, hôp. Zuydcoote (Nord).
BERNAULT Paul-Marie, capitaine, Gerbéviller
BLANCHARD Maurice, sous-lieutenant, 20 août 1917, Mort-Homme (Meuse)
BONNAIRE Charles, Capitaine, 19 mars 1917, Avocourt (Meuse).
BONNELLE Robert, lieutenant, 7 novembre 1914, à Saint-Julien (Belgique).

BOSCARY François-Joseph, capitaine, 13 mars 1915, Beauséjour
BOUILLEZ Nestor-Camille, sous-lieutenant, 16 mai 1918, Locre (Belgique).
BOYER Charles-Auguste, sous-lieutenant, 22 septembre 1914, à Noviant-aux-Prés
BRIGUET Anthelme-Louis, lieutenant, 22 août 1914, à l'hôp.de Dijon
BRINGUIER Gaston, sous-lieutenant, 6 octobre 1915, à La Vistule, (Marne)
CANITROT Firmin-Paul, sous-lieutenant, 20 août 1914, Lagarde
CAUSSIDÉRY François, capitaine adjudant major, 6 août 1916, Thiaumont (Meuse).
CHANU Robert, sous-lieutenant, 6 octobre 1915, à La Vistule (Marne).
CHAUFOUR Emile, sous-lieutenant, 28 novembre 1915, Croix-en-Champagne.
CHOMEL Adolphe, sous-lieutenant, 19 août 1917, Mort-Homme (Meuse).
CLAYET-MAREL Henri, sous-lieutenant, 20 août 1917, à l'hôp. de Vadelaincourt
CRISTOFARI Antoine, chef de bataillon, 14 mars 1915, cote 196 (Marne).
DAIX Georges-Louis, lieutenant, 21 août 1917 à la cote 304
DEGASNE Ernest, sous-lieutenant, 6 octobre 1915, à La Vistule (Marne)
DESPLAS François, lieutenant, 27 septembre 1915, Perthes-les-Hurlus.
DURIEUX Jean, lieutenant, 29 août 1914, à Lunéville.
ESPELETTE Pierre-Henri, lieutenant, 6 septembre 1918, Jumencourt.
FAIPEUR François, sous-lieutenant, 8 août 1916, Thiaumont (Meuse).
FALGUIER Jean, sous-lieutenant, 17 mars 1915 à Beauséjour.
FAVET Louis-Marius, sous-lieutenant, 9 mai 1915.
FAYOLLE Gabriel, sous-lieutenant, 11 oct. 1914, à Hamonville (M. et M.).
GALZIN Marcellin, capitaine, 27 septembre 1915, à Perthes-les-Hurlus
GAUVIN Léon, sous-lieutenant, 14 juin 1915 à Beauséjour (Marne).
GERVAIS Joseph-Marie, sous-lieutenant, 11 novembre 1914, à Saint-Julien
GOBY Joseph Lieutenant, 28 août 1914, Sehonviller.
GRASSET César, lieutenant, 13 mars 1915, Beauséjour
GRAU Ernest, capitaine, 6 novembre 1914, à Vlamertinghe (Belgique).
GUILLIER Emile, lieutenant, 30 novembre 1917, gare d'Aspach
GUIREMAND Robert, lieutenant, 16 avril 1915, Somme-Tourbe (Marne).
HATIER Jean-Marie, sous-lieutenant, 20 août 1917, Mort-Homme (Meuse).
HIPERT Jacques, sous-lieutenant, 17 mars 1915, Beauséjour (Marne).
HONORAT Charles, sous-lieutenant, 4 août 1916 à Thiaumont (Meuse).

Ancestramil

JUDRIN Félix-Jean, sous-lieutenant, 15 mai 1915, Beauséjour (Marne).
LACOMBE Henri-Elie, sous-lieutenant, 20 mars 1915, Beauséjour (Marne).
LAFFITTE Jean, lieutenant, 21 mars 1915, Beauséjour (Marne).
LAPEYRE Edouard-Jean, capitaine, 3 août 1916, Thiaumont (Meuse).
LEMAGNY Léandre, lieutenant, 2 mai 1918, Locre (Belgique).
LUBAC Henri, lieutenant, 20 août 1917, Mort-Homme (Meuse).
DU LUCY DE FOSSARIEU Victor, sous-lieutenant, 1er mai 1916, Soupir.
LUGUEL Adrien-Pierre, sous-lieutenant, 3 août 1916, à Thiaumont (Meuse).
LUPIAC Benoît, capitaine, 14 mars 1915, Beauséjour (Marne).
MAISONNEUVE Claudius, sous-lieutenant, 18 décembre 1914, Ypres (Belgique).
MARBEZY Paul-Julien, sous-lieutenant, 25 août 1914.
MARTY Alphonse, médecin-major, 7 novembre 1914, Saint-Julien (Belgique)
MASMÉJEAN Marie, sous-lieutenant, août 1916, Thiaumont (Meuse).
MILLET Claude, sous-lieutenant, 3 octobre 1918, Bois du Mortier (Aisne).
MOLÉNAT Emile-Jules, lieutenant, 27 septembre 1915, à Perthes-les-Hurlus
MOLETTE DE MORANGIER Louis, chef de bat., 1er septembre 1914 à Gerbéviller
MORENY Jules-Jean-Louis, capitaine, 22 août 1914, à Sionville.
NOUYRIGAT Victorin, lieutenant, 17 mai 1915, Mesnil-les-Hurlus
PAPY Pierre-Henri, capitaine, 17 mars 1915, à la cote 304
PÉLISSIER Louis-Marius, sous-lieutenant, 27 sept. 1915, à Perthes-les-Hurlus (Marne).
PETITJEAN SAINT-PRIX Albert, chef de bat., 4 octobre 1915, à La Vistule (Marne).
PIERRE Charles, sous-lieutenant, 2 novembre 1914, à Saint-Julien
PLA Jean-Victor, lieutenant, 19 décembre 1914, Hollebecke
PLUYETTE Jean, sous-lieutenant, 6 octobre 1915, Vistule (Marne).
RAYMOND Pierre, sous-lieutenant, 30 sept. 1915, à Somme-Suippe (Marne).
RIVES François-Joseph, sous-lieutenant, 17 octobre 1915, Magneux (Marne)
SEGUIN Jean, sous-lieutenant, 14 mars 1915, Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne).
SONNENMEYER Henri, lieutenant, 23 août 1917, Vadelaincourt (Meuse)
SOULAYROL Pierre, capitaine, 18 août 1914 à Rorbach.
SOULIGNE Marc, commandant, 2 avril 1915, Beauséjour.
SOURY Henri, capitaine, 20 mars 1915, Saint-Jean-sur-Tourbe (Marne)
STHOCARD Adolphe, chef de bataillon, 24 avril 1915, Beauséjour.

Ancestrami

TERFOND Raoul, sous-lieutenant, 20 août 1917, à Béthelainvall (Meuse).
THAUZIÈS Hubert, sous-lieutenant, 20 mai 1915, Somme-Tourbe (Marne).
THÉRON Gabriel, sous-lieutenant, 31 mars 1915, Châlons-sur-Marne.
TOURNIER Léon, chef de musique, 7 novembre 1914 à Saint-Julien (Belgique).
TREUILLE Alexandre, capitaine, 11 octobre 1914, Ansainville (M.-et-M.).
VIDAL Ernest, capitaine, 3 septembre 1914, à l'hôp. Regensburg (Bavière).

Sous-officiers

ABILLACH Michel-Jean Gauderique	adjudant	BESOMBES Emile-Joseph	id.
ALLARD Edmond Théodore	sergent	BESSE Victor-Maurice	id.
ANDRÉ J.-Joseph Gilbert	sergent-major	BESSIÈRE Alph.-Jean-Paul	id.
AUGÉ Amédée	adjudant	BIBAL Germain-Louis	adjudant
AUJOULAT Octave-Clément	sergent	BLEYS Henri-Germain-Julien	sergent
AUTIXIER Jean-Henri	aspirant	BONNERIC Henri	id.
AZÉMAR Léon	sergent	BONNETON Etienne	id.
BADOC Edouard-Léon	id.	BORDES Marius-Paulin	adjudant
BALSIÈRE Marcel-Jean	id.	BOSC Auguste-Albert	sergent-major
BARDOU Elie-Achille	id.	BOUARD Léopold-Octave	adjudant
BASCOUL Firmin-Julien	id.	BOULAN Casimir-Nicolas	sergent
BARRAT Léon	id.	BOUYSSOU Emile-Prosper-Marius	id.
BARGASOL Alphonse	id.	BRÉVIER Jean-Maurice-Léon	id.
BARRAT Léon	id.	BUSCAILL Jean-Michel-Joseph	adjudant
BARTHE Léopold-Jules	id.	CAPTIER Joseph-Antoine	sergent
BARTHÈS Jean-Pierre	id.	CABONEIL Joseph-Louis	id.
BAYLÉ J. Marie-Albert	id.	CARCENAC Paul-Adrien-Joseph	sergent-fourr.
BENOIT Pierre-Henri	id.	CARCENAC Théophile-Charles	id.
BERGOGNE Jean-Bapt.-C.-Marius	id.	CARRIÉ Georges-Clovis	sergent
BERGOGNE Et.-Joseph-Urbain	id.	CASSAGNES Victor-Achille	adjudant
BERGOUGNOUS Aug-. Henri-Joseph	id.	CASTAGNIER Gabriel-Germain	sergent

Ancestramil

CASTAN Antoine-Fernand	id.
CATHALA Emilien-Victorien	id.
CAZAL Ernest-Joseph-Benjamin	sergent-fourr.
CHANTECLAIR Henri-J.-M.-V-. C.	sergent
CHARLES Armand-F.-Aimé	id.
CHASSOUY André -Jules	aspirant
CIRECH Gaston-Abel-Jean	sergent
CLAVIER Christophe-Jean-P.	id.
CLIMENS Jacques-Joseph-J.-B.	adjudant
COGNAT Albert-Fr.-Marius	sergent
COMBET Roger-Numa-L.-Paul	aspirant
COMBRET Jean-Gabriel-Michel	sergent
CONQUET Jean-Michel-Henri	aspirant
CONSTANS Auguste-Joseph	sergent
CORNET Remy-Eugène	id.
COSTE Jean-Pierre-Alcide	id.
COUDERC Aldéric-Adrien	aspirant
COUDERC Pierre-Eugène	sergent
COURTIAL Félix-Pierre-Adolphe	id.
CRANSAC Jules-Joseph	id.
DAGUIN Alfred-Henri-Gabriel	id.
DALMIÉRES Cyprien-Henri-Ant.	id.
DAUJAN François	id.
DELBOS Emile-Louis	id.
DELBOSC Antonin-Marie-Charles	id.
DELRIEU Jean-Baptiste-M.-Armand	id.
DELMAS Jean-Alphonse	id.
DELORT Joseph-Franç.-Elie	id.
DELPECH Joseph-Ferdinand	id.
DELTEIL Jules-Jacques-Roger	id
DENIS Célestin-Eugène	sergent-fourr.
DOMINICI Ange-Baptiste	sergent
DULIERES Gustave-Camille-Nestor	id
DUMAS Louis-Joseph-G.	sous-aide-major
DUPUY Marie-Joseph-René	adjudant
DOUSSAU Bernard-Alexandre	sergent
DOUSSET Marcel-Jean-Baptiste	id.
DUBOIS Joseph-Marie-Xavier	aspirant
DURAND Roger-Elie-Aimé	aspirant
DURPAIRE Jean-Baptiste	sergent
DUVAL Jean-Edm.	id.
DRESSAYRE Joseph-Etienne	id.
ESPINASSE Barthélemy	aspirant
FABRE Louis-Thadée-Henri	adjudant
FABRE Paul-Marie	id
FABRE Renan-Xavier-Gabriel	sergent
FARRÉ Jean-Michel-Joseph	id.
FARRÉ Louis-Simon-Jean	id.
FAU Emile-Henri-Lucien	id.
FAUVEL Alphonse-Henri	id.
FESSON Emile-Paul-Etienne	adjudant
FEYBESSE Vital-Jean	sergent
FLORENTIN Maurice	sergent-major
FOLLIOT Victor-Bienaimé-Guill.	sergent
FOUBERT Léon-Alex-. François	adjudant-chef
FOUQUET Marie-Ch.-Edouard	adjudant
FOURGOUS Jean-François	sergent
FRANSIER Serge-Louis-Jules	id.

Ancestramil

FRIC Etienne-Auguste	id.
FRIC François-Casimir	id.
FROMENT Louis-Marie-Joseph	sergent-fourr.
GALANDRIN Jean-Marie-Aug.-Cl.	adjudant
GALLON François-Isidore	sergent
GARIBAL Adrien -Léon-François	sergent-fourr.
GARROUSTE Adrien-Léon-François	adjudant
GARROUSTE Louis	sergent
GAUFFRE Louis-Pierre-Joseph	adjudant
GENCIA Pierre-Eugène	aspirant
GERONIMI Charles-Joseph-Auguste	sergent
GLEIZES Emile-Beranger	id
GONY André-Justin	id
GOULAR Stanislas	id
GUIEYSSE Marie-Séraphin-Paul	serg.-four.
GIROU DE BUZAREINGUES Roger-Joseph	sergent
GUIRAUD Jullien	id
DE GRIMAL André	aspirant
GROUGNET Louis-Emile	sergent
HALLART Kléber-Henri-Arthur	id.
HERSANT Clariste-Onézime-Albert	id.
HISQUIN Louis	id.
HUE Georges-Julien	sergent-fourr.
HUILLET Julien-Jean	sergent-major
JALABERT Joseph-Honoré	sergent
JAMMES Elie-Paul-Etienne	id.
JOLY Marcel-Hippolyte	id.
JONQUIÈRES Noël-François	adjudant
JOUFFRILLON Louis	sergent
JOURDAN Alfred-Marie-Joseph	adjudant
KRAFF Eugène	sergent
LACOUT Victor-Joseph-Marie	sergent-fourr.
LAFONT Ernest-Etienne	adjudant
LAMBERT Joseph-Paul	sergent
LAMMONNERIE Henri-Bertin	id.
LANDAU Albert-Pierre-Auguste	id.
LARRIEU Jean-François-Lucien	adjudant
LAURENS François-Alfred	sergent
LEGON Edmond	id
LEGRAND Louis-Philippe	id.
LE GRAND René-Auguste	id.
LEMETAIS Robert-Lucien-Albert	id.
LE PAN Georges-Eugène	sergent-fourr.
LESCURATS Léon-Jean	sergent
LE STRAT Joseph	id.
LOUBERS Lucien-Emile	id.
LOUPIAS Jean-Pierre-Mamert	id.
LOUVEL Esther-Achille-Clément-Marie	id.
MADELAINE Alfred-Félix-Adrien	sergent-major
MAGNE Paul-Jean-Baptiste	sergent
MAILLEBUAU Marius-Charles	id.
MAILLET Armand-Désiré-Pierre	id.
MARCILHAC Pierre-Urbain	adjudant
MARIN Louis	sergent-major
MARTIN Julien-Antoine	sergent
MAURIN Jean-Baptiste-Privat	adjudant
MENOCHET Fernand-Maurice-Abel	sergent
MESLIER Albert-Honoré-Félix	id.

Ancestramil

METGE François-Jules	id.
MICHEL Marie-Charles-Louis	id.
MIGNONAC Marie-Simon-Fernand	id.
MIREPOIX Jean-Marie	id.
MIRTAIN Jean	id.
MONCET Auguste-Léon	id.
MONSSERVIN Emile-Victor-Marie-René	id.
MOULY Baptiste-Albert	id.
NADAL Fernand-Pascal-Marie	id.
NASTORG Raoul-Jean	id.
NAUDIN Paul-Julien	adjudant
NAYROLLES Henri-Pierre-Jean	sergent
NICOLAS Jean-Edouard	id.
ORSONI Louis Jacques Elie	sergent-major
OSSART Georges-Edmond	adjudant
PANCOL Maurice-Gabriel	sergent
PANNETIN Louis-Alfred	id.
PASQUELOT Léon-Léger	sergent-major
PÉLIGRI Louis-Edouard-Urbain	aspirant
PÉRAT Célestin	sergent
PÉRIER Georges	sergent-fourr.
PERROT Vincent-Joseph-Marie	sergent
PETIT Edouard-René	id.
PLAT Louis-Georges	id.
POUGET Victor-Emile-Jules-Séb.	sergent-major
PRADALIÉ André	adjudant
PRADEILLES Joseph-Justin	sergent-major
PRADELS Philippe Ernest Germain	sergent
PRUNET Antoine	id.
PUECH Camille-Pierre-Paul	id.
PUNSOLA Joseph-Emmanuel	id.
RAFFET Raoul-Marcel-Roger	id.
RAT Marcel	id.
RAYNAL Noël-Elie	id.
RAYNAL Philippe-Ernest-Basile	id.
RÉTORET Lucien-Marie	adjudant
RIBES Pierre-Levy	sergent
RIGAL Elie-Eugène-Auguste	id.
ROCHE Clément-Pierre	id.
ROQUES Louis-Pierre-Gustave	sergent-fourr.
ROUAIX Basile	sergent
ROUDIER Louis-Alexandre	id.
ROUSSEAU Auguste-Léon	id.
ROUX Elie-André	id.
ROUZIÈS Augustin-Germain	id.
SABATIÉ Charles-Philippe	id.
SALAT Pierre-Paul	id.
SARRET Adrien-Joseph-Augustin	id.
SAUDADIER François	id.
SEBILEAU Marcel-Pierre	id.
SEIGNOLLES Germain	adjudant
SEQUIER Louis-Jean	sergent
SCHAECTEL Auguste	id.
SCHAFFNER Georges-Louis-René-Pierre-Joseph	sergent-four.
SIMON Roger-Gustave-Jean	sergent
SOULAN Fernand-Valentin	id.
SUDRE Joseph	id.
TEYSSEYRE François-Auguste	id.

Archives Départementales

THÉRON Henri-Albert	sergent-major	VALAX Félix-Honoré	id.
THÉRON Paul-Léon	sergent	VALAYER Isidore-Félix	sergent
THIBAULT Emile-Lucien-Henri	sergent-fourr.	VANNOORENBERGHE Prosper-Léon-André	sergent
THILLET Jean	sergent	WATTEZ Pierre-Louis	id
THIRION Jean-Louis-Adolphe	adjudant	VAYLET Julien-Firmin-Léon	id.
THOMAS Etienne-Antoine	sergent	VAYSSETTES Eugène	adjudant
TIMON Bernard-Paul	sergent-fourr.	VERDIER Jean-René	sergent
TOULOUSE Laurent-Marius-Victor	sergent	VERNHET Baptiste	id.
TOURNIER Joseph-Robert	id.	VERNIER Victor-Léon	id.
TRAVERT René-Ernest	id.	VIALETTES Jean-Remy	id.
ULMANN Georges	id.	VIC Cyprien-Casimir	id.
VALADE Antoine-Louis	adjudant	VIGUIÉ Auguste-Jules	id.

Caporaux

ALARY Albert-Maurice-Jean	caporal	BADIE Joseph-François-Jacques	id.
ALLIGUIÉ Urbain-auguste	id.	BALDRAN Antoine-Joachim	id.
ANDRÉ Marius	id.	BAPTISTE Germain dit LACOMBE	id.
ANGOULVANT Néré-Achille-Josep.	id.	BARBAUD Pierre	id.
ANTOINE Maximin -Louis-Régis	id.	BARREAU Justin-Cyprien	id.
ARCHENOUL Jean-Marie-Victor	id.	BARRIÉ Jean -Marie-Denis	id.
ARNAULT Emile-Paul	id.	BARRIÈRE Pierre-Eugène	id.
AUBRY Emile-François-Marie	id.	BARRONNET François Pierre	id.
AUPETIT Joseph-Louis	id.	BASCOUL Paul-Benjamin	id.
AVIGNON Pierre	id.	BATUT Joseph-Antoine	id.
AZÉMAR Jean-Amans-François	id.	BAUDOIN Maurice-Auguste	id.
BABILÉ Paul-Louis	id.	BAX Louis	id.
BADIE Jean-Georges	id.	BAYLE Just	id.

Ancestrami

BEAUMEL Eugène-Prosper id.
BEAUMONT Jean-Augustin id.
BERT Jean id.
BESSIÈRE Jean id.
BESSIÈRE Marie-Jules-Abel id.
BILLY Auguste-Pierre-Charles id.
BLÉCHET id.
BLOIS Jean id.
BOCHACCA François-Emmanuel id.
BONAL Jules-Cyprien id.
BONNEFOUS Marie-Henri-Hip.-Jean id.
BONNET Pierre-Auguste id.
BONVALET Pierre-Joseph-Alexandre. id.
BONY Auguste-Cyprien id.
BOSC Hilaire-Antoine-Célestin id.
BOSC Louis-Pierre id.
BOSC Séraphin-Jean id.
BOUDES Paul-Louis-Justin-Antoine id.
BOULOC Paulin-Auguste-François id.
BOULONNAUD André-Michel id.
BOUNAUD André-Benjamin-Julien id.
BOUNIOL Paul -Charles id.
BOURINAT René-Charles-Auguste id.
BOUSQUET Paul-Barthélemy id.
BOUTIÉ Marius-Jean id.
BOYER Emile-Ernest-Elie id.
BOYER Félix-Dieudonné id.
BRÉGY Marie-Léon-Alfred id.
BRESSOLES Jules-Ferdinand id.
BRIGONNET Maurice-Léon-Antoine id.
BROUSTRA Jean-Baptiste id.
BROUZES Jean-Clément id.
BUGAREL Albert-François id.
BURGUÈS Jean-Marie-Joseph id.
BURGUIÈRE François-Joseph id.
CABARÈS Jean-Antoine-Jos-. Marius id.
CALMÈS Firmin-Alfred id.
CALS Arthur-Marie-Eugène id.
CAMPMAS Raoul-Lucien-Irénée id.
CARCENAC Pierre-Frédéric-Marie id.
CARMES Jean-Marie id.
CARRIÉ André-Hippolyte id.
CARRIÉ Jacques- Prosper-Casimir id.
CATHALA Jean-Baptiste id.
CATUSSE Léon-Augustin id.
CAUSSE Marie-Joseph-Emile id.
CAVAYÉ Achille-François id.
CÉRUTTI Ismaël-Marius id.
CERVELLO Joseph-Victor id.
CHAMBE Benoît-Joseph id.
CHAMBEU François-Antoine-Paul id.
CHAPELIER Emile id.
CHATILLON Justin-Pierre id.
CHAUBARD Jean id.
CHAUBET Pierre id.
COLLIN Lucien-Gustave id.
CORNUT Joseph-Augustin id.
COUCOUREUX Julien-Ch.-Marie-Louis id.

Ancestramil

COUDERC Léon-Raymond	id.
COUFFINHAL Charles-Auguste	id.
COULON Lucien-Arthur	id.
COURNÈDE Camille-Justin	id.
COURTIAL Jules-Louis-Sylvain	id.
CRESTEIL Joseph-Honoré	id.
CRINER Joseph	id.
CROS Frédéric-Ludovic	id.
CROS Joseph	id.
CROS Henri-Joseph	id.
CROS Polycarpe-Oreste-Joseph	id.
CUEILLE Pierre	id.
DELACROIX Virgile-Albert	id.
DELAHAYE Gervais-François	id.
DELFOUR Joseph-Marius	id.
DELMAS Léon	id.
DELOR Louis	id.
DERROJA Pierre-Jean-Auguste	id.
DESPLOTS Louis-Auguste-Marius	id.
DIEUDÉ Edmond-Pierre	id.
DISSAC Justin-Casimir-Noël	id.
DOMENC François-Daniel	id.
DOUMERC Marius-Auguste	id.
DUFIN François-Antoine	id.
DUPAIN Louis-Léon	id.
DUR Paul-Marius-Justin	id.
DURAND Jean	id.
DURAND Marie-Joseph-Céleste	id.
ECHE Victor-Amans	id.
FABRE Joseph-François-Camille	id.
FABRIÈS Henri-Lucien	id.
FAGET Emile-Marcellin	id.
FLOUTARD Joseph-Augustin	id.
FROMENT Gustave-Emmanuel	id.
FUGIN Jean-Joseph	id.
GALLOIS Maurice	id.
GRAMEL Henri-Marius-Joseph	id.
GARCIN Joseph-Marie-Antoine	id.
GARREAU Jean-Jules	id.
GASQ Adrien-Jean	id.
GAY Lucien-Vincent	id.
GAY Paul-Marius	id.
GIBELIN Marie-Victor	id.
GIROU Gabriel-Charles	id.
GRANDON Maurice-Jean	id.
GRANDIN Georges-René	caporal-fourr.
GREZÈS Emilien-Pierre	caporal
GUÉRARD Ferdinand-Louis	id.
GUILBERT Edmond-Désiré-Arnaud	id.
GUILLEMÉ Louis-Emile	id.
GUILLOT André-Louis	caporal-fourr.
GUILLOTEAU François-Dominique	caporal
GUIN Prosper-Albert	id.
GUIRAUDOU Joseph-Polydore-Clém.	caporal-fourr.
HUILLET Justin-Edouard	caporal
HIGNARD Jean-Marie-Eugène	id.
HENRIC Justin-Joseph-Edmond	id.
HENNEBERT Désiré-Henri	id.

Ancestrimil

HARNOIS Firmin-Auguste	id.
ICHÉ Marcel-Pierre	id.
JACQUEMOND François	id.
JAFFRE Louis-Joseph	id.
JEAN Alban-Jules-Jean	id.
JEAN Pierre-Hilaire	id.
JEHAN Paul-Jules-Marie	id.
JOSSERAN Paul-Alcide-Marius	id.
JOURDAN Louis-Henri	id.
JUBLOT Louis-Antoine	id.
KELLEMER François	id.
KERIBIN Jean-Louis-Marie	id.
LABESSIERE Jean-Antoine	id.
LACAN Augustin-Philippe	id.
LACOMBE Henri-François	id.
LADOUX Pierre	id.
LAFFAY André	id.
LAGRIFFOUL Albert-Prosper	id.
LANDEMAINE Marcel-Julien	id.
LAPEYRE Jules-Marius-Célestin	id.
LAROCHE Baptiste dit ROUSSEL	id.
LAUBIES Emile-Henri	id.
LAURENT Joseph	id.
LAVAUR Pierre-Emile	id.
LAVIT Camille-Célestin-Alfred	id.
LE BRETON François-Marie-Joseph	id.
LEBRUN François-Désiré-André	id.
LECAVALIER Louis-Auguste-Jean-B	id.
LEHERICEY Victor-François	id.
LEPOITTEVIN Emile-François- Jean-B.	id.
LERAY Michel-Jean-Marie	id.
LESCURE Justin	id.
LESUR Louis-Edmond-Roger	id.
L'HUILLIER Joseph-Clément-Marius	id.
LIAUTARD Alexandre-Pierre-Jean	id.
LIEGEARD Alfred-Louis	id.
LOISEAU Henri-Marcel	id.
LOMBARD Paul	id.
LONGNET Louis-Paul	id.
MAGNÉ Jean-Célestin	id.
MAILLEBUAU Gustave-Hippolyte-Denis	id.
MANDEVILLE Jean-Marius	id.
MARTIN Jean-Paul-Auguste-Jules	id.
MARTINIÈRE Paul-Aimé	id.
MARTY Jean-Léon-Elie	id.
MAUCHIEN Léon	id.
MEUNIER Etienne-Jean	id.
MEUNIER Louis-Gaston	id.
MILLET Jules-Louis	id.
MOLÉNAT Henri-Sylvain	id.
MONTEILS Jean-Auguste	id.
MONTOULIVES Louis-Augustin-Marius	id.
MOREAU Charles	id.
MOULIN Joseph-Jean-Baptiste-Marie	id.
MOUYEN Louis-Henri	id.
MURE Jean-Marie	id.
NADAUS Antoine	id.
NAVES Jean-Marie-Pierre-Célestin	id.

Ancestramil

NICOULEAU Elie	id.
NOYER Alexandre-François	id.
OGER Joseph-Marie	id.
OLIVIER Clément	id.
PAGÈS Armand-Emilien	id.
PAILHÈS Léon-Félix-Paul	id.
PAULARD Joseph	id.
PÉBERNARD Sylvain-Marius	id.
PENDARIÈS Albert	id.
PÉRIÉ Louis-Casimir	id.
PLANEL Jean-Théophile	id.
PLASSIN Isidore-Fernand	id.
PLUMAS Lucien-René	id.
PORCHERON Paul-Auguste	id.
PRADELLES Joseph-Eloi	id.
PROTAT Jean-Baptiste	id.
PUILLET Claude-Auguste	id.
QUINET Pierre-Jules	id.
RAULHAC Louis-Joseph	id.
REY Henri Elie	id.
RICHARD Jean-Paul	id.
ROBERT Jacques-Camille-Fernand	id.
ROBERT Joseph	id.
ROCHER Baptistin	id.
ROGNOT Victor	id.
ROLLAND Jean-Baptiste	id.
ROQUES Edouard-Louis	id.
ROQUES Jules-Jacques-Jean-Marie	id.
ROQUES Julien	id.
ROBIN François-Charles-Joseph	id.
ROSIER Fernand	id.
ROY Henri	id.
ROUQUETTE Henri-Louis	id.
ROUZIÈS Jules-Charles-Auguste	id.
SALCEMANN Urbain-Paul -Louis	id.
SANDOULY Charles-Elie	id.
SANGOUGNET Jean-Baptiste	id.
SAUNAL Célestin-Pierre	id.
SAUNIÈRE Henri-Louis-Joseph	id.
SAUVADET Antoine-Baptiste	id.
SEGOND Firmin-Baptiste	id.
SENOVILLE Jules-Auguste	id.
SERRE Joseph-Ignace-Sébastien	id.
SERRE Paulin	id.
SOULIÉ Philibert	id.
TAILLEFER Norbert-Emilien	id.
TAILPIED Adjutor-Louis	id.
TAULE Edmond	id.
TAUREL Augustin	id.
TEULÉ GAY DE BAS Louis-Pierre	id.
TEYSSEYRE Marcellin-Germain	id.
THOMAS Louis-Jules	id.
TISSET Jules-Alfred	id.
TOUZÉ Charles-Adrien	id.
TEYSSÈDRE Adrien-Jean-Albert	id.
TRÉHARD Joseph-Albert-Georges	id.
TRUILLET Jean-Pierre-Paul	id.
VALLAT Frédéric-Victor	id.

Ancestramil

VALETTE Félix-Edouard	id.	VIGIÉ Antoine	id.
VALIÈRE Louis-Jules-Hippolyte	id.	VIGOUROUX Fernand-Marius-Eugène	id.
VERGNES Noël-Jean	id.	VIGUIÉ Justin-Célestin	id.
VIDAL Jean-Auguste	id.	VIOLLEAU Marcel-Louis	id.
VIDEAU Fernand	id.	VITUZAT Emile-Jean	id.

Soldats

ACQUIER Jean-Auguste	2e classe	ALBESPY Marius-Joseph-Charles	id.
ADAM Léon-Hyacinthe	id.	ALBOUY Jean-Louis-Victor	id.
ADAM Paul-Désiré	id.	ALDEBERT Alfred-Louis	id.
ADNET Pierre-François-Emile	id.	ALDEBERT Félix-Fulcrand-Marius	id.
AGAR Henri-Ferdinand	id.	ALDEBERT Jean-Joseph	tambour
AIGOUY Jean	id.	ALEXANDRE Marcel-Augustin	2e classe
ALAUX Justin	id.	ALIBERT Denis-Justin	id.
ALARY Armand-Jean	id.	ALIBERT Henri-Emile	id.
ALARY Elie-Joseph-Pierre	id.	ALIBERT Lucien-Ferdinand	id.
ALARY François-Marius	id.	ALIBERT Michel-Charles	id.
ALAZARD Aimé-René-Baptiste	id.	ALINAT Joseph-Marie-Léonard	id.
ALAZARD Alphonse-Jean-Fleuret	id.	ALIOT Auguste-Marius	id.
ALAZARD Auguste	id.	ALLEGRE Alfred-Pierre-Louis	id.
ALAZARD Camille	id.	ALLOCHON Célestin-Antonin	id.
ALAZARD Jean-Joseph-Casimir	id.	ALRIC Emile-Célestin	id.
ALAUSET Adrien-Pierre	id.	ALRIC Jean-Marie	id.
ALBERGE Paul	id.	ALRIQUET Emile-Justin	id.
ALBERNY Kléber-Pierre	1ère classe	ALVERNHE Henri-Jules-Casimir	id.
ALBERT Elie	2e classe	AMANIEU Jean-Almir	id.

Ancestrami

AMIEL Jean Pierre-Louis	id.
AMELINE Auguste-Emile	id.
AMOUROUX Hippolyte-Marius	id.
AMOUROUX Privat-Etienne	id.
ANDRE Joseph-Berthin	id.
ANDRE Marius-Justin-Joseph	id.
ANDRIEU Jean-François	id.
ANDRIEU Marcellin-Louis	id.
ANDRIEU Philibert	id.
ANGLES Jean-Joseph	id.
ANTERIEUX Adolphe-Jules	id.
ANDRE Léon-André	id.
ANGLADE François-Amédée	id.
APOLIT Henri-Paul	id.
ARBO Vincent-Raymond	id.
ARNAL Prosper-Benjamin	id.
ARNAUD Léopold-Fernand	id.
ARNAUD Lucien-Ernest	id.
ARNOULD Joseph	id.
ARNOUX Joseph-Corentin	id.
ARRAULT Maxime-René	id.
ARRIBAT Germain-Auguste	id.
ARTUS Olivier-Eugène-Jacques	id.
ARTUS Victor-Pierre-Henri	id.
ASSIE Frédéric-Justin	id.
ASSIE Pierre-Henri-Baptiste	id.
ASTIER Marius-Antonin	id.
ASTIER Paul-Jean-Antoine	id.
ASTOUL Henri	id.
ASTOUL Léon-Emile	id.
ASTRUC Joseph-Pierre	id.
AT Joseph-Eugène	id.
AUBRE Jean	id.
AUFRERE Antoine	id.
AUGE Charles-Louis	id.
AUGUSTE Raymond-Germain	2e classe
AUGUY Antoine	id.
AULNETTE Achille-Victor-Marie	id.
AURÉJAC Herman-Augustin	id.
AURIOL Jean Louis	id.
AUSSAL Jean	id.
AUSSET Louis-Emile-Léonce	id.
AUSTRUY Pierre-Pascal	id.
AUTHESSERRE Louis	id.
AUVRAY Raymond-Gaston	id.
AUXILLION Marcel	id.
AUZOLLE Jules-Hippolyte-Victor	id.
AVINENS Marcel-Henri	id.
AVIT Honoré-Joseph	id.
AYMARD Léopold	id.
AYMÉS Raphaël-Marius	id.
AYRAL Antoine-Jean	id.
AYRAL Jules-Jean	id.
AYRAL Julien-Marcel	id.
AYRAL Marius-François	id.
AYRAL Sylvain-Casimir	id.
AZAIS Benjamin-Louis	id.
AZALBEST Auguste-Marius	id.

Ancestramil

AZAS Joseph-François	id.
AZEMAR Marius-Henri-Germain	id.
AZNARES Arnaud	id.
BABOU Jules-Adrien	id.
BACOU Henri	tambour
BADENS Martial	2e classe
BADOC Etienne-Casimir-Privat	id.
BAILLY Elisée-Henri	id.
BALADIER Lucien-Joseph	id.
BALDET Marius-Louis-Jules	id.
BALAJAS Pierre	2e classe
BALDIT Clément-Casimir	id.
BALSSA Gustave-Germain	id.
BALSSA Victorin-Valentin-Léon	id.
BARADUC Pierre-Emile	1re classe
BARAILLÉ Joseph François	2e classe
BARBANCE Henri-Léon	id.
BARD Ernest-Jean-Louis-Raymond	id.
BARDET Alphonse-Jean	id.
BARDIÈRE Louis Henri	id.
BARJOU Pierre	id.
BARON Alphonse-Mirabeau	id.
BAROU Henri-Jean	id.
BARRAL Jean-Marie-Auguste	id.
BARRAU Albert-Justin	id.
BARRAU Eugène-Hilarion	id.
BARRAU Henri	id.
BARRIAC Léon-Henri	id.
BARRIÉ Jean-Antoine-Clément	id.
BARRIER Louis-Henri-René	id.
BARRIÈRE Henri	id.
BARTHE Hilarion	id.
BARTHE Léopold-Maurice	id.
BARTHÉLÉMY Jules-Jos.-Guillaume	id.
BARTHES Auguste	id.
BARTHOLLET Pierre-Marie	id.
BARUNDA Louis-Michel	id.
BASCOU Gabriel	Musicien
BASTIDE Augustin-Casimir	2e classe
BASTIER Ernest Joseph	id.
BATAILLE Gustave-Robert-Edmond	id.
BATHIER Albert	id.
BATTU Eugène Victor	id.
BATUT Sylvain-Maurice	1re classe
BAUBIL François-Louis	2e classe
BAUBIL Marius-Albert-Pierre	id.
BAUDIS Jean-Baptiste-Marie	id.
BAUDOUIN Louis	id.
BAUDRIER Louis-Alexandre	id.
BAULE Albert-Jacques	id.
BEAUREGARD Antoine	id.
BAYLE Lucien-Pierre-Marcel	id.
BAYLE Victor-Jean	id.
BAYLÉ Benjamin-Frédéric	id.
BAYOL Adrien-Louis-Germain	id.
BAYOL Célestin-Casimir	id.
BAYOL Joseph	id.
BAYROU Jérôme	id.

Ancestramil

BEAUDOUIN Jean-Louis-François	id.
BEAULIEU François-Marius	id.
BEAUMANN Ernest	id.
BEAURAIN Henri-Augustin	id.
BÉBON Jean-Eugène	id.
BEC Amans-Pierre-Henri	id.
BEC Philippe-Célestin	id.
BÉCAMEL Jean-Baptiste-Adrien	id.
BECHADE Jean	id.
BÉCHADE Léonard	id.
BÉCHADE Pierre	id.
BÉDOS Adrien-Joseph-Louis	id.
BÉGUIER Henri	id.
BELIN Arthur-François-Clément	id.
BELET Julien-Sylvain	id.
BELY Léon	id.
BELLANGER Léon-Auguste	id.
BELLAUD Marcel Maurice	id.
BELLOC Mathieu	id.
BELLONDRADE Mathieu	id.
BELLOT Marcel-Eugène-Alfred	id.
BELLOUBET Joseph-Adrien	id.
BÉNAC Célestin-Joseph	id.
BÉNÉDIT Joseph-auguste	id.
BÉNÉTEAU Ernest-Camille-Pierre	id.
BÉNÉZECH Achille-Emile	id.
BEN-SEBBOUN Ruben	id.
BERAY Jean Emile	id.
BERCAUD James	id.
BERHAULT François-Marie	id.
BERMON Léon-Gabriel	clairon
BERMON Léon-Pierre-François	2e classe
BERNADIN Pierre	id.
BERNADOY Sébastien-Joseph	id.
BERNARD Félix	id.
BERNARD Jean	id.
BERNARD Joseph-Fernand	id.
BERNIER Sylvain-Antoine-Jean	id.
BERNUSSOU Abel	id.
BERREE Pierre-Marie-Joseph	id.
BETBEDEZ Valentin	id.
BERT Edouard-Jean	id.
BERTHOMIEU Gaston-Joseph	id.
BERTIN Jean-Marie-Constant	id.
BERTRAND Emile	id.
BERTRAND Louis-Abel	id.
BERTRAND Pierre Firmin	id.
BERTRANET Jean	id.
BERTRANET-PETIT Antoine-Raphaël	id.
BERTUOL Jules-Antoine -François	id.
BESSAC Jean-Baptiste	1ère classe
BESSAGUET François-Maurice	2e classe
BESSÈGE Lucien-Marien	id.
BESSE-LAGRAVE Paul-Edouard	id.
BESSEYRAS Louis	id.
BESSIÈRE Auguste-Léon	id.
BESSIÈRES Augustin-Jean-Pierre	id.
BESSIÈRES Joseph-Baptiste	id.
BESSON Albert-Louis-Jean	id.

Ancestramil

BESSON Marius-Charles	id.
BESSOU Germain-Casimir	id.
BETBEDEZ Valentin	id.
BÉTEILLE Justin-Joseph	id.
BEX Alphonse-Pierre	id.
BEYT Julien-Antoine	id.
BEZ Antoine-Jean-Adrien	id.
BÉZAMAT Jean-Antoine	id.
BÉZY Honoré-Victor	id.
BIEULET Guillaume	id.
BIGNONET René-Henri-Germain	id.
BINET Emile-Léon-Etienne	id.
BIRON Casimir-Pierre	id.
BIRONNE Emile-Léonard	id.
BIROU Adrien	id.
BIROU Sylvain	id.
BISCAYE Louis-Abel-Elie	id.
BITEAU Alphonse-Louis-Jules	2e classe
BIVEN Louis-Urbain	id.
BLANADET Louis-Cyprien	id.
BLANC Albin-Xavier	id.
BLANC Félix	id.
BLANC Fernand-Léon	1re classe
BLANC Jules	2e classe
BLANC Louis-Joseph	id.
BLANC Léon	id.
BLANC Louis	id.
BLANC Louis Pierre	id.
BLANC Michel	id.
BLANC Paul-Mathieu	id.
BLANC Pierre-Alphonse	id.
BLANCARD Pierre-Augustin	id.
BLANCHON François	id.
BLANDIN François	id.
BLANQUET Gabriel-Donatien	id.
BLANQUIER Auguste-Jean-Baptiste	id.
BLESTEL Alfred-Emile	id.
BLEY Léon-Henri	id.
BLONDET Gaston-Léon-Gustave	id.
BLUSSEAU Paul-Eugène	id.
BOADELLE Jean-Séraphin-Marius	id.
BOILON André	id.
BOISSEAU Léopold	id.
BOIT Henri-Joseph	id.
BOIZÉ Alfred-Louis	id.
BOLZER Jean-Louis-Marie	id.
BONAL Henri-Pierre	id.
BONALD Ernest-Maurice	id.
BONET Michel-Jacques	id.
BONNARGENT Emile	id.
BONNAVAUD Henri	id.
BONNEAU Michel	id.
BONNEFIS Sylvain-Bernard	id.
BONNEFOND Alexandre	id.
BONNEFOUS Etienne	id.
BONNEFOY Jean	id.
BONNEFOY Louis	id.
BONNEMÈRE Auguste-Joseph	id.

Ancestramil

BONNET Augustin-Germain id.
BONNET Jean-Charles-Frédéric id.
BONNET Justin id.
BONNET-PIRON Célestin-Auguste id.
BONY Auguste-Cyprien id.
BONY Eugène-Louis id.
BORD Louis id.
BORDERIE Pierre id.
BORDES Adelin-Jean id.
BORIE Adrien id.
BORIÉ François id.
BORIE Jean-Antoine-Adrien id.
BORIE Louis-Jean-François id.
BORIES Auguste-Henri id.
BORIES Ernest Michel id.
BORIES Eugène id.
BORIES Marius-Ludovic id.
BORIS Jean id.
BORREL Fernand-Frédéric-Charles id.
BORZEIX Henri-Germain id.
BOS Joseph id.
BOSC Fleurent-Marius id.
BOTRET Hippolyte-Jean id.
BOSC Joseph-Jean-Pierre id.
BOSC Louis Justin id.
BOSC Zéphirin-Irénée id.
BOSLE Eugène id.
BOSQUIER Arthur id.
BOU Albert-Joseph id.

BOUBY Philippe-Casimir id.
BOUCAUT Paul-Félicien-Camille id.
BOUCHARD Jean id.
BOUCHER Raymond-Eugène id.
BOUCHERIE Henri Jean id.
BOUDES Antoine-Auguste-Philibert id.
BOUDES Auguste-Germain id.
BOUDET Dieudonné-Joseph-Louis id.
BOUDON Bernard-Henri-Jean id.
BOUDOU Justin-Sylvain id.
BOUÉ Dieudonné-Emile-Etienne id.
BOUET Jean-François id.
BOUISSON Barthélemy-Pascal id.
BOUISSOU Henri-Baptiste id.
BOUISSOU Jean-Eugène id.
BOULAROT François-Jean id.
BOULE Henri-Jules-Joseph id.
BOULENC Gabriel-Louis-Auguste id.
BOULET Marie-Paul-Etienne id.
BOUILLARD Joseph-Jean-Marie id.
BOULOC Joseph-Jean-Baptiste id.
BOULOUS Emile id.
BOUNIOL Raymond id.
BOURDICHOU Henri id.
BOURDILLAUD Léonard id.
BOURDONCLE Antonin id.
BOURDUT Pierre-Alexandre id.
BOURG Pierre-Marie id.
BOURGADE Germain id.

Ancestrimmortel

BOURGEOIS Maurice-Joseph	id.
BOURGOGNON Alexandre-Sylvain	id.
BOURGUET Joseph	id.
BOURIN Jacques-Charles	id.
BOURRIQUET Jean-Gabriel	id.
BOURSICAULT Marcel	id.
BOURSIER Théodule	id.
BOUSCAL Arthémon-Pierre-Jean	id.
BOUSCAYROL Henri-Albert	id.
BOUSQUET André-Joseph	id.
BOUSQUET Emile-Louis	id.
BOUSQUET François	id.
BOUSQUET Joseph-Etienne-Paul	id.
BOUSQUET Jules-Casimir	id.
BOUSQUET Justin-Elie	id.
BOUSQUET Louis-Benjamin	id.
BOUSSELY Thomas-Louis	id.
BOUSCARY Pierre-Joseph-Venance	id.
BOUSSEREAU Louis-Albert	id.
BOUSSOU Henri	1re classe
BOUTIÉ Jules-Marius	2e classe
BOUTIGUES Léon	id.
BOUTIQUE Jean -Baptiste	id.
BOUTON Jean-Edmond	id.
BOUTONNET Elie-Antoine	id.
BOUTONNET Elie-Louis	id.
BOUYAL Jean-Marius	id.
BOUYSSI Louis-Elie	id.
BOUYSSOU Léon-Adrien	id.
BOUZAT Hippolyte-Augustin	id.
BOUZAT Joseph	id.
BOUZIGUE Charles-Joseph-Jean	id.
BOYER Alfred-Justin	id.
BOYER Elie-Mamert -Joseph	id.
BOYER Jean	id.
BOYER Jean-Ernest	id.
BOYER Léon-Charles	id.
BOYER Louis-Marie	id.
BOYER Raoul-Joseph	id.
BOZIÈRE Alexandre-Antoine	id.
BRANDOUIN Charles	id.
BRANDY Aimé-Adrien	id.
BRAS Camille-Pierre-Jean	id.
BRAS Louis-Etienne-Noël	id.
BRAS Régis-Frédéric	id.
BRÉMOND Pierre-Louis	id.
BRESSON Henri-Joseph-Auguste	id.
BRETS Joseph	id.
BRIDEL Jean-Marie-François	id.
BRINGUIER François-Xavier-Alexandre	id.
BRISSAUD Mathieu	id.
BRISSON Louis-Ernest	id.
BRO Joseph-Louis	id.
BROCHAND Marie-Joseph-Alphonse	id.
BROCHARD Jean-Joseph-Aimé	id.
BROUGNOUNESQUE Alphonse-Jean	id.
BROUSSE Alphonse-Urbain	id.
BROUSSE Elie-Alfred	id.

Ancestramil

BROUSSE Jean-François-Martin	id.
BROUSSE Pierre-Jean	clairon
BROUSSIGNAC Arsène-Louis	id.
BROUSTE Octave-Jean	2e classe
BROUZES Antoine-Emile	id.
BRUEL Emile-Austremoine	id.
BRUEL Henri -Joseph	id.
BRUGEL Marcellin-Cyprien	id.
BRUGIDOU Léon-Marius	id.
BRUGIER Pierre-Guillaume	id.
BRUN Achille-Jean-Sylvain	id.
BRUN François-Pierre-Jean	id.
BRUN Joseph	id.
BRUNET André	1ère classe
BRUNET Henri-Louis	2e classe
BRUNET Jean-Baptiste	id.
BRUNET Jean-Pierre	id.
BRUNET Louis-Jean-François	Musicien
BRUNIER Antonin	2e classe
BRUSSIAUD Ferdinand-Alexandre	id.
BRUYÈRE Elie-Moïse	id.
BRUYÈRE Jules-Jean	id.
BUGAREL Charles-Irénée	id.
BUGAREL Emile-Albert-Clément	id.
BUISSON Louis-François-Martial	id.
BUIX Abdon-Jean	id.
BULLE Armand-Lucien-Donat	id.
BURG Edouard-Jean-Baptiste	id.
BUZENAC Henri	id.
BYÉ François-Joseph	id.
CABANIER Pierre-Germain	id.
CABOT Jean-Germain	id.
CABROL Henri-Jean	id.
CABROL Pierre-Jean-Henri	id.
CABROLIER Jean-Baptiste	id.
CADE Henri-Emmanuel	id.
CADENE Elie-Antoine-Léon	id.
CADENE Joseph-Léon	id.
CADOT Antonin-Jules-François	id.
CADOUX Henri	id.
CAGNAC Antonin	id.
CAHUZAC Cyprien-Henri-Jean	id.
CAHUZAC Félicien-Ernest-Pascal	id.
CALCAT Cyprien	id.
CALLU Paul-Cyrille	id.
CALMES Jules-Joseph	id.
CALMES Edouard-Pierre	id.
CALMÉS Jules-Maurice	2e classe
CALMETTES Charles-Joseph	id.
CALMETTES Joseph-Louis-Paulin	1ère classe
CALVET François-Benjamin-Louis	2e classe
CALVET Henri-Auguste-Marius	id.
CALVET Jean-Joseph	id.
CALVET Martin-Jean-Bernard	id.
CALVIAC Joseph-Armand	id.
CAMBE Paul-François	id.
CAMBOU Emile-Cyprien	id.
CAMBOULIVES François-Joseph	id.

Ancestramil

CAMBOURNAC Léon	id.
CAMPAGNE Jean-Pierre	id.
CAMEREY Jean-Armand-Pierre	id.
CAMMAS François-Casimir	id.
CAMPAN Jean-Dominique	id.
CAMPERGUE Hippolyte-François	id.
CAMPREDON Hippolyte	id.
CAMY Léon	id.
CANAC Adrien	id.
CANAZAILLES Sylvain	id.
CANNAT Georges	id.
CANIVET Emile-Jules	id.
CANET Augustin	id.
CANET Louis	id.
CANNES Jules-Germain	id.
CANTAIRE Edouard	id.
CANTALA Basile-Henri	id.
CANTALA Emile	id.
CANTALOUBE Auguste-Firmin	id.
CANTALOUBE Camille-Louis	id.
CANTALOUBE Henri-Albert	id.
CANTALOUBE Jules-Alphonse	id.
CANTALOUBE Louis-Emile	id.
CANTAREL Alexandre	id.
CANUET Paul	id.
CAPELLE Joseph-Jules	id.
CAPELY Jean-Pierre-Adrien	id.
CARAGUEL Amédée-André-Eugène	id.
CARAGUEL Jules	id.
CARAYON Paul-Louis	1ère classe
CARAYRE Eugène	2e classe
CARBONEIL Joseph-Louis-Paul-Jean	id.
CARDONNEL Albert-Auguste-Remy	id.
CAREL Antoine-Germain-Jules	id.
CARLAC Edouard-Félix-Hippolyte	id.
CARLES Hippolyte	id.
CARLES Joseph-Auguste-Adrien	id.
CARLES Roch-François	id.
CARLES Samuel-Joseph	id.
CARLUS Alfred-Ernest	id.
CARNET Albert-Armand-Pierre	id.
CARRERE Louis	id.
CARRIE Cyprien-Louis-Emile	id.
CARRIE Philippe-Jules	id.
CARRIE Pierre-Casimir	id.
CARRIER Félix-Marius	id.
CARRIERE Adrien	id.
CARRIERE Emile-Gabriel	id.
CARRIERE Firmin-Justin	id.
CARTE Eugène	id.
CASSAGNES Pierre-Clovis	id.
CASSAING Léon-Henri	id.
CASSAN Adrien-Henri	id.
CASSAN Anselme-Roger-Marius	id.
CASSAN Jules	id.
CASSAYRE Germain	id.
CASSE Firmin-Raymond	id.
CASSES Félix-Louis	id.

Ancestimmil

CASSIER François-Ferdinand-Denis	id.
CASTAN Jean-Pierre	2e classe
CASTANIE Alfred-Raymond	id.
CASTANIE François-Joseph-Victor	id.
CASTANIER Joseph-François	id.
CASTANIER Adrien	id.
CASTANIER Justin-François-Marius	id.
CASTEL Adrien	id.
CASTEL Benjamin	id.
CASTEL Ulysse	id.
CASTEL Pierre-Cyprien-Ernest	id.
CASTELBRUNET Marius-Joseph	id.
CASTELNAU Lucien-Pierre	id.
CASTERA Jean-Baptiste-Pascal	id.
CASTES Joseph-Eugène-Toussaint	id.
CATHALA Charles-Paul-Augustin	id.
CATALA Emile-Bernard	id.
CATALA Gabriel-Pierre	id.
CATHALA Joseph-Jean-Pierre	id.
CATHALA Henri-Casimir	id.
CATUSSE Antoine-Vincent	id.
CATUSSE Laurent-Henri	id.
CAUBEL Jean-Baptiste-Arthur	id.
CAUBEL Ernest-Emile-Achille	id.
CAUBEL Joseph-Adrien	id.
CAUBY Ernest	id.
CAUSSANEL Julien-Théophile	id.
CAUSSE François-Augustin	id.
CAUSSE Marcel	id.
CAUSSE Maurice	id.
CAVAGUEL Amédée-Eugène	clairon
CAVAILHES Benoit	2e classe
CAVALIER Cyprien-Marie	id.
CAVALIER Gabriel-Marius-Irénée	id.
CAVALIER Joseph-Séverin	id.
CAVAILLIE Sylvain	id.
CAVAILLIE Auguste-Joseph-Marius	id.
CAVAGNAC Eloi-Pierre-François	id.
CAYLA Emile	id.
CAYLA Louis-Paul-Gustave	id.
CAYOT Gustave-Léon	id.
CAYRE Ernest-Adrien	id.
CAYROCHE Germain-Hippolyte	id.
CAYROU Antoine	id.
CAYZAC Achille-Jean-Louis	id.
CAZANAVE Paul-Joseph	id.
CAZES Julien	id.
CAZELLES Augustin-Marius	id.
CAZELLES Charles-Jean-Jules	id.
CAZOR Adrien-Joseph	id.
CAZOT Joseph-Marcellin	id.
CAZOTTES Henri-Jean-Baptiste	id.
CECCALDI Jean-Jacques	id.
CEREDE Albert-Henry	id.
CEREDE Henri-Germain	id.
CHAMBRIAS Claudin-Emile	id.
CHAMPCLAUX Guillaume-Marcel	id.
CHABAUD Eugène-Elie	id.

Ancestramil

CHABAUD Paul-Gabriel	id.
CHABBERT Jean-Emile	id.
CHALAS Jean-Marie	id.
CHALEIL Pierre	id.
CHALET Gustave-Claude	id.
CHALLET Alfred-Albert	id.
CHALUS Jean-Baptiste	id.
CHAMALET Antoine	id.
CHAMOYOU Marius-Fernand	id.
CHAUMAUD Joseph	id.
CHAMBAT Marius-Jean-Pierre	id.
CHAMBERT Louis-Marius	id.
CHAMBON Léon	id.
CHAMPEVAL Charles-Antoine-Marie-J.	id.
CHANY François-Ernest-Victor	id.
CHANUT Emile	id.
CHAPELLE Cyprien-Louis-Léon	id.
CHAPERON François-Marius	id.
CHAPON Joseph	id.
CHAPOT Paul-Marius	id.
CHAPUIS Camille-Joseph-Virgile	id.
CHAPUZET Germain-Achile	id.
CHARBONNIER Jean-François	id.
CHARDENOUX Jean-Baptiste	id.
CHAPELLE Joseph-Gabriel	id.
CHARRIER Frédéric-Auguste	id.
CHARMOILLAUX Joseph-Léon-Victor	id.
CHARRIERE Joseph-Adrien-Louis	id.
CHARRON Georges-Eugène	id.
CHARTRON Jules	id.
CHASSELAY Louis	id.
CHATELLIER Théodore	id.
CHATEL Ange-Marie-Mathurin	id.
CHAUBET Giles	id.
CHAUBET Jean	id.
CHAUCHARD	1ère classe
CHAUDESAIGUE Joseph-Camille	2e classe
CHAUDIERES Jean-Eugène	id.
CHAUFOUR François-Emile-Pierre	id.
CHAUFFOUR Paul-Alphonse	id.
CHAUVET Auguste-Antoine	id.
CHAUMETTES Paul-Alphonse	id.
CHAUVET Gratien-Vital	id.
CHAUVINEAU Aristide	id.
CHAYROUSE Jean-Baptiste-Camille	id.
CHELANS Louis-Alphonse	id.
CHENE Joseph	id.
CHAZALY Pierre-Antoine	id.
CHELLE Pierre	id.
CHEVALIER Marcel-Georges-Louis	id.
CHEVALIER Michel	id.
CHAVALIER Robert-Léon	id.
CHEVALLIER Lucien-Alphonse	id.
CHEVANT Jean	id.
CHEVIGNON Claude-Marie-Louis	id.
CHEVRET François-Claude	id.
CHIFFRE Léon-Firmin	id.
CHIGROS Antoine-Marius	id.

Ancestimonial

CHINCHOLLES Joseph-Jean	1ère classe
CHINCHOLLE Elie-François-Albert	2e classe
CHOFFRUT François	id.
CHOFFRUT Jean-Baptiste	id.
CHOISY Jean-Baptiste	id.
CHOMETTE Paul-Alphonse	id.
CHOUVELLON Jacques-Benoit	id.
CHOURREAU Emile-Philippe	id.
CLAIR Jean-Etienne	id.
CLAIR Simon-Auguste	id.
CLAUX Joseph-François	1ère classe
CLAVEL Augustin-Adrien	2e classe
CLEMENT Jules-Louis	id.
CLERC Paul-Joseph	id.
CLERC Jules-Vincent	id.
CLERGUE Jean-François	id.
CLERGUE Victorien-Emile	id.
COLAREC Jean-Louis	id.
CLOT Pierre-Joseph	id.
CLUZEL Henri	id.
CLUZEL Victor	id.
CODOMIER Jean-Joseph	id.
COLINET Pierre-Joseph	id.
COLOMER Sylvain-Bonaventure	id.
COLONAT Paul	id.
COLS Marius	id.
COMBALBERT Augustin	id.
COMBARRE Alfred-Lucien	id.
COMBE Pierre	id.
COMBETTE Joseph-Marie-Eugène	id.
COMBETTES Joseph-André	id.
COMBRES Paul	id.
CONDAMINE Martin-Jules-Adrien	id.
COMPAGNON François	id.
CONQUET Pierre-Jean-Camille	id.
CONQUET Pierre-Jean-Joseph	id.
CONSTANS André-Henri	id.
CONSTANS Marcel	id.
CONSTANT Benoit-Antonin	id.
CONTIOS Jean-Alfred	id.
COPPEE Prosper-Eugène	id.
CORBIERE Henri-Charles	id.
CORBIERES Charles-Elie-Jean	id.
CORDES Pierre-Eugène	id.
CORNET Marius	id.
CORNU Charles-Louis	id.
CORNUEJOULS Gabriel-Joseph	id.
CORNUS Elie-Sylvain	id.
COSTE François	id.
COSTE François-Célestin	id.
COSTEBONEL Ferdinand	id.
COSTES Frédéric-Emile	id.
COSTES Henri-Amédée	id.
COSTES Louis-Pierre-Jacques	id.
COSTES Pierre-Philippe	id.
COSTE Pierre-Maximin-Marcel	id.
COSTES Romain	id.
COSTES Sylvain-Pierre-Jean	id.

Ancestramil

COSTES Théophile-Jean-Baptiste id.
COTTE Jean-Marie-Lucien id.
COUCOURUS Emile-Joseph id.
COUDERC Adrien-Henri id.
COUDERC Auguste-Emile id.
COUDERC Edouard id.
COUDERC Jacques id.
COUDERC Jean-Antoine-Mathieu id.
COUDERC Jean-Adolphe id.
COUDERC Joseph id.
COUDERC Paulin-Auguste id.
COUDERC Pierre-Marcellin id.
COUDERC Romain-Marcellin id.
COUDRAY Victor-Octave-Jules id.
COUFFIGNAL Elie-Auguste id.
COUFFIGNAL Firmin id.
COUFFIGNAL François-Théodore id.
COUFFIGNAL Joseph id.
COUFFIGNAL Pierre-Jean id.
COUISY Marceau-Roger id.
COULOMB Arthur-Augustin id.
COULOMB Eugène-Auguste id.
COULON Ludovic id.
COUPEAU Emile-François id.
COURDURIE Jules-Théophile id.
COURDURIER Paul-Théophile id.
COURNEDE Henri-Gabriel id.
COURONNE Emile-Jean-Gabriel id.
COURREGE Casimir-François-Henri id.
COURREGES Jules-François id.
COURSINDEL Louis-Marius id.
COURTADE Antoine-Jean-Joseph-Th. id.
COURTARDE Paul id.
COURTADON Jean id.
COURTEIL SERE id.
COURVILLE Louis-Ferdinand id.
COUSIN Gabriel-Julien id.
COUSINIER Louis-Célestin id.
COURSOLLE Paul-Gilbert id.
COUSTOU Joseph-Zéphirin id.
COUTURIER François-Marius id.
COUZI Antoine id.
COUVE Mathieu-Albert id.
COUYBES Paul-Marius id.
COUZY Jacques-Isidore id.
COUZY Joseph-André id.
CRANSAC Edouard-Germain-Louis id.
CRANTELLE Antonin-Jean-Marie-G. id.
CRAYSSAC Emile id.
CRESPIN Jean-Baptiste-Eugène id.
CRESPIN Joseph-François id.
CRESTEIL Marius id.
CREYSSE François id.
CROIZET Eugène-Baptiste id.
CROIZET Marius-Jules-Henri id.
CROS Félix-Urbain id.
CROS Joseph-Simon id.
CROS Pierre-Joseph-Louis id.

Ancestramil

CROUX Marcellin	id.
CROUZAT Henri-Louis	id.
CROUZAT Raoul-Irénée	id.
CROUZET Jean-Clément-Joseph-Hon.	id.
CROUZIL Augustin	1ère classe
CURRIERES Noël-Jean	tambour
CUINET Gaston-Constant	2e classe
CUQ Eugène-Sylvain-Jean-Baptiste	id.
CURE Eugène-Jacques	id.
CURTET Eugène-Jacques	id.
CURTY Joseph-Paul-Auguste	id.
CUXAC Clément-Jules	id.
DABERTRAND Joseph-Benjamin	id.
DAGUENET Gabriel-Pierre	id.
DAGUILLON Maurice	id.
DAGUTS Léon-Pierre	id.
DALBIES François	id.
DANGLES Jean-François	id.
DANGLES Marius-Adrien	id.
DANIEL Jean-Marie-François-Désiré	id.
DARASSE Ernest-Ludovic	id.
DARCHE Albert-Auguste	id.
DARDE François-Albert	id.
DARDELOU Jérémy-Maurice-Pierre	id.
DARGATIES François	id.
DARNAUD Alfred	id.
DASSE Louis	id.
DAUDE Henri-Pierre-Joseph	id.
DAUGE Ernest-Etienne	id.
DAUBERNARD Jean-Marie-Albert	id.
DAUMONT Marcellin	id.
DAURES Pierre-François	id.
DAURIAC Louis	id.
DAVID Joseph-Albert	id.
DAVID Jules-Georges-Paul	id.
DAYNES Célestin	id.
DEJEAN Benjamin-Jean-Marie	id.
DEJOUX Léon-Rupert	id.
DELAFOULHOUZE Pierre	id.
DELAGE Jules-Alphonse	id.
DELAGNES Albert-Camille	id.
DALGNES Alfred-Jean-Julien	id.
DELAGNES Auguste	id.
DELAGNES Baptiste-Alfred	1ère classe
DELAGNES Henri	2e classe
DELAGNES Frédéric-Jean-Baptiste	id.
DELAGNES Louis-Henri	id.
DELAGNES Joseph-Edouard-Casimir	id.
DELAHAYE Henri-Albert	id.
DELALANDE Théodore-Louis-Marie	id.
DELANNES Camille-Henri	id.
DELANNES Louis-Léopold	id.
DELANOE Jean-Marie-Alphonse	id.
DELAVEAU Georges-Désiré	id.
DAVIGNON Alexandre-Abel	id.
DAVID Félix-Léon	id.
DAVID Jean	id.
DELBOUYS Jacques-Sébastien	id.

Ancestrami

DELCAUSSE Jean-Baptiste	id.
DELCAUSSE Louis-Henri	id.
DELCHER Pierre	id.
DELCOUDERC François	id.
DELERIS Léon-Henri-Célestin	id.
DELERIS Pierre-Jean-Firmin	id.
DELFAU Jean-Baptiste	id.
DELHON Romain	id.
DELMAS Adrien	id.
DELMAS Alfred	id.
DELMAS Antoine-Henri-Justin	id.
DELMAS Camille-Louis	id.
DELPOUX Fernand-Alban	1ère classe
DELRIEU Pierre	2e classe
DELRIEU Valens-Joseph-Henri	id.
DELSOL Augustin-François	id.
DELMAS Clément-Emile	id.
DELMAS Denis	id.
DELMAS Etienne-Marius	id.
DELMAS Germain-Baptiste	id.
DELMAS Léon-Justin	id.
DELMAS Paul-Clément	id.
DELMAS Pierre-Jean-Baptiste	id.
DELMON Adrien-Baptiste	id.
DELORME Lazare	id.
DELORME Louis-André	id.
DELOUSTAL Auguste-Hippolyte	id.
DELOUVRIER Amans-Hyacinthe	id.
DELPAS Joseph-Philippe	id.
DELTEIL Jean-Antoine-Germain	id.
DELVILLE Alphonse-Joseph-Ernest	id.
DEMAY Alexis	id.
DEMAY Louis	id.
DENES Joseph-Marie	id.
DENEMAL Clotaire-Eustache-Joseph	id.
DENOIZAY Arthur-Emile	id.
DENOUE Joseph-Gaston-René	id.
DENOYER Auguste	id.
DERENNE François-Pascal	id.
DERIER Thomas-Eugène	id.
DESCHATEAUX Pierre-Gustave	id.
DESCOURVIERE Jules-Paul	id.
DESMAZES Adrien-Clément	id.
DESMAZES Germain	id.
DESMONS Eugène-Casimir-Zéphirin	id.
DESPEYROUX Vincent-Marie-Léon	id.
DESPLACES Alfred-Elie	id.
DESTAIN Basile-Léon	id.
DESTAL Georges-Marcel	id.
DESTOMBE Albert-Arthur	id.
DETOUILLON Clément-Germain-Max.	id.
DESTRAITS Désiré-Auguste-Eugène	id.
DEVAL Antonin	id.
DEYRA Joseph-Victor	id.
DIEUDE Henri-Baptiste	id.
DIGARD Emile-Honoré	id.
DIMON Georges-Pierre	id.
DIMON Louis-Jean	id.

Ancestramil

DIMUR Achille	id.
DIOT Antonin-Marius-Lucien	id.
DISCHAMPT François-Gustave	id.
DISCHAMP Emile	id.
DOBINET Jean	id.
DOLQUES Louis	id.
DOMERGUE Alexandre-Joseph	id.
DONNET Jan	id.
DONNET Léon-Joseph-Virgile	id.
DORDOR Marie-François-Victor	id.
DOTAL Joseph-Alfred-Gaston	id.
DOUMERG Jules-Charles-Louis	id.
DOUSSELIN Auguste-Désiré-Lucien	id.
DUGOURD François-Nicolas	id.
DUMIOT Louis	id.
DUPIN Maximilien	id.
DUPIN Albert-Augustin	id.
DUPUIS Louis-Emile-Noël	id.
DURE Marie-Julien-François	id.
DURAND Antoine	id.
DURAND Antonin-Casimir	1ère classe
DOUSSOT Henri	2e classe
DOUZIECH Casimir-Henri	id.
DUCEL Antoine-Germain	id.
DUCOUDRAY Louis-Alphonse	id.
DUCROCQ Narcisse-Jacques	id.
DURAND Casimir	id.
DURAND Edouard-Hippolyte	id.
DURAND Emile-Henri	id.
DURAND Emile-Marius-Sauveur	id.
DURAND Henri-Frédéric	1ère classe
DURAND Joseph-Emile-Lucien	id.
DURAND Joseph-Marius-Vital	tambour
DURAND Justin-Emile	2e classe
DURAND Louis-Antoine	id.
DURAND Marius-Jean-Joseph-Victor	id.
DURAND Paul-Joseph-Germain	id.
DUSSART Henri-Alfred	id.
DUVAL Paul	id.
DREVET Jean	id.
DROUIN Théophile-Jean-Marie-Joseph	id.
DRUCY Louis-Armand-Constans	id.
ELBAILE Antoine	id.
ECHE Louis-Léon-Gaston	id.
ECHE Pierre-Augustin	id.
ECHE Pierre-Louis	id.
EMILE Jules	id.
ENCONTRE Auguste	id.
ENJALBERT Jean-Louis	id.
ENJARLAN François-Henri-Martin	id.
ENJALRAN Paul-Gustave-Louis	id.
ENJELVIN Pierre-Joseph-Marius	id.
ESCADEILLAS Jean-Marie-Aurélien	id.
ESCAFIT Elie-Pierre	id.
ESCANDE Pierre	id.
ESCORNE Paul-Jean-Louis	id.
ESCOURROU Léon-Jean-Irénée-Jules	id.
ESCOUT Paul-Joseph	id.

Ancestramil

ESCUDIER Arthémon-Jules id.
ESCUDIER Emilien-Jean id.
ESPAGNOL François-Alexis id.
ESPAGNOL Jean-Baptiste id.
ESPAGNUOLO Ferdinand id.
ESPIAU Julien-Paul id.
ESPIE Baptiste-Arthur-Eugène id.
ESPIE Firmin-Emile id.
ESPIGAT Urbain-Cécilien id.
ESPINASSE Adrien-Henri id.
ESPINASSE Baptiste-Casimir id.
ESPINASSE Valentin-Julien-Urbain id.
ESPIOT Auguste id.
ESPY Alexandre id.
ESQUIEU François id.
ESQUIROL Elie-Denis id.
ESTADIEU Cyprien id.
ESTIVALEZE Julien-Casimir id.
ESTIVALS Frédéric id.
ESTHER François-Casimir id.
ESTIVALS Edouard-Marcel-Philippe id.
ETCHARD Arnaud id.
ETIENNE Henri id.
EUDE Arthur-Albert id.
EVESQUE Léon-Justin id.
EYRIGNOUX Joseph id.
FABRE Augustin-Basile id.
FABRE Casimir id.
FABRE Charles-Alexandre id.
FABRE Firmin-Irénée id.
FABRE Gustave-François id.
FABRE Gustave-Germain id.
FABRE Henri-Louis-Pierre id.
FABRE Jean-Baptiste id.
FABRE Joseph-Célestin id.
FABRE Joseph-Pierre-Fernand id.
FABRE Julien-Louis-Irénée id.
FABRE Louis-Hippolyte id.
FABRE Louis-Jean-Théophile id.
FABRE Pierre-Adrien-Alphonse id.
FABRE Abel-Armand-Pascal id.
FABREGUETTES Louis-Jules id.
FACERIES Cyprien-Marius-François id.
FAGES Fortuné-Joseph id.
FAGES Paul-Charles id.
FAISANDRIER Camille-Fortuné-Marius id.
FALGAYRAC Charles-Joseph-Justin-P. id.
FALGUIERE Germain-Zéphyrin-Max. id.
FALIERE Julien-Baptiste id.
FALIP Pierre-Camille id.
FALIPOU Elie id.
FARAMOND Jean-Pierre id.
FARAUT Léon-Louis id.
FARELLES Numa-Gaston id.
FARRENC Henri-Louis-Joseph id.
FARENC Justin-Emilien id.
FAUCHE Marius-Etienne id.
FALUGERES Etienne-Amans id.

Ancestramil

FAURE Augustin-Henri	id.
FAURE Pierre-Sylvain	id.
FAURE Zéphirin-Rémy	clairon
FAVIER Marie-Antonin-Paulin	2e classe
FAYARD Charles-Jules	id.
FEMINIER Baptiste-Adrien, dit Mauras	id.
FENELOUS Amans-Antoine	id.
FERRAND Adrien-Louis-Albert	id.
FERRAND Joseph-Barthelemy	id.
FERRIE Henri-Gaston-Célestin	id.
FERRIE Victor	id.
FEYBESSE Alphonse	id.
FICAT Germain-François	id.
FIEURGANT François-Marie-Joseph	id.
FIGUERAS Charles-François-Joseph	id.
FIGUIERES Paul-André-Jean	id.
FIGUIERE Emile-Marius-Fernand	id.
FILHOL Raymond-Elie	id.
FIRMINHAC Pierre-Jean-Achille	id.
FISES Joseph-Jean-Baptiste	id.
FIZES Henri-Marcel	id.
FLOND Emile	id.
FLORENTIN Maurice-Emmanuel	id.
FLOTTES Eloi-Jean	id.
FLOTTES Joseph-Edouard-Henri	id.
FLOUTARD Danton	id.
FLOUTARD Emile-Sylvain	id.
FLOUTARD Paul-Bernard	id.
FOISSAC Emile	id.
FOISSAC Germain-François	id.
FOISSAC Prosper-Joseph-Casimir	id.
FOLCHER Clément-Louis	id.
FONTUGNE François-Etienne	id.
FONTALBAT Albert	id.
FONTANEZ Adrien-Clément	id.
FONTANI Antoine-Jean-Marie	id.
FONTANIE Pierre-Adrien	id.
FONTAINE Louis-Marie	id.
FONTORBE Louis-Antoine	id.
FORGUES François-Léon-Jacques	id.
FORTANIE Raoul-Emile	id.
FOURCAULT Louis-Valentin	id.
FOUCHER Joseph	id.
FOUCRAS Adrien-Joseph	id.
FOUILLADE Elie-Norbert-Joseph	id.
FOULON Marthe-Marcellin	id.
FOULQUIE Joseph-Pierre	id.
FOUQUET Marie-Charles-Edouard	id.
FOURCADE François-Joseph-André	id.
FOURNIER François-Barthélemy	id.
FRADET Abel-Armand-Amable	id.
FRADET Pierre-Frédéric	id.
FRAISSE Alexandre-Paul-Joseph	id.
FRAISSE Emile-Hippolyte-Alphonse	id.
FRAISSE Hippolyte-Louis	id.
FRANCES François-Louis	id.
FRAYSSE Jean-Antoine	id.
FRAYSSE Jean-Laurent-Sylvain	id.

Ancestramil

FRAYSSINET Emile-Joseph	id.
FREJAVILLE Louis	id.
FRIC Achille-Elie	id.
FRIC Louis-Jean	id.
FROMENT Adrien-Henri	id.
FRONT François	id.
FRUSCA Charles	id.
FUSTE Eugène-Pierre	id.
GABIN Benjamin	id.
GABORIT Joseph-Pierre	id.
GABRIAC Casimir-Baptiste	id.
GABRILLAGUE Clément-Louis	id.
GACHES Daniel-Henri	id.
GACHON Félix-Célestin	id.
GAFFIER Marie-Albert-Eugène	id.
GALDEMAR Casimir-Clément	id.
GALIBERT Joseph-Etienne	id.
GALLET Georges	id.
GALONNIER Henri-Jules	id.
GALONNIER Paul-Albert	id.
GALTIER Marius-Bernard-Victor	id.
GALUT Henri-Jean-Baptiste	id.
GARCIA Félix	id.
GARCON Clément-Emile	id.
GARREL Joseph-Calixte-François	id.
GARREL Marius-Pierre	1ère classe
GARRET Etienne-Léon	2e classe
GARRIC Augustin-Joseph	id.
GARRIC Alfred-Edmée	id.
GARRIGUES Adrien-Joseph	id.
GARRIGUES Jean-Louis-Raymond	id.
GARRIGUES Jules-Albert	id.
GARRIGOU Armand	id.
GAROUSSE Pierre-Valentin	id.
GARY Alfred	id.
GASC Adrien-Albert	id.
GASQ Amans-Louis-François	id.
GASTON Louis-Antonin-Auguste	id.
GAY Emile-Louis	id.
GAY Jean	id.
GAYRAL Benjamin-Calixte-Angely	id.
GAYRARD Adrien-Elie	id.
GAYRARD Elie-Firmin	id.
GAU Albert-Henri	id.
GAU Ernest-Marius-Herbert	id.
GAUD Jean-Baptiste	1ère classe
GAUBERT Antonin-Jean	2e classe
GAUBERT Désiré-Benjamin	id.
GAUBERT François-Emile	id.
GAUTRAND Emile	id.
GAUTRAS Louis-Albert	id.
GAYRAUD Hippolyte-Joseph	id.
GEFFRAY Pierre-Marie-François	id.
GENTY Marie-Jules	id.
GEORGES Adrien	id.
GERAUD Félix-Pierre-Joseph	id.
GERAUD Marie-Louis-Eugène-Séraphin	id.
GERMAIN Léon-Georges	id.

Ancestramil

GERMAIN Toussaint-Henri	id.
GERVAIS Henri	id.
GESREL Jean-Baptiste-Joseph	id.
GIL François-Elie	id.
GILLOT Auguste-Casimir	id.
GINESTE Pierre-Jean	id.
GINESTET Alphonse-Cyprien	id.
GINESTET Eugène-Pierre	id.
GINESTON Antoine-Pierre	id.
GINISTY Pierre-Joseph-Emile	id.
GINISTY Pierre-Henri	id.
GERARD Gilbert	id.
GIRBAL Jean-Antoine	id.
GIROUSSENS Albert-Ernest	id.
GLANDIERES Jean	id.
GLANDY Jean-Pierre	id.
GODEAU Désiré-Henri	id.
GODEFROY Auguste-Joseph-Jean-Bapt.	id.
GONDOUX Henri	id.
GONTIER Clément-Auguste	id.
GORSE Jules-Léon	id.
GOUBEAUX Alexandre	id.
GOUDET Arthur-Paul-Joseph	id.
GOUDOULY Louis-Cécilien	id.
GOUCDARD Pierre Marie	id.
GOUIRY Gabriel	1ère classe
GOURDON Louis-Ernest	2e classe
GOURDON Marc-Antoine	id.
GOURMANEL Pierre-Louis	id.
GOUT Fernand-Louis	id.
GOUT Alban	id.
GOUTTE Alphonse	id.
GOUTTESOULARD Jean-Bapt.-Ant.	id.
GOUZY Louis-Antoine-Joseph	id.
GRAUD Joseph-Léon	id.
GRANDSAGNES Jean-Louis-Félix	id.
GRANDON Emile-François	id.
GRAMOND Jean	id.
GRANIER Adrien-Léopold-Frédéric	id.
GRANNIER Louis-Alphonse	id.
GRANIER Marius-Joseph-Louis	id.
GRANIER Théophile	id.
GRAS Jean-Baptiste-Frédéric	id.
GRATIO Antoine-Casimir	id.
GRAU François-Modeste	id.
GREALOU Henri-Auguste	id.
GREFFIER Pascal-Charles-Clément	id.
GRES Alfred-Marcellin	id.
GRES Léon-Louis-Félicien	id.
GREZE Victor	id.
GRIALOU Clément-Auguste	id.
GRIBAL Joseph-Patrice	id.
GRIGNARD Joseph-Louis	id.
GRIMAL Auguste-Sylvain	id.
GRIMAL Joseph-François	id.
GRIMAL Louis-Augustin	id.
GRIMAL Louis-Auguste	id.
GRIMAL Victor-Jules	id.

Ancestramil

GRILLET Auguste	id.
GROSBOT Auguste-François	id.
GROUSSET Charles-Paulin	id.
GUEGUEN Adrien-François	id.
GUEIDON Gabriel-Marie-Remi	id.
GUENARD René	id.
GUERARD Joseph-Mathurin	id.
GUESSANT Ernest-Marie	id.
GUIBERT Gaston-Alexis-Adolphe	id.
GUIBERT Henri-Léonidas	1ère classe
GUIBERT Pierre-Amable	2e classe
GUILLARD Alexis-Eugène-Marie	id.
GUILHAUMON Fernand-Lucien	id.
GUILLAUME Julien	id.
GUILHEM Jean	id.
GUILHEM Jean du Gualbert	id.
GUILLEBASTRE Pierre-Jean-Albert	id.
GUILMART Paul	id.
GUILLON Louis	id.
GUILLOT Claude-René	id.
GUILLOT Jean-Gilbert	id.
GUINARD Gilbard	id.
GUINOT Marcel-Anatole	id.
GUILBAUD Eugène	id.
GUIRAL Denis-Victorin	id.
GUIRAL François-Jean-Joseph	id.
GUIRAUD François-Marius	id.
GUIRAUD Joseph-Henri	id.
GUISNET Marius-Albert	id.
GUITTARD Antoine	id.
GUITARD François-Louis-Casimir	id.
GUITER Jules	id.
GUIVAUDON Pierre-Guillaume	id.
GUY Alphonse-Georges-Xavier	id.
GUY Gabriel-François	id.
GUY Joseph-Philippe	id.
GUY Louis-Pierre	id.
GUYONNET Antonin	id.
GUYOT Ernest-Joseph-Marie	id.
HUREL Joseph-Louis-Alphonse	id.
HUMBERT Victor	id.
HURAULT Louis	id.
HUMBERT René-Henri	id.
HORTALA Emile-Elie-Joseph	id.
HOT Adrien-Paul-Auguste	id.
HUC Auguste	id.
HIRARD Louis-Désiré-Alphonse	id.
HOLL Lucien-Henri	id.
HOLMIERE Léon	id.
HILLION Joseph-Eugène-Marie	id.
HIOLLET Jean	id.
HIGONNET Léon	id.
HILLAT Jean-Jacques	id.
HERRIOT Jean-Louis	id.
HERVE Marie-Ange	id.
HERIN Lucien-Arthur	id.
HERMET Auguste-Marius	id.
HERMET Frédéric-Georges	id.

Ancestrami

HENRY Eugène-Vincent-Henri	id.
HERAIL Camille-Marius	id.
HERAUT Joseph-Jules-Julien	id.
HENRIC Louis-Jean-Joseph	id.
HENRI Antoine-François	id.
HELLEU André-Jean-François	id.
HENRI	id.
HASTEY Eugène-Alphonse	id.
HAURY Pierre	id.
HEBRARD David-Jean-Pierre-Marius	id.
HARDELAY Gustave-Casimir-Paul	id.
HALLAIS Dominique-Joseph	id.
HYGONENQ Alfred-Joseph	id.
IMART Jacques-Maurice	id.
INTSABY Jean-Baptiste	id.
ISART Etienne-Clément	id.
ISSAC Charles-Auguste	id.
ISSANCHOU Auguste-Jean	id.
ITIER François	id.
IVERSENC Noël-François-Marie	id.
IZAC Prosper-Elie-Emile	id.
IZARD Jean-François-Justin	id.
IZARD Marius-Adrien	id.
IZARN Raoul-Lucien-Jean	id.
JACOTET Pierre	id.
JACQUES Maurice-Robert	id.
JACQUET Louis-Jean-Marie	id.
JAFFRE Pierre-Marie	id.
JALRAS Célestin	id.
JALRAS Timothée-Elie-Joseph	id.
JAN Augustin-Marie	id.
JANDOT François	id.
JANNOT François	id.
JANY Augustin	id.
JANY Henri-David	id.
JARRAUD Etienne	id.
JARRE Joseph-Henri	id.
JARRIJON André-Antoine	id.
JAU Joseph	id.
JEAN	id.
JEAN DIT VAREILLES Louis-Amans	id.
JEAN Victor-François-Louis-Jacques	id.
JEHENNE Albert-Lucien	id.
JEHAN Léon	id.
JO Augustin-Charles	id.
JOBELIN Charles-Louis-Ernest	id.
JOLY Baptiste	id.
JOLY Jean-Léon	id.
JOLLIVE Pierre-Marie-Célestin	id.
JONARD François-Ernest-Charles	id.
JONCQUEMAT Henri-Gilles-Pierre	id.
JOSSE François-Joseph-Marie	id.
JOSSERON Albert-Justin	id.
JOUANNET Pierre	id.
JOUBIN Albert-Ferdinand	id.
JOUCLA Mousquet-Emile-Jean	id.
JOUET Justin-Guillaume	id.
JOULIA Marie-Jean-Joseph	id.

Ancestrami

JOURDA Auguste-Victor	id.
JOURDE Jean-Louis-Joseph	id.
JUHEL Emile-Louis-Ange	id.
JULIEN Baptiste-Firmin	id.
JULIEN Emile-Benjamin	id.
JULIEN Emile-Pierre-Benjamin	id.
JULIEN Joseph-Léon	id.
JUPILLE Georges-Henri	id.
JUQUET Paul-Victor-Louis	id.
KLEIN dit DEZESSARD Georges-Ed.	id.
KOCKLER Henri	id.
JAMMES Camille-Marcellin	id.
JAMMES Sylvain-Paul	id.
JEAN Prosper-Jean-Auguste	id.
JULIEN Joseph-Charles	id.
JURQUET Amans-Antoine	id.
LABARTHE Henri	id.
LABARTHE Camille	soldat
LABATUT Denis	2e classe
LABAUTHE André-Célestin	id.
LABIT Jules-Louis	id.
LABLANCHE Adrien-Jules-Marie	id.
LABRO Denis-Louis	id.
LABRO Louis-Jules	id.
LABRUNIE Germain	id.
LACAN Urbain-Léon	id.
LACASSAGNE Joseph-Célestin	id.
LACAZE Pierre-Henri	id.
LACAZE Louis-Adrien	id.
LACELARIE Joseph-Louis	id.
LACOMBE Arthémon-Edouard	id.
LACOMBE Ernest-Louis	id.
LACOMBE Henri	id.
LACOMBE Henri-Joseph	id.
LACOMBE Joseph	id.
LACOMBE Marcellin-Ernest	id.
LACOSTE Marcel-Pierre	id.
LACOSTE Marie-Joseph	id.
LACOUT Casimir	id.
LACROIX Antoine	id.
LACROUX Firmin-Eugène	id.
LAFFARGUE Jean-Ismaël	id.
LAFON Charles	id.
LAFON Emile-Henri-Marius	id.
LAFOND Louis	id.
LAFORE Henri-Léon	id.
LAGARDE Basile-Denis	id.
LAGARDE Jules-Frédéric	id.
LAGUILLAUMIE Joseph-Adrien	id.
LAHET Philippe	id.
LAHONDES Jean	id.
LAIGNEL Jean-Adolphe	id.
LALANNE Auguste-Alfred	id.
LAMBERT Paul	id.
LAMY Alcide-Georges	id.
LANDES Jean-Elie	id.
LANDES Germain	id.
LANET Jean-Bernard-Antonin	id.

Ancestramil

LANGET Joseph-Edgard	id.
LANGLOIS Gustave-Jules	id.
LANSADE Jean-Baptiste	id.
LAPEYRE Armand-Louis	id.
LAPEYRE Edouard	id.
LAPEYRE Ernest	id.
LAPEYRE Jean	id.
LAPLAISE Camille	sapeur
LAPORTE Marie-Pierre-Jean	2e classe
LAPORTE Léon-Joseph	id.
LAQUERBE Léon	id.
LAREUX Philibert-Jules	id.
LARMANGEAT Lucien	id.
LARROQUE Germain-Auguste	id.
LASCOLS Albert-Jean	id.
LASCOMBES Raoul-Jean	id.
LASMAYOUX Cyrice-Philippe	id.
LASSABLIERE Jean-Philippe	id.
LATAPIE Pierre-Joseph	id.
LATGE Emilien-Auguste	id.
LATGE Henri-Justin-Paul	id.
LATGER Joseph	id.
LATREILLE Eugène-Jean	id.
LATREMOLIERE Joseph	id.
LAU Augustin	id.
LAUCOU Jérémie-Joseph-Paul	id.
LAUNAY Aristide-Louis	id.
LAURENS Abel-Fleuret	id.
LAURENS Albert-Joseph-Benjamin	id.
LAURENS Fleuret-Adrien	id.
LAURENS Frédéric	id.
LAURENS Hyacinthe-Joseph	id.
LAURENS Régis-Augustin	id.
LAURUOL Georges-Joseph-Edouard	id.
LAURY Georges-Emile-Bernard	id.
LAUTARD Joseph-Paul	1ère classe
LAUTIER Jean-Emile	2e classe
LAVABRE Léon	id.
LAVABRE Paul	id.
LAVAL Louis-Charles	id.
LAVALETTE Fernand	id.
LAFFON André	id.
LAVAYSSIERE Baptiste	id.
LAVERGNE André	id.
LAVERGNE Firmin-Justin	id.
LAVERGNE Jean	id.
LAVIELLE Jean-Baptiste	id.
LAVILLE Germain	id.
LAYRAC Albert-Joseph	id.
LAYRAC Joseph-Louis	id.
LEBOULANGER Jean-Baptiste	id.
LEBORDAIS Alexis-Jean	id.
LEBRAU Emile-Pierre	id.
LECAVELIER Jean-Joseph	id.
LECHEVALLIER Aimable-Joseph	id.
LECHEVALLIER Marcel-Irénée	id.
LECLERC Charles-Richard	id.
LECOUTEY Louis-Bienaimé	id.

Ancestramil

LECROISEY Louis-François	id.
LECROSNIER Albert-Victor	id.
LEDUC Emile-Victor	id.
LE FEUNTEUN Marcel-Yves	id.
LEFEVRE Adolphe-Arsène	id.
LEFEVRE Clément-Jean-Albert	id.
LEFEVRE Louis-Ernest	id.
LEFEVRE Victor	id.
LE GALL Hyacinthe-Marie	1ère classe
LEGER Gaston-Albert	id.
LEGIER Lucien-Henri	2e classe
LEGRAND Léon	id.
LEGROS François-Henri	id.
LE GUILLAU René-Michel	id.
LEHAUT Jules-Adrien	id.
LEHERICEY Arsène-Joseph-Jean	id.
LEHOUX Gustave-René	id.
LEJEUNE Gabriel-Louis	id.
LELANDAIS Albert-Charles	id.
LELION Pierre-Léon	id.
LEMAIRE Camille-Henri	id.
LEMARCHAND Joseph	id.
LEMBOULAS Joseph	id.
LEMELE Joseph-Marie	id.
LE MEN Joseph-Marie	id.
LEMESLE Pierre-Désiré-Victor	id.
LEMONNIER Joseph-Louis	id.
LEMOINE Lucien-Albert	id.
LEMOINE Pierre-Marie	id.
LENFANT Gabriel-Firmin	id.
LENORMAND Lucien	id.
LEPEIGNE Auguste-Ernest	id.
LEPETIT Jean-Pierre-Auguste	id.
LEROTY Paul-Jules	id.
LEROY François-Célestin	id.
LESAGE Isidore-Victor-Marie	id.
LESEICHE Edouard-Camille	id.
LESPINASSE Jean-Joseph-Marius	id.
LETERRIER Pierre-Jean-Auguste	id.
LETESSIER Charles-Désiré	id.
LEVEAU Louis-Anselme-Clément	id.
LEVEIL Louis-Henri	id.
LE VIVIER Henri-Auguste	id.
LEYGONIE François-Frédéric	id.
LEYGUE Augustin-Albert	id.
LHERMIE Cyprien	id.
LIFFRAUD Louis	id.
LHOBET Joseph	id.
LOHEAC Joseph-Louis	id.
LOISEL Gustave-Arsène	id.
LOISON Parfait	id.
LHORY Michel-François-Jean	id.
LORTAL Charles-Léon-Baptiste	id.
LOUMAGNE Léopold	soldat
LOUPIAS Pierre-Casimir	2e classe
LOURIAU Jean	id.
LOURMIERE Albert-Justin	id.
LOSSOIS Joseph-Marie	id.

Ancestrimmo

LUBAC Antonin	id.
LUGAN Louis-Gabriel	soldat
MACE Albert-Eugène-Pierre	id.
MADRIERES Urbain-Pierre	2e classe
MAFFRE Emile-Edouard	id.
MAFFRE Justin-Julien-Germain	id.
MAGAUD Paul-Julien	id.
MAGLOIRE Vincent	id.
MAGNABAL Philippe	soldat
MAGNE Adrien-Amans	2e classe
MAHE Jules-Louis-François	id.
MAI Charles-Albert-Eugène	soldat
MAILHAC Justin-Eugène	id.
MAILLEBUAU Marius-Joseph	id.
MAILLOCHON Firmin-Adolphe	id.
MAJESTER Jean-Jacques	tambour
MAISON Maurice-Célestin	2e classe
MALATERRE Jean-Léon	id.
MALET Auguste-Louis	id.
MALET Jean-Louis-Pierre	id.
MALLEGUE Pierre-Joseph	id.
MALLET Joseph-Marius	id.
MALLET Yves-Marie	id.
MALGOUYRES Joseph	soldat
MALGOUYRES Xavier	id.
MALIE Emile-Elie	id.
MALRIC Pierre-Emile-Marcel	id.
MALROUX René-Maurice	id.
MANGANNE Jean	id.
MANGON Jean	id.
MANHENC Pierre-Paul	id.
MAHEUX Pierre-Théophile	id.
MAILHOL Jean-Marius	sapeur
MALLET Jean-Baptiste	2e classe
MANQUAT Elie-Ernest-Denis	id.
MARC Jean-Frédéric	soldat
MARCENAC Marius-Augustin	2e classe
MARCILLAC Amand	id.
MARCILLAC Henri-Paul	id.
MARIEZ Joseph-Victorin	id.
MARION Berthin-Gaston	id.
MARION Denis-Noël	id.
MARION Henri-Hippolyte	id.
MARIOTTE Hippolyte-Auguste	1ère classe
MARLANT Joseph-Désiré	2e classe
MARLERE Bernard	id.
MARQUE Jean-Philippe	id.
MARQUES Félix	1ère classe
MARRAGOU Joseph-Henri	soldat
MARCILLAC Théophile-Casimir	2e classe
MARTI Pierre-Louis-François	id.
MARTIN Alphonse-Jean	id.
MARTIN César	id.
MARTIN Hippolyte	id.
MARTIN Jean	id.
MARTIN Jean-Antoine	soldat
MARTIN Léon-Henri	2e classe
MARTIN Lucien-Pierre-Denis	id.

Ancestramil

MARTINEAU François-Louis	id.
MARTINET Charles	id.
MARTRE Alric-Antoine	id.
MARTY Adrien	id.
MARTY Albert	soldat
MARTY Alfred-François	2e classe
MARTY Eloi	tambour
MARTY François	2e classe
MARTY Gustave-Henri	1ère classe
MARTY Henri-Gabriel	2e classe
MARTY Henri-Marius	1ère classe
MARTY Henri-Zéphirin	id.
MARTY Jean-Baptiste	2e classe
MARTY Joseph-Louis	id.
MARY Armand-Samien	id.
MARY Lucien-Victorin	id.
MAS Charles	soldat
MASBOU Hippolyte	2e classe
MASCARENE Justin-Félix	2e classe tambour
MASSEBIAU Aimé-Joseph	2e classe
MASSIE Gabriel-Louis	id.
MASSOL Denis-Lucien	id.
MASSOL Victor-Etienne	id.
MASSON François	id.
MATHA Auguste-Pierre	id.
MATHIEU Augustin	id.
MATHIEU Jules-François	1ère classe
MATHIEU Noël	2e classe
MAUGRAS Joseph-Georges	id.
MAUGUIS Etienne-Alphonse	id.
MAUREL Albert	id.
MAUREL Charles-Jean-Pierre	id.
MAUREL Jean-Antoine	id.
MAURIES Emile-Jean	id.
MAURY Jean-Félix	id.
MAURY Pierre-Victorin	id.
MAUVERNAY Jean-Claude	id.
MAVIEL Isidore-Cyprien	id.
MAYANOBE Léon-Ernest	mitrailleur
MEYNADIER Adrien-François	2e classe
MAYNIEL Auguste	id.
MAYRAND Casimir	id.
MAZARS Elie-Adrien	id.
MAZARS Emile-Baptiste	id.
MAZARS Julien-Frédéric	id.
MAZARS Léon-Pierre-Jean	soldat
MAZARS Victor-Elie	2e classe
MAZAURU Elie-Augustin	id.
MAZEL François-Louis	id.
MAZENC Justin-Baptiste	id.
MAZOUE Jean-Marie	id.
MEALIN Maurice-Léonard	id.
MEDAL Alexandre-Auguste	id.
DE MEESTERE Albert	id.
MEJANES Henri-Pierre	id.
MELLIX Ernest-Louis-Marie	id.
MENDOUSSE Léopold	id.
MEUNIER Alfred	id.

Ancestimmo

MERCADIER Joseph	id.
MERCIER Emilien	id.
MERCIER Sylvain	id.
MERIC Ernest-Jean	id.
MERLHE Calixte-Sylvain-Marius	id.
MERY Eugène-Pierre	id.
MESSAGE Lucien	id.
MEUNIER Marcel-Léon	id.
MEYNIER Marie-Joseph	id.
MIALET Auguste-Elie	id.
MICHEL Alphonse	id.
MICHEL Paul-Albert	2e classe
MIGNE Barthélemy	id.
MIGNON Jules-Clément	id.
MILLET Barthélemy-Henri	id.
MILLET Henri-Alexandre	id.
MILLET Sylvain-Jean-Baptiste	soldat
MILOT Casimir-Joseph	id.
MINAND Adrien-Lucien	2e classe
MIQUEL Célestin-Emile	id.
MIQUEL Ismaël-Henri	soldat
MIQUEL Jean-Paul	2e classe
MIRAMOND Elie-Irénée	id.
MOISSET Germain-Auguste	id.
MOISSET Jean-François	id.
MOLENAT Paul-Baptiste	soldat
MOLINARI François-Alexandre	id.
MOLINIE Emile-Auguste	id.
MOLINIE Pierre-Joseph	id.
MOLINIER Marceau-Antoine	id.
MOLINIER Marie-Urbain	soldat
MONCELON Antoine	2e classe
MONJAUX Germain-Alfred	id.
MONPAR Elie-Albert	id.
MONS Jean-Elie-Irénée	id.
MONSANGLANT René	id.
MONSSERRAT Baptiste	id.
MONSIRMENT Elie-Germain	brancardier
MONTAGNE Raphaël	1ère classe
MONTBRESSOUS Casimir	2e classe
MONTBROUSSOUS Jean	soldat
MONTEIL Justin-Eugène-Pierre	2e classe
MONTEILLET Alphonse-Justin	1ère classe
MONTILLA Léon-Henri	id.
MORICET Paul-Florentin	2e classe
MORICHON Sylvain-Eugène	id.
MOREAU Louis-Ernest	id.
MOREAU Pierre-Louis	id.
MOY Louis-Marie	id.
MOUILLER Benoit	id.
MOULIN Antoine	id.
MOULIS Auguste	id.
MOULY Henri-Amans	id.
MOUMINOUS Paul-Jules	tambour
MOURET Alexandre	2e classe
MOURGUES Joseph-Adrien	id.
MOUROUX Auguste-Claude	id.
MOUSSET Eugène-Pierre	1ère classe

Ancestramil

MOUSSY Alphonse-Joseph	2e classe
MOUYSSET Louis-Firmin	1ère classe
MULTIN Jean-Marie-Claude	2e classe
MURATET Augustin-Léopold	id.
MURAT Antoine-Albert	soldat
MURAT Léopold-Pierre	2e classe
MUTEAUX Gustave-Charles	id.
NADAL François	id.
NARBONDO Pierre	id.
NATTES Severin-Louis	id.
NAUD Camille	id.
NAUDAN François	id.
NEEL Marcel-Auguste	id.
NEGRE Elie-Gustave	id.
NEGRE David-Elie-Armand	id.
NEGRIER Adrien-Pierre	2e classe
NEGRIER Marius-Henri	id.
NEL Jacques-Jean-Antoine	id.
NESPOULOUS Auguste-Justin	id.
NESPOULOUS Henri-Léon-Paul	id.
NEUVILLE Léger-Léon	id.
NEVOLTRIS Pierre-Jean-Germain	id.
NICAISE Paul	id.
NIEL Sylvain-Joseph	id.
NIHOUARN Pierre-Jean	id.
NIVOULIEZ Louis-Sylvain	id.
NOEL Georges-Ruffin	id.
NOUAILLES Albert	id.
NOUQ Auguste	id.
NOUVEL Henri-Jean	1ère classe
NOUVENZA Léon	2e classe
NOYE Alphonse	soldat
NOYE Germain-Pierre	2e classe
NOYE Pierre	soldat
NOYER Jean-François	2e classe
NOYER Jean-Pierre	id.
NOZERAND Albert-Pierre	id.
OFFRET Emile-Marie	id.
OMS Antoine	1ère classe
ORCIBAL Louis	2e classe
ORIOL Antoine-Albert	id.
ORSAL Célestin-Albert	id.
ORSAL Léon-Joseph	id.
OOUILLE Luc-Joseph-Michel	id.
OURNIER Elie-Joseph	id.
PAGE Henri	id.
PAGES Armand	2e classe
PAGES Firmin	id.
PAGES Louis-Camille	id.
PALACIO Emmanuel	id.
PALAIN Pierre	id.
PAILHOUS Albert-François	id.
PALAYRET Joseph-Hippolyte	id.
PALAYRET Léon-Adrien	id.
PALAZY Ernest	1ère classe
PALOUS Charles	2e classe
PANNEQUIN Augustin	id.
PAPOU Jean-clément	id.

Ancestramil

PARDINES Paul-Fernand	id.
PARGUEL Marius-Félix	id.
PARIS Charles-Emile	id.
PARISOT André-Joseph	id.
PARMENTIER Ernest	id.
PARPY Henri	id.
PASCAL Jean-Joseph	id.
PASCOU Auguste	id.
PASSELAIGUE Joseph	id.
PASSEMAR Léon-Ernest	id.
PASSIER François	id.
PASTRE Fernand-Paul	id.
PASTRE François	id.
PATIN Auguste	id.
PAUBEL Jules-Valérie	id.
PAUL Frédéric-Pierre	id.
PAUL Victor-Edouard	id.
PAULHE Jules-Henri	id.
PAULIN Marius-François	id.
PAUTROU Gabriel	2e classe
PAPIE Jules-Louis	id.
PAPOT Jules-Joseph	id.
PAYEN Mary-Emilien	id.
PECH Paul	id.
PECHAUD Jean-Félix	id.
PECHOULTRES Henri	id.
PEDROU Jean-Marie	id.
PELFORT Antoine	id.
PELEGRY Léon-Louis	id.
PELLISSIER Léon-Adolphe	id.
PELISSIER Louis-Jules	id.
PELISSIER Urbain-Jacques	id.
PENDARIES Jean-Baptiste	id.
PENIGUET Jean-Adrien	id.
PERREAU Philippe	id.
PERRETTE Ferdinand	id.
PERGET Joseph	id.
PERONEILLE Jean	id.
PERROCHET Alfred	id.
PERROUD Marius	id.
PERSET Henri	id.
PERYLLE Jean-Marie	id.
PETELET Joseph	id.
PETIT Henri	id.
PETIT Justin-Anatole	id.
PETITDIDIER Eugène	id.
PEYRILLIER Pierre	id.
PEYSSOU Henri	id.
PEZET Jean-Paul	id.
PEZET Léopold	id.
PHILIPPOU Régis	2e classe
PHILIPPOU Sylvain	id.
PIBOUL Joseph-Jean	id.
PIBOULEU Jean-Baptiste	id.
PIE Justin-Paul	id.
PICOU Victor-Delphin	id.
PICOU Alexandre	id.
PIERQUIN Gabriel	id.

Ancestrami

PIMONT Adolphe	id.
PINEL Hippolyte	id.
PINEL Joseph-Marcellin	id.
PINEL Paul	id.
PINEL Prosper	id.
PITIE Emile-François	1ère classe
PIPOT Henri-Rolland	2e classe
PLA Marius-Aristide	id.
PLANCHARD Emile	id.
PLANCHET Thomas	id.
PLANCHOY Louis-Emile	id.
PLANCHOY Pierre-Marius	id.
PLANTIER Julien	id.
PLAUTY Kléber	id.
PLASSE Jean	id.
PLIEU Camille	id.
PLISSOY Auguste-Théophile	id.
POHU Robert-Georges	id.
POMIE Abel-Achille	id.
POMMIER Germain	id.
PONS Joseph-Ernest	id.
PONS-PONS Louis-Jean	id.
PONS Maurice	id.
PONT François	2e classe
PORTAY Louis-Eugène	id.
PORTAZ Charles	id.
PORTES Emile-J.-Pierre	id.
POTFER Célestin-Robert	id.
POTUT Lucien-Jean	id.
POUBLANC Jean-Victor	id.
POUJOL Auguste	id.
POUDAC Emile	id.
POUGENQ Henri	id.
POUGET Charles	id.
POUGET Victor-Emile	id.
POUILLEUX Jules	id.
POUILLOT Alphonse	id.
POUJOL Louis-Marius	id.
POULAILLON Baptiste	id.
POUPARD Louis-Eugène	id.
POUPIN Pierre-Jean	id.
POURCEL Paulin-Joseph	id.
POURCHE Eugène	1ère classe
POURVIS Marius-Antoine	2e classe
POUX Elie	id.
POUX Louis	id.
POUYONNE Zéphirin	id.
POUZOULET Emile	tambour
PUECH Cyprien-Octave	2e classe
PRADALIER Augustin	id.
PRADALIER Joseph-Justin	id.
PRADEL Antoine	id.
PRADEL Marius	id.
PRADELS Joseph	id.
PRADELLES François-Noël	2e classe
PRADINES Achille-Philomène	id.
PRAT Louis-François	id.
PRAT Augustin-Marius	id.

Ancestramil

PRATMARTY Henri-Frédéric	id.
PRATMARTY Théodore	id.
PRATVIEL Daniel	id.
PRAX Louis	id.
PRIGENT Mathurin	2e classe
PRIOU Pierre	id.
PRIVAT Gaston	clairon
PROST Aristide	2e classe
PROVENCE Adrien	id.
PRUNET Jean-Marie	id.
PUECH Justin	id.
PUECH Edouard	id.
PUECH Germain	1ère classe
PUECH Gustave	id.
PUECH Jean-Pierre	2e classe
PUECH Jules-Auguste	id.
PASCAL Pierre	id.
PUGET Marcel	id.
PUECHAL Florentin	id.
QUITET Auguste-Henri	id.
QUENTIN Etienne-Marcel	id.
RABAUD Louis-Fernand	id.
RABET Joseph-Marie-Marius	id.
RACAUD Jules	id.
RAMOND Mathieu-Hippolyte	id.
RAFFY Henri	id.
RAGNES Léon-Louis	id.
RAMEL André-François	2e classe
RAMOND Pierre-Armand	id.
RAPINAT Pascal-Ernest-Antoine	id.
RATTIER Arsène-Auguste	id.
RAVAILHE Emile	id.
RAVAILHE François-Joseph	id.
RAVAILHE Urbain-Basile-Baptiste	id.
RAVAILLE Louis-Théophile	id.
RAVISSAC Pierre-Antoine	id.
RAYMOND Marius-Léopold	id.
RAYNAL Antoine-Elie	id.
RAYNAL Cyprien	id.
RAYNAL Emile-Pierre	id.
RAYNAL Gabriel-Léon	id.
RAYNAL Jean-Adrien-Casimir	id.
RAYNAL Jean-Louis	id.
RAYNAL Jean-Pierre	id.
RAYNAL Joseph-Alphonse	id.
RAYNAL Paulin-Moïse	id.
RAYNAL Paul-Henri	1ère classe
RAYNALDI Eugène-Adrien	2e classe
RAYNARD Henri-Augustin	id.
RAYNAUD Jean	id.
RAYNAUD Jean-Célestin	id.
RAYNAUD Joseph-Jean-Emile	id.
RAYNAUD Ovide-François	id.
RAYNAUD Urbain-Guillaume	id.
RAYNIER Jules	id.
REBELLE Xavier-Félix	id.
REBIERE Alfred	id.
REBIFFE André-Armand	id.

Ancestramil

REBIQUE Louis-Marcel	2e classe
REBOUL Urbain-Alphonse	id.
RECH Fernand	id.
RECOULES Emile-Hippolyte	id.
REDOULES Léon-Jules	id.
REGIS Marcel-Antoine-Roger	id.
REGIS Raymond-Augustin	id.
REGNAULT François-Auguste	id.
REGOURD Abel-Adrien	id.
REILHAC Prosper-Jean	id.
REISS Joseph	Chef armurier
REMOND Joseph-Marie	2e classe
RENDON Louis-Richaud	id.
RENUCI Antoine	id.
REOUR Pierre-Auguste	id.
REVEL Augustin-Jean-Marie	id.
REVEL Lucien-Ernest-Menotti	id.
REVERCHON Louis-Stéphane	id.
REVERSAT François-Marius	id.
REY Auguste	id.
REY Auguste-Joseph	id.
REY Cyprien	id.
REY Henri	id.
REYNAUD Jean	id.
REYNES Antoine	id.
REYNES Gustave-Germain	id.
RIBARAIERE François	id.
RIBES Ernest	id.
RIBEYRE Antoine-Alfred	id.
RIGAL Albert-Alfred	id.
RICARD Germain-Jean-Marie	id.
RICARD Louis-Auguste	2e classe
RICHARD Jean-Antoine	id.
RICHARD Marie-Joseph	id.
RIEUVERNAT Jean-Louis	id.
RIGAL Alphonse-Justin	id.
RIGAL Joseph-Auguste	id.
RIGAUDIERE Pierre-Marius	id.
RIGOLE François-Joseph	id.
RISPAL Henri-Alfred	id.
RIVAIRAUD Armand-Auguste	id.
RIVALS Henri-Louis	id.
RIVIERE Adrien-Charles-Joseph	id.
ROBERT François-Lin	id.
ROBERT André-Louis	id.
ROBERT François-Raymond	id.
ROBERT Gabriel	id.
ROBERT Jean-Marie-Gabriel-Robert	id.
ROBERT Léon	id.
ROBERT Louis	id.
ROCCAGEL Jean-Marie	id.
ROCHE François-Marie-Jean	id.
ROCHE Henri-Marius	id.
ROCHE Marie-Joseph	id.
ROCHER Paul-Casimir	id.
RODES Aurélien-Justin-Antoine	id.
RODIER Félix	id.
ROGER Noël-Ferdinand	id.

Ancestramil

ROGUE Victor-Marie	id.
ROIG Gauderique-Pierre-Barthélemy	id.
ROLLAND Jean-Henri	id.
ROLLAND Pierre	id.
ROLLAND Pierre-Henri	2e classe
ROMPEUX Lucien-Clément	id.
ROMY Albert-Ferdinand	id.
RONCHAND Paul-Philippe	id.
RONZIER Julien-Jean	id.
RONZIER Philippe-Jean-François-J.	id.
ROQUES Edouard-Louis	id.
ROQUES Jean-Antoine	id.
ROQUES Jean-Louis-Eugène	id.
ROQUES Paul	id.
ROSC Joseph-Adrien-Léopold	id.
ROSSIGNOL Louis-Auguste	id.
ROYET Louis	id.
ROZIER Jules-Antoine-Paul	id.
ROZIERES Jean-Antoine	id.
ROZIERES Roger-Jean-Marie	id.
ROUANET Alain	id.
ROUDEZ Louis-Joseph	id.
ROUDIER Cécilien-Victor-Fernand	id.
ROUDIL Jean-René	id.
ROUET Louis	id.
ROUFFIAC Auguste	id.
ROUGE François	id.
ROUGE Justin-Angély-Germain	id.
ROUGER Pierre-Joseph	id.
ROUJON Albert	id.
ROUJON Joseph	id.
ROUMAGNAC Julien-Charles	id.
ROUQUAIROL Casimir-Joseph	id.
ROUQUETTE Pierre-Jean	id.
ROUQUIER Henri-Louis	id.
ROUSIER Emile	2e classe
ROUS Auguste-Jean-Antoine	id.
ROUS Victor-Marius	id.
ROUSSET Auguste	id.
ROUSTAN Martin-Auguste	id.
ROUVIER Gaston-Emile-Simon	id.
ROUVIER Alfred-Almir	id.
ROUX Jean-Baptiste	id.
ROUX Jean-Marie-Joseph	id.
ROUZIES Henri-Frédéric	id.
ROUZIES Jules-Emile	id.
RUAS Henri-Marius	id.
RUAULT Victor-Alfred	id.
RULHE Baptiste	id.
RULHE Gabriel-Pierre	id.
RUYSSCHAERT	id.
SABARTHES Julien-Joseph	1ère classe
SABATHIE Philippe	2e classe
SABATIER Jules-Antoine	id.
SABATIER Marcellin-Mathieu	id.
SABAU Guillaume-Auguste	id.
SABDE Gervais-Joseph	id.
SABINEAU Adolphe-Jean	id.

Ancestramil

SABLAYROLLES Emile-Félix-Jean	id.
SABY Jean-Félix	id.
SACHET Vital-Georges	id.
SAGOT René-Gaston	1ère classe
SAINT-MARTIN Pierre-François	id.
SAINTOYAU Jules-Marcel	id.
SALABERT François-Henri	id.
SALABERT Raoul-Gustave	id.
SALVAN Jean-Jules	2e classe
SALES Jean-Paul	id.
SALGUES Gabriel-Louis	id.
SALLES Guillaume-Louis	id.
SALLES Jean	id.
SALMON René-Marcel	id.
SALOMON François-Casimir	id.
SALOMODO Edmond-Lucien	id.
SALSON Théophile-Gustave	id.
SALVA Isidore	id.
SALVAGNAC Louis	id.
SALVAN Paul-Ernest	id.
SALVATICO Romaldo	id.
SANIT Jean-François	id.
SANMARTI André	id.
SANNIE Henri-Marius	id.
SANSOM Joseph-Augustin	id.
SAINT-GAUDOUS-CAILLERES Pierre	id.
SAROCA Marcellin-Vincent	id.
SAURET Jean-Eugène	id.
SAUTAREL Camille-Julien	id.
SAUVAGNAC Paul-Louis	id.
SAUVADET Eugène-François	id.
SAUVAGET Léon-Fernand	id.
SAVIGNAC Joseph	id.
SAVIGNAC Odilon-Henri	id.
SAVY Eloi-Léon-Benjamin	id.
SAVY Jean-Antoine	2e classe
SAVY Philippe-Victor	id.
SAYSSAC Louis-Auguste	id.
SEGALA Edouard-Marc	tambour
SEGONDS Auguste-Adrien	1ère classe
SEGONNE Paul-Joseph	2e classe
SEGUELA Emile	id.
SEGUIN Louis	id.
SEGUIS Jean-Joseph	id.
SEGURET Adrien-Louis	id.
SEGURET Paul-Joseph	id.
SEGUY Justin-François	id.
SEGUY Justin-Pascal	id.
SEILLES François-Joseph	id.
SENARD Prosper-Louis	id.
SEINTOUL Elie-Etienne	id.
SELVES Noël-Amans	id.
SEPTFONS Joseph-Emile	id.
SERAYOL Louis	id.
SERIEGES Paul-Alexandre	1ère classe
SERIEYE Germain-Casimir	id.
SERRE Pierre	2e classe
SERRES Alphonse-Paul	1ère classe

Ancestramil

SERRES Caclet-Joseph-Léon	2e classe
SERRES Marius-Antoine	id.
SERVEL Gabriel-Casimir	id.
SERVIERE Ernest	id.
SERVIERES Baptiste-André	id.
SEURIN Marcel-Edmond	id.
SEVERAC Amédée-Adrien	id.
SCHIMITT Eugène-Alfred	id.
SCHWEITZER Joseph	id.
SIBADE Armand-Richard	id.
SOREZE Justin	id.
SIE Emile	id.
SIFFRE Ernest-Antoine	2e classe
SIGUIER Ernest-Paul	id.
SIPIERE Jean-Casimir	id.
SIRAN Louis-Jean-Baptiste	id.
SIRVEN Henri-Pierre	id.
SIRVIUS Joseph	id.
SIVADE Jean-Joseph	id.
SOL François-Jules	id.
SOLIGNAC Adrien-Amans	id.
SOLIGNAC Pierre-Jean	id.
SONILHAC Emile-Laurent	id.
SONILHAC Honoré	id.
SOYET Claude-Antoine	id.
SOUBRIER Géraud	id.
SOULA Jean-Baptiste	id.
SOULAGES Alexandre-Joseph	id.
SOULAGES Célestin-Marius	id.
SOULE Jules-Albert	1ère classe
SOULET Jean-Baptiste	2e classe
SOULET Juste-Valentin	id.
SOULIE Camille-Philippe	id.
SOULIE Jean-Baptiste	id.
SOULIE Jean-Pierre	id.
SOULIE Marcellin-Ernest	id.
SOULIE Marius-Henri	id.
SOULIER Jean-Baptiste	id.
SOULPIN Pierre-Paul	id.
SOULPIN J.-Baptiste	id.
SOUYRI Albert-Joseph	id.
SOUYRI Henri	id.
SOUYRIS Jean-Joseph	id.
SUAU Louis-Nicolas	2e classe
SUC François-Jacques	id.
SUC Jules-Philippe	id.
SUC Louis-Joseph	id.
SUDRE Albert-Casimir	id.
SUDRE Auguste-Julien	tambour
SUDRE François-Germain	2e classe
SUDRE Marceau-Paulin	id.
SUDRES François-Ernest	id.
SURJUS Joseph-François	tambour
SURRE Jean-Baptiste	2e classe
SYLVESTRE Augustin	id.
TABARD Léon-Albert	id.
TABARDEL Urbain-Elie	id.
TABOURET Jean-Baptiste	id.

Ancestramil

TABOURET Louis-Alphonse	id.
TAILHADES Joseph-Etienne	id.
TAILLEFER Sylvain-Ernest	id.
TANGUY Robert-André	id.
TARRIE Emile-Bertrand	id.
RARRISSE Germain-Emile	1ère classe
TARROUX Auguste-Emile	tambour
TAYAC Louis-Auguste	2e classe
TAYSSIE Sylvain	id.
TEIL Auguste	id.
TEIL Jean-Eugène	id.
TERRAL Hippolyte-Alexis	id.
TERRASSON Frédéric-Victor	id.
TERRIEN Pierre	id.
TEULIER Julien-Célestin	id.
TEXIER Louis	id.
THERON Adrien-Jean	2e classe
THERON Fortuné-Léopold	id.
THERON Gabriel	id.
THEVENET Joseph-Eugène-Georges	id.
THIRARD François-Léon-Edouard	id.
THOMAS Charles-Nestor	id.
THOMAS Jules	id.
THOMAS Justin-Philippe	id.
THOMAS Pierre-Barthélemy	id.
THOMAS Pierre-Charles	id.
THORAL Louis	id.
THURIET Marie-Eugène	id.
TICHET Etienne-Urbain	id.
TICHET Pierre-Jean-Marius	id.
TINGAUD Louis	id.
TILLIER Joseph	id.
TISNES Eugène-Guillaume	id.
TISSEYRE Louis-Rochefort	id.
TOQUIN Julien-Mathurin	id.
TORREILLES Pierre-Victor	id.
TORNE François	id.
TOULY Paul-Ernest	id.
TOURDES Philippe	id.
TOURNIE Gabriel-Elie	id.
TOULZA Ludovic-Dominique	id.
TOURRETTES Gabriel-Augustin	id.
TOULZE Alphonse-Hippolyte	id.
TURLAN Pierre-Germain	id.
TRANIER Clément-Paul	id.
TRANIER Xavier-Elie	id.
TRANTOUL Bertrand	id.
TRANCHESSEC Marie-Marius	2e classe
TREBOSC Jean-Justin	id.
TREBOSC Léon	id.
TREGAN Léon-Honoré	id.
TEYSSEDRE Jean	id.
TREMOLIERES Pierre-François	id.
TREMOUILLES Paul-Pierre	id.
TREMOULIERE Joseph-Léon	id.
TRESSIERES Ernest-Germain	id.
TRIGOULET Jean	id.
TRILLES Marc-Laurent	id.

Ancestrami

TROSSEVIN Louis-Emile-Fortuné	id.
TROUPEL Jean-François-Michel	id.
TROUVE Louis-Maurice	id.
TRUFFAUT Pierre-Désiré	id.
TRUILLET Antonin-Marius	id.
USCALDE Pierre-Alphonse	id.
UTEZA Benani-Eugène	1ère classe
VABRE Joseph-Edmond	2e classe
VACHE Jean-Baptiste-Louis-Joseph	id.
VALAT Edouard-François-Joseph	id.
VALATS Alexandre-Louis-Joannin	id.
VALAX Paul-Georges-Alfred	id.
VALENTIN Germain-Louis-Casimir	id.
VALENTIN Justin-Guillaume	id.
VALETTE Henri-Théophile	id.
VALETTE Jean-Joseph	id.
VALERY Jean	id.
VALIERE Elie-Firmin	id.
VALIERES François-Jean	id.
VALLIN Joseph-Henri	2e classe
VALY Félix-Théodore	id.
VANTALON Léon-Antoine	id.
VAQUIER René-Marin-Paul	id.
VAREILLES Marcellin-Joseph	id.
VARIN Joseph-Auguste	id.
VASSAL Jean-Louis-Calixte	id.
VASSAL Lucien-Marius	id.
VASSAL Pierre-Jean	id.
VATEL Philomène	id.
VAURS Justin-Baptiste	1ère classe
FAURY Firmin-Louis	2e classe
VAYSSE Germain-Vincent-Marius	id.
VAYSSE Marcellin-Casimir	tambour
VEDEL Emilien-Justin	2e classe
VEDRINES Jean-Baptiste-Joseph	id.
VENDEVILLE Joseph-Antoine-Sylvain	id.
VENTOUILLAC Georges	id.
VEYGALIER Edouard-Paul	id.
VEYRES Marc-Noël-Etienne	id.
VEYRIER Prosper-Antonin-Marius	id.
VERDIER Auguste-Zacharie-François	id.
VERDIER Casimir-Julien	id.
VERDIER François	id.
VERDIER François-Bernard	id.
VERDIER Gabriel-Gaston-Jean	id.
VERDIER Marcellin	id.
VERGES Pierre	id.
VERGNES Frédéric-Louis	id.
VARLAGUET Louis-Emile	id.
VERLAGUET Louis-Justin	2e classe
VERLAGUET Joseph-Justin	id.
VERMANDE Henri-Jean-Pierre	id.
VERNEAU Alexandre	id.
VERNHES Amans	id.
VERNHES Antoine-Camille-Ernest	id.
VERNHES Henri-Joseph	id.
VERNHES Henri-Julien	id.
VERNHES Jean-Baptiste-Henri	id.

Ancestramil

VERNHES Justin-Joseph	1ère classe
VERNEUIL Gabriel-Edouard	2e classe
VERON Auguste	id.
VERSEPUECH André-Albert	id.
VIALA André-Adrien	id.
VIALA Joseph-Elie-Jean	id.
VIALA Justin-Marius	id.
VIALAT Calixte	id.
VIAROUGE Pierre-Adrien	id.
VIAROUGE Prosper-Camille	id.
VIAUX Julien-Marie	id.
VIEL Jules-Maurice	id.
VICTOR Léon-Justin	id.
VIDAL Etienne-Lucien	id.
VIDAL François-André	1ère classe
VIDAL Jacques-Albert	2e classe
VIDAL Jean-Antoine	id.
VIDAL Joseph	id.
VIDAL Joseph-Henri	id.
VIDAL Léon	id.
VIDAL Noël-Félix	id.
VIDAL Pierre-Joseph	2e classe
VIGIE François-Paul	id.
VIGOUROUX Gaston-Elie-Henri	id.
VIGOUROUX Jean-Joseph-Louis	id.
VIGROUX Elie	id.
VIE Louis-Victor	id.
VIEL Auguste-Georges	id.
VIGNAL Julien-Albert-François	id.
VIGNE Pierre-Paul-Marie	id.
VIGNES Clément-Louis-Jules	id.
VIGNES Louis-Casimir	id.
VIGUIE Elie-Auguste	id.
VIGUIER Antoine-Frédéric-Raphaël	id.
VIGUIER Germain-Joseph	id.
VIGUIER Jean-Amans	id.
VIGUIER Jean-Antoine	id.
VIGUIER Léon-Jean	id.
VIEILLE Victor-Maxime-Augustin	id.
VIEILLEDEN Joseph	id.
VIEILLON Jacques-Jean-Baptiste	id.
VILLA Noël-Martin	id.
VILLARET Benjamin-François	id.
VILLEDIEU Léon-Louis-Jules	id.
VILLEMIN Léon-Pierre	id.
VILLEMUR Pierre	id.
VILLENEUVE Emile-Albert	id.
VINAS François-Henri-Etienne	id.
VINCENS Emilien-Etienne	id.
VINCENT Marius-Sylvain	id.
VINNAC Edouard-Prosper-Etienne	id.
VINEL Antoine-Emile	2e classe
VIRAZELS Ernest	id.
VIVIER Auguste-Louis-Laurent	id.
VIVEN Jean-Casimir-Auguste	id.
VIVEN Jean-Célestin-Emile	id.
VOLLE Emilien-Adolis	id.
VOUTE Gilbert-Jean-Baptiste	id.

Ancestramil

Ancestramil